

KPMG A L'HONNEUR D'ÊTRE SPONSOR DE L'OPÉRA  
DE LAUSANNE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS.

L'ATTRAIT DE LA RÉGION SUISSE ROMANDE  
NE SE LIMITE PAS À SON TISSU ÉCONOMIQUE:  
L'ESSOR CULTUREL Y CONTRIBUE AUSSI BEAUCOUP!

DANS LE DOMAINE DE L'ART LYRIQUE, L'IMMENSE  
TRAVAIL DE FOND RÉALISÉ PAR L'OPÉRA DE LAUSANNE  
EST EXEMPLAIRE. LA REPRÉSENTATION DE « FALSTAFF »  
EN CONSTITUE CERTAINEMENT UNE NOUVELLE PREUVE.

KPMG SOUHAITE UN MERVEILLEUX SPECTACLE  
À SES INVITÉS ET AU FIDÈLE PUBLIC DE L'OPÉRA  
DE LAUSANNE.



# FALSTAFF

GIUSEPPE VERDI (1813-1901)

---



## THÉÂTRE DE BEAULIEU

Vendredi 23 mars 2012, 20 h

Dimanche 25 mars 2012, 17 h

Mercredi 28 mars 2012, 19 h

## CONFÉRENCE FORUM OPÉRA

Mardi 6 mars, 18 h 45,

Grande Salle du Conservatoire de Lausanne / HEMU

## RENDEZ-VOUS ESPACE 2

**Disques en lice**, lundi 20 février, émission spéciale avec projection de DVD, en public et en direct au Studio 15 de la RTS à Lausanne, 20 h

**Avant-Scène**, samedi 17 mars, 19 h

Diffusion dans **À l'Opéra**, samedi 28 avril, 20 h

---

Editions: G. Ricordi & Co, Bühnen- und Musikverlag GmbH, Munich

## OPÉRA EN 3 ACTES

Livret d'**Arrigo Boito** d'après les *Joyeuses commères de Windsor*  
de **Shakespeare**

Première représentation au **Teatro alla Scala** à Milan, le 9 février 1893

Production du **Teatro di San Carlo**, Naples

Sir John Falstaff	Roberto Frontali
Ford	Sebastian Catana
Mrs. Alice Ford	Nicole Heaston
Nannetta	Angela Kerrison
Fenton	Antonio Figueroa
Mrs. Quickly	Ann McMahon Quintero
Mrs. Meg Page	Kendall Gladen
Bardolfo	Rodolphe Briand
Pistola	Marcin Habela
Dottor Cajus	Stuart Patterson

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne – dirigé par Véronique Carrot

Direction musicale	Nir Kabaretti
Mise en scène	Arnaud Bernard
Décors	Alessandro Camera
Costumes	Carla Ricotti
Lumières	Patrick Méeüs
Assistant mise en scène	Gianni Santucci

.....  
Spectacle parrainé par :



L'Opéra de Lausanne tient à remercier ses partenaires institutionnels et ses mécènes

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

## MÉCÈNES



Avec le soutien de la  




L'Opéra de Lausanne tient à remercier ses sponsors et ses partenaires

## SPONSORS

Principal



## PARTENAIRES

Médias



Hôteliers





*cutting through complexity*

# Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir L'Opéra de Lausanne depuis plus de 20 ans.

[kpmg.ch](http://kpmg.ch)

# SOMMAIRE

---

<b>Synopsis</b>	9
« Falstaff », œuvre gaie, œuvre triste? – A. Bernard	15
L'affiche vocale à la création de « Falstaff » – P.-A. Demierre	17
« Tutti gabbati! » – L. Gucciardi	25

---

<b>Livret</b>	33
Acte I	34
Acte II	46
Acte III	61

---

<b>Biographies</b>	73
--------------------	----

---

Orchestre de Chambre de Lausanne	91
Chœur de l'Opéra de Lausanne et figurants	93
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	94
Opéra de Lausanne	98



**Giuseppe Verdi acclamé au Teatro della Scala of Milan, après une représentation de *Falstaff*, dans *L'Illustrazione Italiana*, XX, N° 8, 19 février 1893 (litho), Amato Gennaro (1857-1947), Museo di Storia della Fotografia Fratelli Alinari, Florence.**

© Alinari/Bridgeman Berlin

# SYNOPSIS

---

## PERSONNAGES

### **Sir John Falstaff**

**Ford**, époux d'Alice Ford

**Mrs Alice Ford**, épouse de Ford

**Nannetta**, fille de Ford et d'Alice Ford

**Fenton**, amoureux de Nannetta

**Mrs Quickly**

**Mrs Meg Page**

**Docteur Caius**

**Bardolfo**, acolyte de Falstaff

**Pistola**, acolyte de Falstaff

## ACTE I

### Première partie

À l'auberge de la Jarretière, Caius débarque, furieux. Il accuse Sir John Falstaff d'avoir épuisé sa jument et battu sa gouvernante. Falstaff n'en a cure. Caius accuse encore les deux compères de Falstaff, Pistola et Bardolfo, de l'avoir saoulé la veille pour le voler. Les insultes volent bas entre ces messieurs, jusqu'au départ de Caius, dépité.

Mais voilà que Falstaff considère l'état déplorable de sa bourse qui pourrait même le contraindre à une cure d'amaigrissement forcé... Il confie alors à ses deux acolytes son idée: Alice et Meg, deux dames de la grande bourgeoisie, ne seraient pas indifférentes à son physique. Falstaff leur a écrit une lettre destinée à tenter leur vertu et demande à Pistola et Bardolfo d'en être les porteurs. Refus indigné des deux compères, au nom de l'Honneur qui leur interdit de se prêter à une telle intrigue... Un page portera les deux missives tandis que Falstaff se moque du sens de l'Honneur des deux vauriens qu'il chasse.

### Deuxième partie

Un jardin à gauche de la maison de Ford.

Alice Ford croise Meg Page et Mrs Quickly à qui elle allait parler de la lettre signée de Falstaff. Alice et Meg s'aperçoivent que toutes deux ont

reçu le même courrier amoureux... Elles en rient et décident de donner une leçon à Falstaff.

Arrive alors le Docteur Caius, flanqué de Ford, Bardolfo, Pistola et Fenton. Bardolfo et Pistola, décidés à se venger de Falstaff, révèlent à Ford le piège tendu par leur maître à Alice Ford. Les dames s'en reviennent, se demandant comment Ford réagirait s'il savait tout... S'installe une confusion qui profite aux deux tourtereaux que sont Nannetta et Fenton.

L'intrigue reprend le dessus quand Alice et Meg chargent Mrs Quickly d'attirer Falstaff dans une embuscade au domicile des Ford. L'arrivée de Nannetta et Fenton, échangeant un second baiser, fait fuir ces dames. Ford revient ensuite avec son groupe de conjurés auxquels il fait part de son intention d'aller trouver Falstaff sous un faux nom, évidemment...

Rien ne peut plus arrêter le piège tendu par les hommes, d'un côté, et celui tendu par les femmes, de l'autre, contre le pensionnaire attiré de l'auberge de la Jarretière.

## ACTE II

### Première partie

À l'auberge de la Jarretière.

Bardolfo et Pistola s'avancent repentants vers Falstaff et introduisent Mrs Quickly porteuse de la réponse d'Alice et de Meg qui, selon elle, ignorent chacune que l'autre a reçu le courrier de Falstaff. Alice pourrait recevoir Falstaff entre deux et trois heures où son mari s'absente, mais Meg Page est, hélas, gardée de trop près par son mari. Tandis que Mrs Quickly se retire, Falstaff jubile à l'annonce de sa possible entrevue avec la dame de ses rêves: après tout, sa vieille et grosse carcasse n'a-t-elle pas encore des chances de plaire aux dames?

C'est un autre visiteur qui s'annonce: un Sieur Fontana venu apporter à Falstaff une bouteille de vin pour avoir l'honneur de le rencontrer. Le nouveau venu n'est autre que Ford déguisé. Ford, alias Fontana, propose à Falstaff, en échange d'espèces sonnantes, de l'aider à conquérir les faveurs d'une certaine Alice Ford, réputée pour sa chasteté et

sa fidélité. Si Falstaff réussit à la séduire, la tâche n'en sera, par la suite, que plus aisée pour le dénommé Fontana. Falstaff rassure le nouveau venu, se disant déjà fort introduit auprès d'Alice qu'il doit rencontrer «entre deux et trois...». Resté seul, Ford laisse éclater sa jalousie. Falstaff le rejoint et les deux hommes se mettent en route.

## Deuxième partie

Dans la maison de Ford.

Mrs Quickly rapporte à ces amies le digne accueil que Falstaff lui a réservé. Le piège qu'elles ourdissent devrait se refermer sur le meilleur client de l'auberge de la Jarretière. Nannetta ne partage pas leur bonne humeur : éprise de Fenton, son père la destine pourtant au Dr Caius. Alice la rassure : elle sera de son côté.

Les joyeuses commères finissent de planter le décor de la réception qu'elles préparent à Falstaff : paravent, panier à linge... Mrs Quickly annonce l'arrivée du bonhomme à la grosse bedaine. Une scène de séduction commence entre Alice et Falstaff qui raconte à la dame de son cœur sa jeunesse de page à la cour du Duc de Norfolk...

Respectant le scénario mis au point, Mrs Quickly interrompt leur doux marivaudage en prévenant Alice de l'arrivée de Meg Page, très agitée. Falstaff se cache derrière le paravent. Meg prévient Alice de l'arrivée de son mari. La réalité vient alors dépasser la fiction, lorsque Mrs Quickly annonce l'arrivée de Ford, en chair et en os. Le mari d'Alice, soupçonnant la présence de Falstaff, fouille la maison de fond en comble à la recherche du galant. Il ne reste plus à ces dames, prises à leur propre piège, qu'à pousser Falstaff dans un panier à linge sale pour le dissimuler aux yeux de Ford. Nannetta et Fenton saisissent à nouveau ce moment de grande confusion pour se cacher, à leur tour, derrière le paravent. Caius, Bardof et Pistola ont rejoint Ford pour l'aider à retrouver Falstaff, lorsqu'un baiser trop sonore échangé entre Nannetta et Fenton interrompt la fouille de la demeure familiale. Sûrs de leur affaire, les messieurs entourent le paravent où ils finissent par découvrir Fenton et Nannetta. Ford, furieux, chasse Fenton.

Les compagnons de Ford croient voir Falstaff s'enfuir par l'escalier : leur erreur permet aux dames de se ressaisir en se débarrassant

de Falstaff qu'elles font jeter dans l'eau du fossé par les serviteurs de la maisonnée. Ford revient, attiré par l'agitation qui a saisi ces dames. Conduit à la fenêtre par Alice, il ne peut que rire de la mésaventure de Sir John Falstaff.

## ACTE III

### Première partie

Humilié, transi, Falstaff rumine contre le déclin des valeurs de ce bas monde où l'on jette un homme de sa valeur à l'eau, avec le linge sale. Le vin réchauffera son corps et son âme... Mrs Quickly interrompt sa réflexion en l'assurant qu'Alice n'est pour rien dans sa mésaventure et lui propose un autre rendez-vous, à minuit, au parc de Windsor, devant le chêne où, dit-on, réapparaît le mythique Chasseur noir. Ford, Alice, Nannetta et Meg ne perdent rien de cet entretien : eux-mêmes, déguisés, participeront à la comédie qui doit permettre de démasquer « la perversité » de Sir John, en l'effrayant par la mise en scène d'une nuit de sabbat.

Pour autant, Ford entend se servir de la scène pour permettre au D<sup>r</sup> Caius de s'emparer de Nannetta, en profitant de l'obscurité. Mrs Quickly, qui a tout entendu du dialogue des deux hommes, court prévenir Alice.

### Deuxième partie

Dans le parc de Windsor.

Fenton arrive le premier, entonnant une mélodie amoureuse pour Nannetta. Alice l'interrompt pour l'obliger à se déguiser. Voici alors Falstaff, portant deux cornes de cerf sur la tête. Alice le rejoint. À peine Falstaff parvient-il à réaliser son bonheur qu'Alice s'enfuit à l'arrivée des créatures surnaturelles. Il entend Nannetta, déguisée en Reine des fées, invoquer des fantômes. Bardolfo, à peine déguisé, compte au nombre des servants de la Reine des fées : il bute sur le corps de Falstaff allongé au sol. La nombreuse troupe des déguisements se jette alors sur le malheureux Sir John à qui elle inflige une bastonnade cuisante pour cause d'impureté et de corruption... Dans la confusion, Bardolfo

perd la capuche qui lui couvrait le visage. Falstaff le reconnaît sans peine et s'en prend à lui violemment. Les masques tombent et Falstaff reconnaît s'être fait avoir : pour autant, la comédie eût-elle été possible sans lui, fait-il admettre à ses bourreaux d'un soir...

Ford annonce que la mascarade va s'achever par le mariage de la Reine des fées. Ô surprise, loin de marier Nannetta qu'il croyait déguisée en Reine des fées, Ford marie Caius et Bardolfo travestis! Alice lui présente un autre couple à marier, en l'occurrence Nannetta et Fenton encore déguisés, que Ford, évidemment, marie sans se douter de ce qu'il fait. Les masques finissent par tomber et Ford doit reconnaître avoir été bien berné par Alice, à la grande joie de Sir John avec qui tous partent joyeusement souper puisque « tout dans le monde est farce et que l'homme est né farceur ».

Lorenzo Gucciardi  
pour l'Opéra de Lausanne



**Giuseppe Verdi, 20 juillet 1900**, Petro Tempestini, Collection privée,  
Avec l'aimable autorisation de Swann Auction Galleries.

© Bridgeman Berlin

## « FALSTAFF », ŒUVRE GAIE, ŒUVRE TRISTE ?

---

Comme Mozart et Wagner, Verdi ne pouvait peut-être n'écrire qu'une seule comédie, mais parfaitement, génialement aboutie. Mozart a inauguré sa maturité avec les *Nozze di Figaro*, Wagner a composé les *Meistersinger*, dans la brèche ouverte du *Ring* et après le non-retour de *Tristan*. Verdi a composé *Falstaff* non pas comme son testament, mais comme le complément obligé et par là le couronnement de son œuvre lyrique. *Falstaff*, par sa place dans l'œuvre de Verdi, n'est en rien un ouvrage léger: cet art-là est extrêmement savant, une comédie philosophique qui ne cache pas sa sereine mélancolie et la sagesse de l'âge.

D'abord l'œuvre démystifie les grands thèmes de la dramaturgie verdienne: l'honneur n'est qu'un vain mot, la jalousie est ridicule et l'autorité paternelle est bafouée, pour notre plus grand plaisir d'ailleurs. Dans son grand monologue sur l'honneur, Falstaff se révèle proche parent de Iago avec son credo nihiliste ou de Mefistofele «l'esprit qui nie», ce qui crée finalement une sorte de trilogie des héros boitiens. Le pessimisme désenchanté qui sous-tend *Falstaff* fut sans nul doute un autre point de rencontre entre Verdi et Boito: les poésies de ce dernier, je pense à *Une leçon d'anatomie* ou bien au *Roi ours*, ne sont-elles pas traversées de hantises funèbres?

À cette sinistre toile de fond il faut bien répondre par le rire, mais c'est par un rire grave qu'on répond. *Falstaff* n'est pas pour autant une œuvre triste, encore moins une farce truculente mais ce n'est pas non plus cette œuvre débordante de joie et de santé par laquelle Boito espérait régénérer ses compatriotes. C'est un brillant hommage à la vie de la part d'un homme qui s'apprêtait à la quitter, à la démesure, à la déraison ou à la folie finalement dans la lignée de Cimarosa, Rossini et Donizetti. Mais depuis ces musiciens, trop de passions ont brûlé en vain, trop d'illusions ont sombré, trop de gloires ont péri, trop de nuages menacent l'horizon pour que Verdi puisse ne pas donner à cette célébration de la vie, la légèreté du jeu, et la transparence discrète et nostalgique du rêve et de l'illusion.

*Falstaff* a l'immense mérite d'exprimer l'homme tout entier avec sa complexité, ses zones d'ombres et ses éternelles contradictions. Permanence des désirs, nostalgie de la jeunesse, appétits matériels mais

sens de la gratuité et du jeu, illusions et lucidité, ironie et tendresse. *Falstaff* a donc l'immense mérite d'être une comédie à l'image exacte de la vie dont elle se nourrit, riche en multiples facettes. Tout comme la musique qui coule dans ses veines. Forcer le trait, accentuer jusqu'à la caricature, serait sans aucun doute prendre le risque de n'en faire scintiller que certaines et en oublier d'autres.

Voilà sans nul doute le principal écueil que le metteur abordant *Falstaff* devra éviter. « Ne rien omettre, mais ne rien rajouter » me semble être une fois de plus, la règle d'or de l'interprétation à respecter. Ce qui ne veut pas dire qu'interprétation, avec sa dose de risques, de tentatives et d'originalité, il ne doit pas y avoir.

Finalement, mettre en scène actuellement *Falstaff* nous fait réfléchir au problème plus large des relations que tout metteur en scène d'opéra entretient avec son métier : doit-il rechercher à tout prix la nouveauté, la modernité voire le scandale, doit-il présenter au public une expérimentation de laboratoire souvent intéressante mais généralement peu fidèle à l'œuvre ? Doit-il suivre les courants de la mode ? Doit-il céder à la tentation souvent gratuite de transposer une œuvre sous prétexte de rendre plus proche l'œuvre ou le genre même de l'opéra ?

Pour ma part il me semble que la vraie modernité se situe ailleurs. Et pour ce nouveau *Falstaff*, recherchons plutôt la légèreté du jeu, et la transparence discrète et nostalgique du rêve et de l'illusion.

Arnaud Bernard,  
Metteur en scène

## L’AFFICHE VOCALE À LA CRÉATION DE « FALSTAFF »

---

« J’ai reçu de Paris une lettre dans laquelle l’on me dit que Maurel s’est permis de faire des coupures, ici et là, dans *Falstaff*. Et ce qui est pire encore, il enlève un passage ou ci ou là, selon son caprice, comme un essai pour juger quels sont les points dignes d’être tolérés ou d’être oubliés! Et puis l’on parle d’art... de Grand Art!!! Quelle farce!!! De cette manière-ci, les ouvrages ne deviennent que des exercices pour mettre en valeur ou la voix, ou le chant, ou le geste (nécessairement maniéré) d’un artiste quel qu’il soit! Me demande-t-on en outre si j’ai autorisé ces coupures? J’admets, sans grand regret, que l’on ne fasse pas mes opéras; mais si on les fait, je demande qu’ils soient comme je les ai imaginés. Pour cela, je m’adresse à vous qui êtes mon éditeur, en invoquant le contrat qui existe entre nous à ce sujet. Déclarez donc en mon nom à la Direction de l’Opéra Comique que *Falstaff* doit être exécuté intégralement comme il le fut le soir de la première représentation ». Voilà ce qu’écrivait Giuseppe Verdi à Giulio Ricordi, le 1<sup>er</sup> juin 1894, en incriminant l’interprète du rôle-titre.

Victor Maurel avait vu le jour à Marseille le 17 juin 1848; et il commence sa carrière en y jouant la comédie. Il étudie le chant aux conservatoires de Marseille puis de Paris, dans les classes des professeurs Vauthrot et Duvernoy. En 1867, il débute à Marseille dans le rôle-titre de *Guillaume Tell*, le 4 mars 1868, à l’Opéra de Paris, en Comte de Luna du *Trouvère*, suivi du Comte de Nevers dans *Les Huguenots*. Une rivalité avec le baryton Jean-Baptiste Faure lui fait alors quitter Paris pour Saint-Pétersbourg, Le Caire et Venise. Le 19 mars 1870, il débute à la Scala de Milan sous les traits d’Il Cacico lors de la création d’*Il Guarany* de Carlos Gomes. Le 6 mars 1871, il affronte le San Carlo de Naples en Rodrigo de *Don Carlos*, attirant ainsi l’attention de Giuseppe Verdi. Le 16 février 1873, il campe Cambro lors de la création de *Fosca* de Carlos Gomes à la Scala; il se rend ensuite à Londres pour débiter à Covent Garden, à New York où, le 26 novembre 1873, il incarnera l’Amonasro d’*Aida* à l’Academy of Music; à Londres, il sera interprète de Wagner en personnifiant Telramund de *Lohengrin*, Wolfram de *Tannhäuser* et le Hollandais du *Vaisseau fantôme*. En 1879, il retrouve l’Opéra de Paris en campant Hamlet, Don Juan, Méphisto de *Faust* et Alphonse XI de *La Favorite*, tandis qu’à l’Opéra Comique, il chantera *L’étoile du Nord* de Meyerbeer et *Le songe d’une nuit d’été* d’Ambroise Thomas. En 1883, avec les frères Corti, il tente de ressusciter le Théâtre-Italien



**Victor Maurel (1848-1923)**, chanteur d'opéra,  
photo de Jacques Boyer (actif vers 1900).

© RMN-GP (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

où il prendra part à la création parisienne d'*Hérodiade*. À la Scala, il personnifie, le 24 mars 1881, Simone Boccanegra dans la version remaniée par Arrigo Boito, puis Jago lors de la création d'*Otello* du 5 février 1887. Cinq ans plus tard, en date du 22 mai 1892, il sera Tonio lors de la première d'*I Pagliacci* de Ruggero Leoncavallo au Teatro Dal Verme de Milan, avant de créer *Falstaff* à la Scala le 9 février 1893. Puis de ce rôle, il assurera la première à l'Opéra Comique le 18 février 1894, au Met le 4 février 1895.

Falstaff est un personnage écrasant qui paraît en scène dans un dialogue animé avec le D<sup>r</sup> Cajus et ses deux valets, Bardolfo et Pistola, lui assignant une tessiture large entre le si 1 et le fa 3 ; l'*arioso* « So che se andiam, la notte » joue sur les contrastes de phrasé, en juxtaposant les séquences en *picchettato* et les assertions péremptoires (sur « quest'è il mio regno ») avec ses « fa » aigus claironnants ; il recourt même au *falsetto* pour imiter la voix d'Alice Ford, avant de livrer le monologue « L'onore ! Ladri ! » avec son accumulation de segments brefs culminant sur un sol 3. Au 1<sup>er</sup> tableau de l'acte II, Falstaff converse avec Mrs Quickly en débouchant sur un « Va, vecchio John » dynamisé par les *gruppetti* de triples croches ; puis la scène avec M. Ford fait alterner les affirmations expansives et les propos frivoles avec leurs triolets de croches piquées. La rencontre avec Alice Ford le voit d'abord chantonnant puis déclarant sa flamme avec emphase jusqu'au fameux « Quand'ero paggio », empreint d'ironie mordante. À l'acte III, le grand monologue « Ehi ! Taverniere ! » n'est constitué que de phrases désabusées jusqu'à l'évocation du trille qui requinque les batteries. Puis la fantasmagorie l'amène à psalmodier son repentir avant de lancer le finale fugué « Tutto nel mondo è burla ».

Face au *pancione*, le rôle de M. Ford a été créé par Antonio Pini-Corsi, né en juin 1858 à Zara (l'actuel Zadar) en Dalmatie. À l'âge de vingt ans, il débute à Cremona sous les traits de Dandini de *La Cenerentola*. Pendant quinze ans, il s'imposera sur les scènes italiennes en se spécialisant dans les incarnations comiques de Rossini et de Donizetti : à la Fenice, il sera notamment Dandini le 4 juillet 1891. À la Scala, il débute en janvier 1893 sous les traits de Rigoletto, avant de créer le personnage de M. Ford, le 9 février 1893 ; il le présentera aussitôt à Gênes, à Rome, à Venise le 2 mai 1893, à Brescia, à Covent Garden le 19 mai 1894 (cinq jours après y avoir campé le Lescaut puccinien).

M. Ford apparaît d'abord au second tableau de l'acte I dans l'ensemble « Quell'otre! Quel tino!» avec plusieurs traits chromatiques le situant entre le si 1 et le mi 3. Sous le déguisement de Fontana, il affronte Falstaff à coup de phrases morcelées, cédant brièvement place à quelques formules expansives et à l'*arioso* «C'è a Windsor una dama»: il atteint ainsi le fa dièse 3 et livre des quatrains de doubles croches en imitation du madrigal ou use du *falsetto* sur «Guai se mi tocchi». Puis le monologue «È sogno? o realtà» prend un coloris plus sombre, zébré d'éclairs de jalousie rageuse, ce qui lui fera mener ensuite la traque du pseudo-amant de sa femme. Au dernier tableau, il assène les accusations contre Falstaff, avant de laisser se dérouler la cérémonie nuptiale où il se trouve berné; dans la fugue conclusive, il joue de vertigineux traits de croches sur deux octaves pour émousser le finale.

Passons maintenant au quatuor de commères, en commençant par Alice Ford, campée, à la création, par Emma Zilli. Née à Fagnana près d'Udine, le 11 novembre 1864, sous le nom d'Emma Fiappo, elle commence par étudier le piano avec sa mère, Lucia Carlini, pianiste émérite; elle se tourne vers le chant après avoir épousé le peintre Giacomo Zilli. Dans le *Poliuto* de Donizetti, affiché à Ferrara en 1887, elle débute sous les traits de Paolin, puis se produit en Italie, en Espagne, en Hongrie, en Pologne et en France. Le 19 janvier 1889, elle débute à la Scala avec Camille dans le *Zampa* de Louis-Ferdinand Hérold; trois ans plus tard, elle y créa le rôle d'Alice Ford qu'elle présentera ensuite à Covent Garden le 19 mai 1894. Puccini admirera ensuite ses incarnations de Manon Lescaut et de Fidelity d'*Edgar*. Durant une tournée en Amérique Latine, elle mourra à Cuba d'une infection de fièvre jaune en janvier 1901, alors qu'elle n'avait que trente-six ans.

Le rôle d'Alice Ford suppose un «soprano lirico leggero», révélant d'emblée une propension aux grandes envolées, dans une tessiture s'étendant du si 2 au sol dièse 4; il lui incombe de mener l'ensemble « Quell'otre! Quel tino!» qui lui fait toucher le si 4. Au deuxième tableau de l'acte II, elle commence par le ton de la conversation rapide, débouchant sur l'*arioso* «Gaie comari di Windsor», lui faisant atteindre le contre-ut par croches piquées. La scène avec Falstaff dévoile sa rouerie moqueuse qui poussera le finale vers la frénésie. À l'acte III, l'évocation de minuit glisse une note mystérieuse et légère qui enveloppera ensuite

les préparatifs de la mascarade : elle y conduit la ronde des follets puis l'ironique litanie « Domine fallo casto » ; elle conclut brillamment par force trilles et « contre-ut ».

Quant à Meg Page, le personnage a été créé par le mezzo-soprano Virginia Guerrini, née à Brescia le 21 février 1872. À dix-sept ans, elle commence sa carrière à Treviso en incarnant Elsa de *Lohengrin*. Le 5 janvier 1892, elle débute à la Scala, en personnifiant Adalgisa de *Norma* ; elle y campera Afra lors de la création de *La Wally* d'Alfredo Catalani, le 20 janvier 1892 et Nefte dans *Il figliuol prodigo* d'Amilcare Ponchielli, le 31 mars de la même année. Lors de la saison suivante, elle y sera Anacoana dans le *Cristoforo Colombo* d'Alberto Franchetti puis une Meg Page de vingt et un ans lors de la création de *Falstaff*.

À l'instar des autres commères, Meg paraît d'abord dans le second tableau de l'acte I pour la lecture de la lettre, la situant entre le si 2 et le sol 4. Au terme de l'acte II, elle livre un *declamato* rapide pour décrire la fureur de M. Ford puis se veut menaçante pour faire taire Falstaff, caché dans la corbeille à linge. Au dernier tableau, elle sera la voix intermédiaire dans les ensembles.

Passons maintenant à Mrs Quickly, campée, lors de la création, par Giuseppina Pasqua. Née à Perugia le 19 mars 1855, élève du maestro Corticelli, elle débute au Teatro Morlacchi avec le soprano léger d'Oscar dans *Le bal masqué*. À la suite d'une nouvelle formation auprès de Marietta Piccolomini, elle est Marguerite de Valois des *Huguenots* au Teatro Bellini de Palermo. Le mezzo Maria Waldmann découvre en cette voix une identité avec son propre coloris ; c'est Luigia Abbadia qui lui en donne les fondements techniques. Le 23 août 1873, elle débute à la Scala, à l'âge de dix-huit ans, comme Matilde dans la *Giovanna di Napoli* d'Errico Petrella ; cinq ans plus tard, en date du 13 mars 1878, elle y campera Amneris, avant de se faire entendre à l'Opéra de Cour de Moscou, à Covent Garden, à la Hofoper de Munich, au Teatro Real de Madrid. Le 11 septembre 1881, elle débute à la Fenice sous les traits d'Amneris ; elle affronte ensuite le Liceu de Barcelone, le Sao Carlos de Lisbonne. Le 10 janvier 1894, elle reparait à la Scala en Eboli lors de la première de la version en quatre actes de *Don Carlos*. Neuf ans plus tard, elle y personnifiera donc la première Mrs Quickly.

À l'instar des autres commères, le rideau se lève sur elle au second tableau du premier acte. Dès la lecture de la lettre, elle se situe entre le sol dièse 2 et le sol bécarré 4 et sert de soutien dans le quartetto «Quell'otre! Quel tino!». Au tableau suivant, elle livre la fameuse «Reverenza!» et sa non moins fameuse *appoggiatura*, ouvrant sa narration faussement tragique, entrecoupée de la formule «Povera donna», réitérée à foison. Au second tableau de l'acte II, elle fait son récit en imitant l'emphatique Falstaff; puis elle attaque le *tempo agitato* en annonçant l'entrée de Meg; par des triolets «sottovoce», elle dialogue avec Meg auprès du paravent, avant le «patatrac» conclusif. À l'acte III, elle narre la légende du Chasseur noir avec de mystérieuses inflexions qui feront d'elle une sorcière lors de la mascarade; et elle osera encore prendre à parti Falstaff pour sa calvitie et son poids!

Il nous faut maintenant aborder le couple de jeunes amoureux, Nannetta et Fenton, incarné par Adelina Stehle et Edoardo Garbin qui étaient femme et mari à la ville.

Adelina Stehle avait vu le jour à Graz le 30 juin 1861. Fille d'un chef de fanfare autrichien, elle étudia le chant au Conservatoire de Milan et débute au Théâtre de Broni en 1881 sous les traits d'Amina de *La sonnambula*, au Teatro Manzoni de Milan en Giulietta dans *I Capuleti ed i Montecchi* de Bellini. Elle se produit ensuite à Florence et à Venise et épouse le ténor Edoardo Garbin. En septembre 1888, elle figure à l'affiche du Comunale de Bologne en Elisetta du *Matrimonio segreto* de Cimarosa, tandis que, deux ans plus tard, elle y créa le rôle d'Amelia lors de la première de *La Pellegrina* de Filippo Clementi, le 16 novembre 1890. Un mois plus tard, en date du 26 décembre 1890, elle débutera à la Scala avec le personnage de l'Infante dans *Le Cid* de Massenet, tandis que, le 25 janvier 1891, elle y sera Eurydice dans *l'Orphée* de Gluck; elle prend part ensuite à deux créations en campant Adin dans le *Condor* de Carlos Gomes le 21 février 1891 puis le jeune Walter de *La Wally* le 20 janvier 1892; le 12 mai, elle y ébauchera Marguerite de Valois des *Huguenots*, avant de créer, au Teatro Dal Verme, le 22 mai, Nedda dans *I Pagliacci* de Ruggero Leoncavallo. Le 1<sup>er</sup> janvier 1893, elle retrouve la Scala en Gilda face au Rigoletto d'Antonio Pini-Corsi; à ses côtés, le 9 février, elle crée donc le personnage de Nannetta qu'elle présentera ensuite à la Fenice le 2 mai.

Comme les autres commères, Nannetta paraît au second tableau du premier acte, lors de la lecture de la lettre qui lui fait toucher le si 2 et le fa dièse 4. Dans le duetto avec Fenton, elle joue la carte du lyrisme radieux (sur « Anzi rinnova come fa la luna ») et atteint le si bémol 4 sur « il labbro è l'arco ». À la deuxième scène de l'acte II, elle déclare ne pas vouloir épouser le D<sup>r</sup> Cajus, tout en se cachant derrière le paravent avec Fenton pour reprendre des bribes de leur duetto dans un legato ample. Au dernier tableau, elle joue la Reine des Fées avec des couleurs éthérées d'une rare transparence (sur « Sul fil d'un soffio etesio »), amenant le crescendo expressif (sur « Le Fate hanno per cifre i fior »). La fugue finale l'entraîne jusque au contre-ut.

Quant à Edoardo Garbin, il est né à Padoue, le 12 mars 1865. Il étudie le chant à Milan avec Alberto Selva et Vittorio Orefice ; il débute à Vicenza en 1891 en Don Alvaro de *La forza del destino*. En mars 1892, il est affiché au San Carlo de Naples en Duc de Mantoue de *Rigoletto* et en Turiddu de *Cavalleria rusticana* ; le 6 octobre 1892, il prend part à la création de *Cristoforo Colombo* d'Alberto Franchetti au Carlo Felice de Gênes en campant Fernan Guevara ; c'est dans ce rôle qu'il débute à la Scala le 26 décembre 1892, théâtre où il sera, le 9 février 1893, le créateur de Fenton, personnage qu'il présentera ensuite à Venise, à Rome, à Vienne, à Berlin.

Au deuxième tableau de l'acte I, le ténor paraît dans le quintette masculin en une tessiture s'étendant du si 3 au mi 2 ; le *duetto* « Pst, pst, Nannetta » lui fait jouer l'effusion lyrique avec un zeste d'ironie. Dans le finale de l'acte II, il revient aux envolées passionnées qui dominent ensuite l'ensemble des hommes en doublant la ligne de Nannetta. Au dernier tableau, son aria « Dal labbro il canto estasiato vola » suppose véritablement une émission à fleur de lèvres, empreinte d'une mélancolie pré-debussyste, vite interrompue par l'irruption de la fantasmagorie. Dans le finale, il sera le deuxième à exposer le thème fugué et conclura sur un sol 3 éclatant.

Pour les rôles secondaires confinés au *declamato*, notons encore que le ténor Giovanni Paroli a campé le D<sup>r</sup> Cajus, qu'un autre ténor, Paolo Pelagelli Rossetti, a été le valet Bardolfo, et que la basse Vittorio Arimondi a personnifié l'autre valet, Pistola.

Paul-André Demierre

# Une histoire unique au monde

loro.ch

Depuis 75 ans, la Loterie Romande distribue **100% de ses bénéfices** à des projets d'utilité publique en Suisse romande, dans les domaines de la culture, du sport, de l'action sociale et de l'environnement.

**75**  
ans  
Loterie  
Romande  
1937 - 2012

## « TUTTI GABBATI! »<sup>1</sup>

---

«Je suis un homme et rien de ce qui est humain, je crois, ne m'est étranger.» Qui mieux que Giuseppe Verdi, à la fin de sa carrière, aurait pu prononcer ce vers de Térence<sup>2</sup>? Qu'il se soit agi de puissants, comme Philippe II, Simon Boccanegra, Macbeth, ou de marginaux comme Rigoletto, Violetta ou encore Azucena, tous les types d'humanité, dans leurs triomphes, leurs abjections, leurs vertus, leur solitude ou les dérangements de leurs cerveaux, tous, avaient bénéficié de la tendresse du compositeur ou de sa fascination.

Cet Européen avant la lettre avait pour cela puisé aux meilleures sources littéraires à sa disposition, qu'elles fussent passées ou contemporaines : Friedrich von Schiller, Alexandre Dumas, Victor Hugo, Lord Byron ou encore Antonio Garcia Gutiérrez. Il en était néanmoins un qu'il plaçait au-dessus des autres (*il papa*, le surnommait-il) et qui le hanta tout au long de sa carrière : William Shakespeare, dont sa maison regorgeait d'éditions en anglais et en italien. Trois opéras de Verdi, presque quatre, puisent leur trame chez le dramaturge anglais : *Macbeth* (1847), pour commencer, dernière grande fresque collective du compositeur qui, par la suite, consacra son œuvre à sonder les travers d'âmes humaines extraordinaires, au sens premier du terme. C'est dans cette perspective dramaturgique que lui vint le désir d'un *Roi Lear*, projet cent fois remis sur le métier mais jamais abouti, sur lequel Verdi buta sa vie durant, avant d'en offrir à Mascagni le livret ébauché par Cammarano puis terminé par Somma. Le théâtre shakespearien offrira enfin à Verdi les personnages de ses deux derniers opéras, *Otello*, puis *Falstaff*, diptyque ultime de la tragédie et de la comédie, avant le retrait définitif du compositeur des scènes lyriques.

On le sait, depuis le plus cuisant échec de sa carrière, celui de son «melodramma giocoso», *Un giorno di regno*, en 1840, Verdi n'avait plus jamais osé toucher au genre comique. Le triomphe de son *Otello*, en février 1887, devait, dans son esprit, marquer l'ultime étape de l'évolution de son théâtre d'âmes tourmentées. Dans sa perfection, la collaboration avec le librettiste d'*Otello*, le compositeur Arrigo Boito, semblait insurpassable : partenaire plus que collaborateur, ce dernier

---

<sup>1</sup> « Tous dupés ! » Prononcé dans le dernier ensemble de *Falstaff* (acte III).

<sup>2</sup> Térence, poète comique latin, auteur de *L'Héautontimorouménos* dont ce vers est tiré (v. 77).



**Portrait d'Arrigo Boito**, photographie italien, (XIX<sup>e</sup> siècle),  
Museo di Storia della Fotografia Fratelli Alinari, Florence.  
© Alinari/Bridgeman Berlin

avait fourni à Verdi un livret et des mots exemplaires de vérité dramatique. Présenté à Verdi par son éditeur Giulio Ricordi, Boito avait précédemment collaboré avec Verdi à l'occasion de la révision du livret de *Simon Boccanegra*, en 1880.

Compositeur autant que fin dramaturge, Boito, après le triomphe d'*Otello*, entreprit de convaincre Verdi de composer un *Falstaff*, à l'été 1889. L'abondante correspondance entre les deux hommes témoigne de leur enthousiasme partagé. Création de Shakespeare dans son *Henry IV* et *The merry wives of Windsor*, Sir John Falstaff avait auparavant connu deux adaptations lyriques : celle du *Falstaff* de Salieri, en 1799, et celle de *Die lustigen Weiber von Windsor* d'Otto Nicolai, en 1849.

Bien que Verdi mît souvent son âge en avant, plus de septante-cinq ans, et la gêne qu'aurait pu engendrer ce projet pour Boito – alors occupé à l'écriture de son *Nerone* – comme arguments pour ne pas se lancer dans la composition de *Falstaff*, le librettiste sut convaincre l'illustre maître. Pour cela, il lui fournit rapidement une esquisse du livret. Le 6 juillet 1889, le compositeur écrivait à Boito : « Excellent ! Excellent ! Avant de lire votre esquisse, j'ai voulu relire... *Les joyeuses commères de Windsor* et *Henry IV* et je ne peux que répéter : excellent, car personne n'aurait pu mieux faire que ce que vous avez fait... ». Le 9 juillet, Boito répondait : « Il n'y a qu'un seul moyen de terminer votre carrière mieux encore qu'avec *Otello*, c'est de finir victorieusement avec *Falstaff*. Après avoir fait résonner tous les cris et toutes les lamentations du cœur humain, de finir par une immense explosion d'hilarité ! C'est de les ébahir ! ». Le lendemain, Verdi se rendait : « Amen, ainsi soit-il ! Faisons donc *Falstaff* ! ».

La rédaction du livret occupa Boito de l'été 1889 à mars 1890. Sa principale source se situe dans *The merry wives of Windsor*, écrite par Shakespeare en 1597, à la demande de la reine Elisabeth I. Celle-ci avait tellement aimé le personnage de Sir John Falstaff dans *Henry IV*, qu'elle commanda à son auteur d'écrire une nouvelle pièce où le héros serait amoureux. Ne disposant que de deux semaines pour ce faire, Shakespeare s'inspira d'une comédie figurant déjà au répertoire de sa compagnie, *La comédie du jaloux*, tirée d'un conte italien. De ce fait, le Falstaff des *Merry wives of Windsor* n'est que naïf, paillard, grotesque, voire vulgaire, dépossédé de la stature que son vice, son cynisme, sa rouerie, lui conféraient dans *Henry IV*.

Le travail de Boito consista à éloigner son personnage de sa dimension comique ordinaire, réduire le nombre des personnages et se concentrer sur l'intrigue principale. Il reprit de *Henry IV*, aux dires de Verdi en personne, « le monologue de Falstaff sur l'honneur (acte I, tableau 2), ainsi que la description des équipées nocturnes de Bardolfo (acte I, 1) : 'So che se andiam, la notte...' », ou le monologue 'Ogni sorta di gente' (acte III, 2) par lequel Falstaff démontre que c'est son propre esprit qui crée celui des autres... ». Certains effets comiques, comme la découverte de Nannetta et Fenton derrière le paravent au second acte, le sonnet de Fenton de l'acte III et l'intervention de la Reine des fées, sont des inventions de Boito qui avait signalé à Verdi une faiblesse a priori incontournable du livret. Traditionnellement, en effet, le dénouement heureux d'un opéra apporte une baisse d'attention des librettistes, des compositeurs, pour ne pas parler de celle du public. Boito s'en ouvrit à Verdi dans leur correspondance. Le compositeur résolut la question en installant à l'orchestre l'atmosphère évanescence de la fin du premier tableau de l'acte III, « ballet vocal et orchestral sur pointes d'aiguilles », écrit Harry Halbreich<sup>3</sup>, auquel succède le retour de formes closes dans le tableau final, comme le sonnet de Fenton, le menuet nuptial ou la fugue finale. Ces développements musicaux, loin de ralentir l'action, la servent admirablement, en offrant au bouquet final un prélude inespéré. S'il fallait encore une preuve du génie musical et théâtral de Verdi, elle serait là donnée de la façon la plus impressionnante qui soit. Les échanges nourris entre Verdi et Boito regorgent de pareilles suggestions et il n'était pas rare de voir chacun des deux hommes évoquer auprès de l'autre ce qui ne relevait pas, à proprement parler, de sa partie.

En mars 1890, le premier acte est prêt « sans aucune modification du texte poétique », écrit Verdi. À l'automne 1892, l'orchestration est achevée dans sa totalité. Verdi ne cesse pourtant de polir les détails de sa partition. Seuls de difficiles moments, comme la disparition d'Emanuele Muzio, fidèle ami de Verdi, ou celle du chef d'orchestre Franco Faccio, interrompent le travail.

La création de *Falstaff* a lieu le 9 février 1893, à la Scala. Verdi assista aux répétitions, le mois de janvier durant, se mêlant de la mise en scène, donnant son avis sur les décors, collaborant avec le chef d'orchestre,

---

<sup>3</sup> L'Avant-Scène Opéra, *Falstaff*, 1986.

Edoardo Mascheroni. Laetitia Bonaparte, Giacomo Puccini, son librettiste Giacosa, Mascagni, assistent à cette première. Le succès est énorme. Le «Quand'ero paggio» de Falstaff et le quatuor des femmes du premier acte sont bissés. Verdi doit regagner son hôtel par une porte dérobée tant la foule se presse à la sortie de la Scala. Il doit paraître par deux fois à la fenêtre du balcon de son hôtel pour y être acclamé. Pourtant, après avoir assisté à trois représentations, Verdi, pas entièrement satisfait, apporta de substantielles modifications au finale de l'acte II et à la première scène du troisième acte. C'est cette version définitive qui est désormais jouée, après sa création au Teatro Costanzi, à Rome, le 15 avril. À cette occasion, Umberto Ier, roi d'Italie, reçut Verdi dans sa loge pour le faire acclamer par la salle.

Le public de la Scala, comme celui du Costanzi, applaudirent une partition exceptionnelle, différente de tout ce que Verdi avait jusqu'alors écrit, disons plutôt éloignée de la vision stéréotypée qu'il pouvait avoir de la production verdienne. La surprise la plus immédiate est certainement celle de la profusion inimaginable de mélodies que Verdi ne prend pas même le temps de développer, leur coupant la moindre envolée pour coller au rythme rapide et aux innombrables rebondissements de l'action. À ce titre, on citera la phrase du «Quel tuo naso ardentissimo» chanté par Falstaff, au sujet de Bardolfo qui lui coûte si cher en vin. L'idée se prêterait aisément au développement: Verdi n'en fait rien, ne la réutilisant même pas.

Le travail déjà réalisé pour *Otello*, où l'alternance de l'action (*scena*) et de l'épanchement (*aria*) avait déjà disparu, se retrouve dans *Falstaff*. Les formes closes, si tant est qu'elles y existent encore, se dissolvent dans le flux d'une partition virtuose pour l'orchestre dont le rôle n'a plus rien à voir avec celui d'un accompagnement des voix. Rarement partition d'opéra aura fait preuve d'autant de précision, dans les phrasés, dans l'articulation, dans les dynamiques, que celle de *Falstaff*. Comme l'écrit Verdi, «il est impossible de se faire une idée de *Falstaff* au piano! Il faut l'entendre. Je vous ai fait un orchestre très léger. Certains passages *pianissimo* ne peuvent pas être exécutés au piano, ils ne font aucun effet.». En mars 1894, dans un courrier adressé à Boito, il ajoutera: «L'instrumentation est légère; elle permet d'entendre tous les mots sans être dérangé par les habituels contrepoints orchestraux (qui sont mal élevés, qui interrompent le discours principal...)».

Jamais la vitalité musicale du vieux maître ne peut être prise en défaut dans cet opéra où il s'autorise même quelques plaisanteries à l'orchestre, comme la doublure des violoncelles et du piccolo, à plusieurs octaves de distance, sur « Se Falstaff s'assotiglia », dans la première scène de l'acte I. Au rang des gags instrumentaux de la partition, rappelons que ce sont les cors<sup>4</sup> qui accompagnent Ford en cocu imaginaire... Le traitement des voix dans cet opéra en fait un ouvrage à part dans la production verdienne. Une lettre de Verdi à Ricordi nous éclaire à ce propos : « Il ne faut chanter *Falstaff* ni comme *Carmen*, ni comme *Don Pasquale*, encore moins comme *Il matrimonio segreto*. Il y a beaucoup de travail à faire, car nos chanteurs font la grosse voix et ne possèdent pas la souplesse vocale, ni le délié de prononciation et manquent souvent de souffle. » Il est clair que l'ultime opus verdien laissera sur leur faim les amateurs de vocalises, abandonnées au profit d'une déclamation syllabique dans la majeure partie de l'œuvre et de correspondances très étudiées entre les mots et les sons. À leur tour, les voix servent le comique de la partition en de multiples endroits, comme l'Amen entonné par Bardolfo et Pistola dans le premier tableau, ou les répétitions obséquieuses et faussement solennelles de Mrs Quickly sur le mot « Reverenza », au début du second acte. La veine mélodique verdienne prend cependant le temps de s'épanouir lorsque Fenton et Nannetta restent seuls en scène à la fin du premier acte (« Bocca bacciata... »), ou dans le dernier air de la jeune fille « Sul fil d'un soffio estesio », à la fin de l'acte III.

Avec la complicité de Boito, Verdi tenait enfin le livret comique qu'il recherchait tant depuis l'échec de sa première tentative dans le genre comique. L'opéra-bouffe, quant à lui, à l'encontre de la souplesse et du renouveau du genre opéra qu'il avait initié, finissait par se formaliser, ne se renouvelant plus. Dans un article de la *Gazzetta Musicale di Milano*, Rossini avait déclaré Verdi incapable de traiter un sujet comique. Si le maître de Pesaro avait plus attentivement prêté l'oreille aux opéras de Verdi, il aurait pourtant trouvé la trace d'éléments comiques dans *Rigoletto*, *Un ballo in maschera*, voire *La forza del destino* avec le personnage de Melitone, ancêtre de *Falstaff*.

De quel comique s'agit-il dans *Falstaff*? Le personnage bonhomme finit par nous attendrir tant sa naïveté, mâtinée d'assurance, et sa capacité

---

<sup>4</sup> En italien, *il corno* signifie à la fois « le cor » et « la corne »!

à rebondir le mettent à l'abri de la moindre rancœur, voire haine de la société qui l'entoure sans le ménager, au-delà même de ce que ses turpitudes supposées autoriseraient. L'humour, l'autodérision, l'ironie éloignent toute velléité de méchanceté de sa personne. Qui aurait pu croire Giuseppe Verdi, le compositeur de tant de drames au dénouement sanglant, capable d'une pareille conclusion à son œuvre ? Il conviendrait plutôt de se demander si un autre que lui aurait pu prendre un pareil recul, l'autodérision et la nostalgie de Falstaff devenant celles du noble octogénaire retiré à Sant'Agata.

Le comique de *Falstaff*, très ordinaire sous la plume de Shakespeare, ne vise pas, comme dans nombre de livrets d'opéras bouffes, à dénoncer un dérèglement momentané du monde qui finira par se résoudre au profit d'une morale certes salvatrice, mais toujours porteuse de dévoiements à venir. *Falstaff* est le pied de nez que Verdi nous adresse avant de se retirer, un pied de nez d'autant plus sublime qu'il y a mis tout son savoir-faire. Ce faisant, il prouvait à la fois la vigueur de sa verve musicale et sa capacité à renouveler un genre dans lequel personne ne l'attendait. Si l'honneur, ressort de tant d'ouvrages verdiens, n'est que prétexte à dérision dans les propos d'un Falstaff excédé de la couardise de Bardolfo et Pistola, si la jalousie de Ford ne sert qu'à être tournée en dérision par un « jeu de mots » sur les cors de l'orchestre, et si son autorité paternelle, autre puissant levier de la dramaturgie verdienne, peut être abusée par quelques masques, en quoi faut-il croire en ce bas monde ?

Partant de la pâle intrigue des *Merry wives of Windsor* dans l'œuvre de Shakespeare, Verdi a évité la facilité du clin d'œil appuyé et grotesque auquel, avant lui, Salieri et Nicolai ont pourtant cédé. Si le dernier opéra de Verdi possède, entre autres mérites, une moralité, c'est dans sa compréhension que Falstaff paie de sa chair, avec sa chair, qu'elle soit graisse ou muscle, qu'elle se veuille donjuanesque devant Alice ou que les eaux Tamise la salissent. La farce, moteur premier d'un comique ordinaire, s'efface dans cet opéra, au profit du portrait d'un homme dont les excès de langage, les attitudes, morales comme physiques, et les contradictions ne cessent de nous interroger sur les valeurs auxquelles nous persistons à soumettre nos existences où la farce a parfois plus de place que nous ne le croyons.

Lorenzo Gucciardi  
pour l'Opéra de Lausanne

DASVLEI - CAPE TOWN  
SOUTH AFRICA - 3 P.M.

TRANSPHERE SA '12



**MAX & MOI** TOP, PANTALON

**MILLI MILLU** SAC

**HEMISPHERE** FOULARD

**CHLOÉ** BRACELET

**ASH** CHAUSSURES

**Genève, Lausanne**  
Ballexert, Geneva Airport  
Chavannes, Monthey, Sierre

**SHOP ONLINE**  
[www.bongenie-grieder.ch](http://www.bongenie-grieder.ch)

**BONGENIE**  
brunschwig group ■ ■

LIVRET

---

## ACTE I

### Première partie

#### *L'intérieur de l'Hôtellerie de la Jarretièrre.*

**Docteur Caïus** (*criant et menaçant*)  
Falstaff!

**Falstaff**  
Holà!

**Docteur Caïus** (*plus fort*)  
Sir John Falstaff!

**Bardolphe** (*au Docteur Caïus*)  
Oh! Qu'est-ce qui vous prend?

**Docteur Caïus** (*hurlant toujours*)  
Tu as rossé mes serviteurs!...

**Falstaff**  
Eh, l'hôte! Une autre bouteille  
de Xérès.

**Docteur Caïus**  
Tu as épuisé ma jument baie et forcé  
ma maison.

**Falstaff**  
Mais pas ta gouvernante.

**Docteur Caïus**  
Trop aimable! Une vieille aux yeux  
chassieux.  
Ample sire, quand vous seriez  
vingt fois John Falstaff Esquire,  
je vous obligerai à me répondre.

**Falstaff** (*avec flegme*)  
Voici ma réponse:  
j'ai fait ce que tu as dit.

**Docteur Caïus**  
Et puis?

**Falstaff**  
Je l'ai fait exprès.

**Docteur Caïus** (*criant*)  
J'en appellerai au Conseil Royal.

**Falstaff**  
Va-t'en.  
Tais-toi ou on se moquera de toi;  
voilà mon conseil.

**Docteur Caïus**  
Ce n'est pas fini!

**Falstaff**  
Au diable!

**Docteur Caïus**  
Bardolphe!

**Bardolphe**  
Messire Docteur.

**Docteur Caïus** (*toujours sur un ton  
menaçant*)  
Hier, toi tu m'as fait boire.

**Bardolphe** (*se fait tâter le poulx  
par le Docteur Caïus*)  
Hélas! Et quelle douleur!...  
Je suis patraque. Assiste-moi d'un  
diagnostic. J'ai l'intestin dérangé.  
Malheur aux hôteliers qui mettent  
de la chaux dans leur vin!  
(*pointant l'index sur son propre nez*)  
Vois-tu ce météore?

**Docteur Caïus**  
Je le vois.

**Bardolphe**  
Il se couche rouge ainsi tous les soirs.

**Docteur Caïus** (*éclatant*)  
Diagnostic de pendard!  
Tu m'as fait boire, gredin,  
me racontant des sornettes en sa  
compagnie;  
(*montrant Pistolet*) puis, quand j'ai été  
complètement ivre,  
tu m'as vidé les poches.

**Bardolphe** (*avec dignité*)  
Ce n'est pas moi.

**Docteur Caïus**  
Qui est-ce?

**Falstaff** (*appelant*)  
Pistolet!

**Pistolet** (*s'avançant*)  
Maitre.

**Falstaff** (*avec flegme*)  
As-tu vidé les poches à ce gentilhomme?

**Docteur Caius** (*éclatant de colère contre Pistolet*)  
C'était certainement lui.  
Regardez comme il se donne des airs de nier, cette tête de menteur!  
(*vidant une poche de son pourpoint*)  
Il y avait ici deux shillings du règne d'Édouard et six demi-couronnes.  
Il n'en reste plus trace.

**Pistolet** (*à Falstaff*)  
Mon maître, je demande à me battre avec cette arme de bois.  
(*au Docteur Caius, avec force*)  
Je vous démens!

**Docteur Caius**  
Péquenaud! Tu parles à un gentilhomme!

**Pistolet**  
Nigaud!

**Docteur Caius**  
Gueux!

**Pistolet**  
Animal!

**Docteur Caius**  
Chien!

**Pistolet**  
Vil individu!

**Docteur Caius**  
Épouvantail!

**Pistolet**  
Gnome!

**Docteur Caius**  
Germe de mandragore!

**Pistolet**  
Qui?

**Docteur Caius**  
Toi.

**Pistolet**  
Répète-le!

**Docteur Caius**  
Oui.

**Pistolet** (*se jetant sur le Docteur Caius*)  
Foudres!!!

**Falstaff** (*au signe de Falstaff, Pistolet se contient*)  
Eh là! Pistolet! N'éclate pas ici!  
(*appelant Bardolphe, lequel s'approche*)  
Bardolphe! Qui a vidé les poches à ce gentilhomme?

**Docteur Caius** (*immédiatement*)  
C'était l'un des deux.

**Bardolphe** (*avec sérénité, indiquant le Docteur Caius*)  
Monsieur boit et puis, pour avoir beaucoup bu, il perd ses cinq sens; ensuite il te raconte une fable qu'il a rêvée pendant qu'il dormait sous la table.

**Falstaff** (*au Docteur Caius*)  
Tu l'entends? Si tu réalises, tu es sûr de tenir le vrai.  
Les faits sont niés. Va-t'en en paix.

**Docteur Caius**  
Je jure que, si jamais je m'enivre encore à la taverne, ce sera parmi des gens honnêtes, sobres, civils et pieux. (*il sort*)

**Bardolphe et Pistolet**  
Amen.

**Falstaff**  
Cessez votre antienne. Vous la braillez à contretemps. (*Bardolphe et Pistolet s'arrêtent*)  
L'art réside dans cette maxime:  
« Voler avec grâce et en mesure ».  
Vous êtes de grossiers artistes.  
(*il se met à examiner l'addition que l'hôte lui aura apportée en même temps que la bouteille de Xérès*)  
Six poulets: six shillings;  
trente jarres de Xérès: deux livres; trois dindons...

(à Bardolphe, en lui jetant sa bourse,  
et se remettant à lire lentement)  
Fouille dans ma bourse. Deux faisans.  
Un anchois.

**Bardolphe** (*il tire les pièces de la bourse  
et les compte sur la table*)  
Un mark, un mark, un penny.

**Falstaff**  
Fouille.

**Bardolphe**  
J'ai fouillé.

**Falstaff**  
Fouille!

**Bardolphe** (*jetant la bourse  
sur la table*)  
Il n'y a plus la moindre piécette  
là-dedans.

**Falstaff** (*se levant*)  
Tu es ma ruine!  
Je dépense tous les sept jours  
dix guinées! Ivrogne!  
Je sais bien que, si nous allons la nuit  
de taverne en taverne,  
ton nez que voilà, complètement  
incandescent, me sert de lanterne!  
Mais cette épargne d'huile,  
tu la consommes en vin.  
Voilà trente ans que j'abreuve  
ce champignon purpurin.  
Tu coûtes trop.  
(à Pistolet, puis à l'Hôte)  
Et toi aussi. L'Hôte!  
Une autre bouteille.  
(vers Bardolphe et Pistolet)  
Vous me rongez les entrailles!  
Si Falstaff maigrit,  
il n'est plus lui-même, personne  
ne l'aime plus; dans cet abdomen  
il y a un millier de langues  
qui annoncent mon nom!

**Pistolet** (*acclamant*)  
Falstaff immense!

**Bardolphe** (*de même*)  
Énorme Falstaff!

**Falstaff** (*se regardant et touchant  
son ventre*)  
Ceci est mon royaume. Je l'agrandirai.

**Bardolphe et Pistolet**  
Immense Falstaff!

**Falstaff**  
Mais il est temps d'aiguiser  
votre intelligence.

**Bardolphe et Pistolet**  
Aiguisons.  
(*tous trois se groupent*)

**Falstaff**  
Connaissez-vous un homme d'ici  
qui se nomme Ford?

**Bardolphe**  
Oui.

**Pistolet**  
Oui.

**Falstaff**  
Cet homme est un grand bourgeois...

**Pistolet**  
Plus généreux qu'un Crésus.

**Bardolphe**  
C'est un Lord!

**Falstaff**  
Sa femme est belle.

**Pistolet**  
Et c'est elle qui tient le coffre.

**Falstaff**  
C'est elle! Ô amour! Regard d'étoile!  
Col de cygne! Et les lèvres?! Une fleur.  
Une fleur qui sourit. Alice est son nom  
et, un jour, comme elle me vit passer  
dans ses parages, elle rit. L'ardeur  
amoureuse brûlait dans mon cœur.  
La déesse dardait des rayons de miroir  
ardent (*se pavanant*) sur moi, sur moi,  
sur mon flanc vaillant, mon vaste  
thorax, mon pied viril, mon buste  
solide, droit, d'une grande capacité;

et son désir resplendissait tellement en elle à mon contact qu'elle semblait dire: «J'appartiens à Sir John Falstaff».

**Bardolphe**  
Point.

**Falstaff** (*sur la lancée de Bardolphe*)  
Et à la ligne. Une autre; et celle-là a pour nom, Marguerite.

**Pistolet**  
On l'appelle Meg.

**Falstaff**  
Elle aussi est éprise de mes mérites.  
Et elle aussi tient la clé du coffre.  
Elles seront mes greniers d'abondance!  
Regardez. Je suis encore un agréable été de la Saint-Martin. Je vous remets deux lettres enflammées.  
(*il donne à Bardolphe une des deux lettres qui sont restées sur la table*)  
Toi, porte celle-ci à Meg:  
tentons sa vertu.  
(*Bardolphe prend la lettre*)  
Déjà, je vois que ton nez est ardent de zèle.  
(*à Pistolet, lui tendant l'autre lettre*)  
Et toi, porte celle-là à Alice.

**Pistolet** (*refusant avec dignité*)  
Je porte une épée au côté.  
Je ne suis pas un sieur Pandarus.  
Je refuse.

**Falstaff** (*avec un calme méprisant*)  
Saltimbanque.

**Bardolphe** (*s'avançant et jetant la lettre sur la table*)  
Sir John, dans cette intrigue, je ne puis accéder à votre demande.  
Me l'interdit...

**Falstaff** (*l'interrompant*)  
Qui?

**Bardolphe**  
L'Honneur.

**Falstaff** (*voyant son page Robin qui entre par le fond*)  
Eh! Page! (*puis, tout de suite, à Bardolphe et Pistolet*)

Allez vous pendre, mais plus à moi.  
(*au page*)

Deux lettres, prends,  
pour deux dames.

Remets-les tout de suite, cours,  
allons, leste!

(*tourné vers Bardolphe et Pistolet*)  
L'Honneur!

Voleurs! Vous êtes fidèles  
à votre honneur, vous!

Cloaques d'ignominie, quand nous-mêmes ne pouvons pas toujours être fidèle au nôtre. Moi-même, oui, moi, je dois parfois laisser de côté la crainte de Dieu et, par nécessité, quitter le chemin de l'honneur; user de stratagèmes et d'équivoques, me débrouiller, louvoyer.

Et vous, avec vos hardes, votre regard oblique de guépard et vos ricanements fétides, vous vous retranchez sur votre honneur! Quel honneur?! Quel honneur? Quelle blague!  
Quelle rigolade! L'honneur peut-il vous remplir le ventre? Non.

L'honneur peut-il vous remettre en place un tibia? Il ne peut pas.  
Et un pied? Non. Et un doigt? Non.

Et un cheveu? Non.

L'honneur n'est pas chirurgien.  
Qu'est-ce donc? Un mot. Qu'y a-t-il dans ce mot? De l'air qui s'envole.  
Belle affaire! L'honneur peut-il être ressenti par celui qui est mort?

Non. Vit-il seulement avec les vivants?... Non plus: parce qu'à tort les flatteries le gonflent, l'orgueil le corrompt, les calomnies le contaminent; et, pour moi, je n'en veux pas!

Mais, pour en revenir à vous, vauriens, je n'ai que trop attendu, et je vous chasse.

(*il s'empare du balai et poursuit Bardolphe et Pistolet qui esquivent les coups*)

Holà! Vite! Vite! Au galop!  
Au galop! La corde vous sied bien.  
Voleurs! Dehors! Hors d'ici!  
Hors d'ici! Hors d'ici!

*(Bardolphe s'enfuit par la porte de gauche, Pistolet par celle du fond, non sans avoir écopé de quelques coups de balai, et Falstaff le suit)*

## Deuxième partie

### La maison de Mr. Ford.

**Meg** *(saluant)*  
Alice.

**Alice** *(de même)*  
Meg.

**Meg** *(de même)*  
Nannette.

**Alice** *(à Meg)*  
Je sortais justement.  
Pour rire avec toi.  
*(à Mrs Quickly)*  
Bonjour, commère.

**Mrs Quickly**  
Dieu vous donne la gaieté.  
*(caressant la joue de Nannette)*  
Bouton de rose!

**Alice** *(toujours à Meg)*  
Te voilà au bon moment.  
Il m'arrive une aventure ahurissante.

**Meg**  
À moi aussi.

**Mrs Quickly** *(s'approchant)*  
Quoi?

**Nannette** *(s'approchant)*  
Quelle aventure?

**Alice** *(à Meg)*  
Raconte ton affaire.

**Meg**  
Raconte la tienne.

**Nannette et Mrs Quickly**  
Raconte, raconte.

**Alice**  
Il faut promettre de ne pas jaser.

**Meg**  
Tu crois?

**Mrs Quickly**  
Fi! Vous croyez?

**Alice**  
Donc : si je me résolvais à entrer dans les mauvais desseins du diable, je serais promue au rang de Chevalière!

**Meg**  
Moi aussi.

**Alice**  
Tu plaisantes.

**Meg** *(cherche dans sa poche et en tire une lettre)*  
Plus un mot, car nous gaspillons la lumière du soleil.  
J'ai une lettre.

**Alice** *(elle cherche dans sa poche)*  
Moi aussi.

**Nannette et Mrs Quickly**  
Oh!

**Alice**  
Lis. *(elle donne la lettre à Meg)*

**Meg** *(elle échange sa lettre avec celle d'Alice)*  
Lis. *(lisant la lettre d'Alice)*  
« Resplendissante Alice! Je t'offre de l'amour... » ...Mais comment?!  
Que dit-il?  
Sauf le nom, la phrase est identique.

**Alice** *(répète ce que vient de lire Meg)*  
« Resplendissante Meg! Je t'offre de l'amour... »

**Meg** *(continuant sur son propre feuillet la lecture d'Alice)*  
«...j'aspire à l'amour. »

**Alice**  
Ici, « Meg », là, « Alice ».

**Meg**

C'est tout pareil. (*même jeu*)  
« Ne demande pas pourquoi, mais dis-moi... »

**Alice** (*même jeu*)

« ...je t'aime. »  
Pourtant, je ne lui ai pas donné de motif.

**Meg**

Notre affaire est tout de même bizarre.  
(*toutes ensemble, le nez sur les lettres*)

**Mrs Quickly**

Regardons avec calme.

**Meg**

Les mêmes vers.

**Alice**

La même encre.

**Mrs Quickly**

La même main.

**Nannette**

Le même blason.

**Alice et Meg** (*lisant ensemble, chacune, sa lettre*)

« Tu es la joyeuse commère, je suis »  
« le joyeux compère et, à nous deux, faisons la paire ».

**Alice**

Mais oui.

**Nannette**

Lui, elle, toi.

**Mrs Quickly**

Une paire à trois.

**Alice**

« Faisons la paire, en un riant amour »,  
(*toutes, le nez sur les lettres*)  
« d'une femme belle et d'un homme... »

**Toutes**

« ...qu'on remarque... »

**Alice**

« Et ton visage sur moi resplendira  
comme une étoile sur l'immensité. »

**Toutes** (*riant*)

Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

**Alice** (*elle poursuit et termine*)

« Réponds à ton écuyer :  
John Falstaff Esquire. »

**Mrs Quickly, Alice, Nannette et Meg**  
Monstre!**Alice**

Nous devons le berner.

**Nannette**

Et en faire grand bruit.

**Alice**

Et le ridiculiser.

**Nannette**

Oh! Oh! Quel plaisir!

**Mrs Quickly**

Quelle joie!

**Meg**

Quelle vengeance!

**Alice**

Cette outre! Cette cuve!  
Ce roi des ventres  
nous montre encore un caquet  
de beau gandin.  
L'huile dégouline  
de sa graisse,  
et encore il égrène  
la strophe et le calembour!  
Laissons-le rapporter  
ses bavardages;  
il fera comme les joueurs de fifre  
qui descendent de la montagne.  
Tu verras que, si je dupe  
ce gros compère,  
plus vite qu'un rouet  
je le ferai tourner.

**Meg** (*à Alice*)

Cet homme est un canon!  
S'il explose, on éclate.  
Lui, s'il embrasse Junon,  
il te l'écrabouille.  
Mais certainement ce monstre  
se désagrège sur un signe de toi,  
il court vers le piège  
et perd la tête.

Puissance d'un fragile  
sourire de femme!  
Science d'un souple  
mouvement de robe!  
Et s'il tombe dans notre piège,  
nous l'entendrons piailler,  
et nous verrons alors  
sa frénésie se calmer.

**Nannette** (à Alice)

Si tu trames une farce,  
je veux aussi avoir mon rôle.  
Il faut la conduire  
avec bon sens et art.  
Il ne faut pas qu'il distingue  
le guet-apens dans lequel il glisse;  
déjà il prend une luciole  
pour une lanterne,  
c'est pourquoi je ne doute plus  
que le jeu réussisse;  
pour l'attraper tout de suite,  
il faut tendre l'appât  
et, si nous savons  
nous servir de nos langues,  
nous verrons ce croque-mitaine  
suer à flots.

**Mrs Quickly** (tantôt à Alice,  
tantôt à Nannette, tantôt à Meg)

Un flot déchaîné  
a jeté sur la rive  
de Windsor ce  
cachalot glouton.  
Mais il n'a pas de place ici  
pour se faire plus replet;  
vos trois langues  
l'ont déjà mis en pièces.  
Trois langues plus joyeuses  
qu'un roulement de castagnettes,  
qui répandent plus de caquets  
que six mésanges.  
Qu'ainsi toujours s'amuse  
ce beau gazouillis.  
Ainsi bavardent  
les riantes commères.  
(Elles s'éloignent)

*Mr. Ford, le Docteur Caius, Fenton,  
Bardolphe et Pistolet entrent,  
tandis que les femmes sortent.*

**Docteur Caius** (à Ford)

C'est un scélérat, un fourbe, un voleur,  
un vaurien, un turc, un vandale;  
l'autre jour, il a mis  
ma maison à l'envers  
et ce fut un scandale.

Si j'engage aujourd'hui  
un procès contre lui,  
il expiera ses rapines,  
mais que la fin la plus digne de lui  
soit de tomber aux mains du diable.  
Et ces deux-là que vous avez  
près de vous  
sont de sa tribu,  
ce ne sont ni de petits saints,  
ni des modèles de vertu.

**Bardolphe** (à Ford)

Falstaff, oui, je le répète, je le jure,  
(*par ma bouche, que le ciel vous éclaire*)  
à votre rencontre, Falstaff rumine  
un projet assez noir.  
Je suis un homme d'armes  
et je ne veux plus  
que cet infâme vous traîne  
dans la boue;  
non, je ne voudrais pas sortir  
du sentier de l'honneur  
pour un royaume!  
Maître Ford, l'homme avisé  
n'est qu'à demi sauvé.  
Il vous appartient de tendre  
le guet-apens  
qui détournera celui  
qui vous est tendu.

**Ford** (à part, puis aux autres)

Un bourdonnement de guêpes  
et un vrombissement d'avidés frelons,  
un grondement de nuages porteurs  
d'ouragans, voilà ce que j'entends.  
Mon cerveau produit  
une hallucination d'ivresse,  
un trouble de peur.  
Ce qui se chuchote autour de moi  
est un murmure de complot.  
Quatre parlent et un seul écoute;  
lequel des quatre écouterai-je?  
Si vous parliez un seul à la fois,  
peut-être alors je vous comprendrais.

**Pistolet** (à Ford)

Sir John Falstaff déjà vous prépare,  
Maître Ford, un grand péril.  
Déjà quelque chose est suspendu  
à la verticale de votre tête.  
Maître Ford, j'ai déjà été garde  
du corps  
de cet homme à l'ample surface;  
à présent, je me repens et deviens sobre  
pour des raisons de santé.

La menace vous est maintenant  
dévoilée,  
à présent l'imposteur vous est connu.  
Soyez sur vos gardes, attention,  
attention!  
C'est ici de votre honneur qu'il s'agit.

**Fenton** (à Ford)

Si vous voulez, je n'hésiterai pas  
à le faire revenir à la raison  
de gré ou de force,  
et à le payer à sa juste valeur.  
Cela me donne du cœur  
et me démange  
(et ce sera une joute joyeuse)  
de percer cette bedaine  
hyperbolico-apoplectique.  
Par la raison ou par la force de l'épée,  
si je me retrouve nez à nez avec lui,  
ou bien il passe son chemin,  
ou bien je le remets à Belzébuth.

**Ford** (à Pistolet)

Répète.

**Pistolet** (à Ford)

En deux mots,  
l'énorme Falstaff veut  
entrer sous votre toit,  
vous prendre votre femme,  
percer votre coffre-fort  
et défoncer votre lit.

**Docteur Caius**

Fichtre!

**Ford**

Que de malheurs!

**Bardolphe** (à Ford)

Il lui a déjà écrit un billet...

**Pistolet** (l'interrompant)

Mais ce message abject, je l'ai refusé.

**Bardolphe**

Je l'ai refusé.

**Pistolet**

Prenez garde!

**Bardolphe**

Prenez garde!

**Pistolet**

Falstaff les lorgne toutes,  
qu'elles soient belles ou laides,  
pucelles ou mariées.

**Bardolphe**

La couronne qui orne la crinière  
hérissée d'Actéon point déjà sur vous.

**Ford**

Qu'est-ce à dire?

**Bardolphe**

Les cornes.

**Ford**

Vilain mot!

**Docteur Caius**

Il a des désirs voraces, le chevalier.

**Ford**

Je vais surveiller ma femme  
et surveiller le sire.  
(Les quatre femmes reviennent)  
Je veux sauver mes biens  
des appétits d'autrui.

**Fenton** (voyant Nannette)

(C'est elle)

**Nannette** (voyant Fenton)

(C'est lui)

**Ford** (voyant Alice)

(C'est elle)

**Alice** (voyant Ford)

(C'est lui)

**Docteur Caius** (à Ford,  
désignant Alice)

(C'est elle)

**Meg** (à Alice, désignant Ford)

(C'est lui)

**Alice** (aux autres, à voix basse,  
désignant Ford)

S'il savait!...

**Nannette**

Malheur!

**Alice**

Évitons-le.

**Meg**

Ford est jaloux?

**Alice**

Très jaloux.

**Mrs Quickly**

Silence.

**Alice**

Prenons garde.

*(Alice, Meg et Mrs Quickly sortent par la gauche. Nannette reste. Ford, le Docteur Caius, Bardolphe et Pistolet sortent par la droite. Fenton reste)*

**Fenton** *(entre les massifs, du côté de Nannette, à voix basse)*

Psst, psst, Nannette.

**Nannette**

Chut!

**Fenton**

Viens là.

**Nannette** *(mettant son index sur ses lèvres pour imposer silence)*

Tais-toi.

Que veux-tu?

**Fenton**

Deux baisers.

**Nannette**

Très vite.

**Fenton**

Très vite.

*(ils s'embrassent rapidement)*

**Nannette**

Lèvres de feu!

**Fenton**

Lèvres de fleurs!...

**Nannette**

...qui connaissent le joli jeu d'amour.

**Fenton**

...qui répandent des commérages,  
qui laissent voir des perles,

belles à voir,

douces à embrasser!

*(il essaie de l'embrasser)*

Lèvres charmantes!

**Nannette** *(se défendant et regardant autour d'elle)*

Mains polissonnes!

**Fenton**

Yeux assassins!

Pupilles voleuses!

Je t'aime!

*(il va pour l'embrasser encore)*

**Nannette**

Imprudent.

Non.

**Fenton**

Si...Deux baisers.

**Nannette** *(elle se dégage)*

Cela suffit.

**Fenton**

Tu me plais tellement!

**Nannette**

On vient.

*(ils s'éloignent l'un de l'autre,*

*tandis que les femmes reviennent)*

**Fenton** *(chantant en s'éloignant)*

«Bouche baisée heur point ne perd...»

**Nannette** *(continuant le chant de Fenton)*

«...même rendue nouvelle, à l'instar de la lune.»

*(Fenton se cache derrière les arbres du fond)*

**Alice**

Falstaff s'est moqué de moi.

**Meg**

Il mérite un grand châtement.

**Alice**

Si je lui écrivais un mot?...

**Nannette** (*rejoignant le groupe*)  
Mieux vaut un message.

**Alice**  
Oui.

**Mrs Quickly**  
Oui.

**Alice** (*à Mrs Quickly*)  
Chez ce brigand tu vas aller.  
Tu le prends à l'appât  
d'un rendez-vous galant  
avec moi.

**Mrs Quickly**  
C'est un appât trompeur!

**Nannette**  
Quelle belle farce!

**Alice**  
D'abord, pour l'attirer à nous,  
nous le flattons, et puis...

**Nannette**  
Et puis?

**Alice**  
Nous lui chantons la chanson  
sur d'autres paroles.

**Mrs Quickly**  
Il ne mérite aucun ménagement.

**Alice**  
C'est un bœuf.

**Meg**  
C'est un homme sans foi.

**Alice**  
C'est une montagne de lard.

**Meg**  
Il ne mérite pas l'indulgence.

**Alice**  
C'est un glouton qui dilapide tout  
son avoir en mangeaille.

**Nannette**  
Nous le jetterons à l'eau.

**Alice**  
Nous le rôtirons sur le feu.

**Nannette**  
Quelle joie!

**Alice**  
Quelle allégresse!

**Alice, Nannette, Meg et Mrs Quickly**  
Quelle joie! Quelle joie!

**Meg** (*à Mrs Quickly*)  
Arrange-toi pour bien jouer  
ton rôle.

**Mrs Quickly** (*apercevant Fenton*)  
Qui vient?

**Meg**  
Il y a là quelqu'un qui épie.  
(*Alice, Meg et Mrs Quickly sortent.*  
*Nannette reste en scène et Fenton*  
*revient vers elle*)

**Fenton**  
Je reviens à l'assaut.

**Nannette** (*jouant à le défier*)  
Je reviens à la joute. Attaque!

**Fenton**  
Pare!  
(*il s'élançe pour l'embrasser. Nannette*  
*se protège le visage avec une main*  
*que Fenton baise et voudrait baiser*  
*à nouveau; mais Nannette le lève le plus*  
*haut qu'elle peut et Fenton tente en vain*  
*de l'atteindre des lèvres*)

**Nannette**  
La cible est en haut.  
L'amour est un agile  
tournoi; son audience  
veut que le plus frêle  
soit vainqueur du plus fort.

**Fenton**  
Je prends les armes et te regarde.  
Je t'attends au tournant.

**Nannette**  
La bouche est l'arc.

**Fenton**

Et le baiser est le trait.  
Gare! La flèche fatale déjà jaillit  
de ma bouche sur ta tresse.  
*(il baise la tresse)*

**Nannette** *(entourant le cou de Fenton)*

Te voilà pris.

**Fenton**

Je demande la vie sauve!

**Nannette**

Je suis blessée, mais tu es vaincu.

**Fenton**

Pitié! Faisons  
la paix et puis...

**Nannette**

Et puis?

**Fenton**

Si tu veux,  
on recommence.

**Nannette**

Plus beau est le jeu  
qui dure peu.  
Assez.

**Fenton**

Mon amour!

**Nannette**

On vient. Adieu!  
*(elle s'enfuit)*

**Fenton** *(il s'éloigne en chantant)*

«Bouche baisée heur point ne perd...»

**Nannette** *(répondant de loin)*

«...même rendue nouvelle, à l'instar  
de la lune».  
*(Ford, le Docteur Caius, Bardolphe  
et Pistolet rentrent; Fenton se joint  
ensuite au groupe)*

**Bardolphe** *(à Ford)*

Tu entendas combien il fait montre  
de grandiloquence hautaine.

**Ford**

Où as-tu dit qu'il logeait?

**Pistolet**

À la Jarretière.

**Ford**

Vous m'annoncerez à lui,  
mais sous un faux nom;  
ensuite vous verrez comment  
je le prends dans mes rets.  
Mais...pas un mot.

**Bardolphe**

Je ne me perds pas en bavardages.  
Je m'appelle Bardolphe.

**Pistolet**

Je m'appelle Pistolet.

**Ford**

Nous sommes d'accord.

**Bardolphe**

Nous garderons le secret.

**Pistolet**

Je suis sourd et muet.

**Ford**

Nous sommes tous d'accord.

**Bardolphe et Pistolet**

Oui.

**Ford**

Votre main.

*(Alice, Nannette, Meg et Mrs Quickly  
s'avancent, dans le fond)*

**Docteur Caius** *(à Ford)*

Peut-être le mal est-il beaucoup  
moins alarmant  
que ne l'est ton diagnostic.  
Tu dois tenter l'épreuve  
odieuse de la vérité.  
Ainsi en est-il du goût rébarbatif  
du genièvre et de la rhubarbe;  
le breuvage amer  
renouvelle le bien-être.

**Pistolet** *(à Ford)*

Vous devez emplir son verre,  
petit à petit, en l'interrogeant,  
pour tenter, si vous y parvenez,  
de retrouver le bout de l'écheveau.  
Comme vers l'eau s'incline le saule,  
ainsi pour le vin ce chevalier  
a un penchant.  
Vous aurez le fin mot de sa liaison,  
vous découvrirez sa pensée.

**Ford** (*à Pistolet*)

Tu verras comme mon art  
opère bien sur cet infâme.  
Et ce sera le prix de l'ouvrage  
si je découvre ses machinations.  
Si je détourne de moi le ridicule,  
nous n'aurons pas peiné en vain.  
Si je me sauve de ce péril,  
que le serpent morde l'imposteur.

**Bardolphe** (*à Ford*)

Maître Ford, une infortune  
conjugale s'attache à vous;  
si vous n'êtes pas astucieux et prudent,  
ce Sir John vous trahira.  
Ce visage rebondi comme  
une pleine lune  
qu'empourpre la couleur du vin  
trouverait abondante pâture  
dans votre naïveté.

**Fenton** (*à part*)

Ici marmonne un groupe d'hommes,  
il y a dans l'air quelque sortilège.  
Là jase une foule de femmes,  
il souffle un vent d'agitation.  
Mais celle que dans mon cœur  
tu nommes,  
ô doux Amour, veut être mienne!  
Nous serons comme deux étoiles  
jumelles, unies en une seule ardeur.

**Alice** (*à Meg*)

Tu verras que, si je dupe  
ce gros compère,  
plus vite qu'un rouet  
je le ferai tourner.

**Meg** (*à Alice*)

Et s'il tombe dans notre piège,  
nous l'entendrons piailler,  
et nous verrons alors  
sa frénésie se calmer.

**Nannette** (*à Alice*)

Et, si nous savons  
nous servir de nos langues,  
nous verrons ce croque-mitaine  
suer à flots.

**Mrs Quickly**

Qu'ainsi toujours s'amuse  
ce beau gazouillis.  
Ainsi bavardent les riantes commères.

(*Ford, le Docteur Caïus, Fenton,  
Bardolphe et Pistolet sortent*)

**Alice**

Ne traînons pas davantage ici...

**Nannette** (*à Mrs Quickly*)

Toi, cours à ta tâche.

**Alice**

Je veux qu'il miaule d'amour  
comme un matou.  
(*à Mrs Quickly*)  
C'est bien entendu?

**Mrs Quickly**

Oui.

**Nannette**

C'est dit.

**Alice**

À demain.

**Mrs Quickly**

Oui, oui.

**Alice**

Bonne journée, Meg.

**Mrs Quickly**

Bonne journée.

**Nannette**

Au revoir.

**Meg**

Bonne journée.

**Alice** (*retenant les autres*)

Tu verras cette bedaine effroyable  
et boursouflée se gonfler.

**Alice et Nannette**

Se gonfler.

**Alice, Meg, Mrs Quickly et Nannette**

Se gonfler et puis crever!

**Alice**

« Mais mon visage sur lui  
resplendira... »

**Toutes**

« ...comme une étoile sur l'immensité. »

(*Elles se séparent et s'éloignent en riant*)

## ACTE II

### Première partie

*L'intérieur de l'Hôtellerie de la Jarretièrre, comme au premier acte.*

**Bardolphe et Pistolet** (*chantant ensemble*)  
Nous sommes repentis et contrits.

**Falstaff** (*se tournant vers Bardolphe et Pistolet*)  
L'homme retourne au vice,  
la chatte au lard...

**Bardolphe et Pistolet**  
Et nous, nous revenons à ton service.

**Bardolphe** (*à Falstaff*)  
Maître, il y a là une femme qui demande  
à être admise en votre présence.

**Falstaff**  
Qu'elle s'avance.  
(*Bardolphe sort et revient accompagnant Mrs Quickly*)

**Mrs Quickly** (*s'inclinant devant Falstaff*)  
Révérence!

**Falstaff**  
Bonjour, ma bonne femme.

**Mrs Quickly**  
Révérence! Si Votre Grâce veut bien,  
(*s'approchant, respectueuse et circonspecte*)  
je voudrais, secrètement, lui dire deux mots.

**Falstaff**  
Je t'accorde audience.  
(*à Bardolphe et Pistolet*)  
Sortez.  
(*ils sortent*)

**Mrs Quickly** (*faisant une nouvelle révérence*)  
Révérence! Madame  
(*à voix basse*)  
Alice Ford...

**Falstaff** (*se levant et s'approchant de Mrs Quickly avec empressement*)  
Eh bien?

**Mrs Quickly**  
Hélas! Pauvre femme!  
Vous êtes un grand séducteur!

**Falstaff** (*tout de suite*)  
Je le sais. Continue.

**Mrs Quickly**  
Alice est dans une grande agitation amoureuse; elle vous fait dire qu'elle a reçu votre lettre, qu'elle vous remercie et que son mari sort toujours de deux à trois.

**Falstaff**  
De deux à trois.

**Mrs Quickly**  
Votre Grâce, à cette heure-là, pourra librement se rendre là où demeure la belle Alice. Pauvre femme! Ses angoisses sont cruelles! Elle a un mari jaloux!

**Falstaff** (*ruminant les paroles de Mrs Quickly*)  
De deux à trois. (*à Mrs Quickly*)  
Tu lui diras qu'impatient, j'attends cette heure. Je ne manquerai pas à mon devoir.

**Mrs Quickly**  
Bien dit.  
Mais il y a une autre ambassade pour Votre Grâce.

**Falstaff**  
Parle.

**Mrs Quickly**  
La belle Meg  
(un ange qui énamoure rien qu'à la regarder)  
elle aussi vous salue avec force amour;

elle dit que son mari est  
très rarement absent.  
Pauvre femme! Un lys de candeur  
et de fidélité!  
Vous les ensorcelez toutes.

**Falstaff**

Il n'y a pas de sorcellerie là-dedans,  
mais une certaine fascination  
personnelle!  
Dis-moi: Alice  
sait-elle à propos de cette autre?

**Mrs Quickly**

Allons donc! La femme naît rouée.  
N'ayez crainte.

**Falstaff** (*cherchant dans sa bourse*)

Je vais te récompenser...

**Mrs Quickly**

Qui sème  
des grâces, récolte de l'amour.

**Falstaff** (*tirant de sa bourse une pièce  
et la tendant à Mrs Quickly*)

Prends, Mercure-femelle.

(*la congédiant*)

Salue les deux dames.

**Mrs Quickly**

Je m'incline.

(*elle sort*)

(*Falstaff seul, puis Bardolphe,  
puis Ford, puis Pistolet.*)

(*Ford seul, puis Falstaff*)

**Falstaff**

Alice est à moi!

Va, vieux John, va, va ton chemin.

Ta vieille chair te vaut  
encore quelque douceur.

Toutes les femmes ensemble, en émoi,  
se damnent pour moi!

Bon vieux corps de Sir John, toi que  
je nourris et rassasie,

va, je te rends grâce.

**Bardolphe** (*entrant par la gauche*)

Maître, il y a là un certain

Sieur Maître Fontaine

qui brûle de vous connaître; il offre  
une dame-jeanne

de vin de Chypre pour la collation  
de Votre Seigneurie.

**Falstaff**

Son nom est Fontaine, dis-tu?

**Bardolphe**

Oui.

**Falstaff**

Que soit bien accueillie  
la fontaine qui répand semblable  
liqueur!

Qu'il entre!

(*Bardolphe sort*)

Va, vieux John, va ton chemin.

**Ford** (*s'avançant après un grand salut  
à Falstaff*)

Monsieur,

que le ciel vous assiste!

**Falstaff** (*rendant le salut*)

Qu'il vous assiste aussi, Monsieur.

**Ford** (*toujours cérémonieux*)

Je suis,

en vérité, très indiscret,

et je vous demande pardon

si, sans cérémonie, je viens ici

et sans plus longs préambules.

**Falstaff**

Vous êtes le bienvenu.

**Ford**

Vous voyez en moi un homme  
qui possède en quantité les bons côtés

de la vie; un homme qui dépense

et répand à son bon gré pour apaiser

ses lubies.

Je m'appelle Fontaine!

**Falstaff** (*allant lui serrer la main  
avec une grande cordialité*)

Cher Monsieur Fontaine!

Je veux faire avec vous plus ample  
connaissance.

**Ford**

Cher Sir John, je désire vous parler  
en confidence.

**Bardolphe** (*à mi-voix à Pistolet,  
dans le fond, tout en épiant*)

Attention!

**Pistolet** (*à mi-voix à Bardolphe*)

Silence!

**Bardolphe**

Regarde! Je parie qu'il va droit  
dans le traquenard.

**Bardolphe**

Si Ford le prend au piège...

**Bardolphe**

Silence!

**Falstaff** (*à Bardolphe et Pistolet,  
qui sortent sur un signe de Falstaff*)

Que faites-vous là? (*à Ford,  
avec qui il est resté seul*)

Je vous écoute.

**Ford**

Sir John, ce qui me donne cette  
hardiesse,  
c'est un proverbe populaire  
bien connu:  
on a coutume de dire que l'or ouvre  
toutes les portes,  
que l'or est un talisman,  
que l'or aplanit tout.

**Falstaff**

L'or est un bon capitaine  
qui marche en tête.

**Ford** (*se dirigeant vers la table*)

Eh bien, j'ai ici un sac de pièces  
de monnaie  
qui me pèse beaucoup. Sir John, si  
vous voulez  
m'aider à le porter...

**Falstaff** (*il prend le petit sac et le dépose  
sur la table*)

Avec grand plaisir...je ne sais pas,  
en vérité, pour lequel de mes mérites,  
Messire...

**Ford**

Je vais vous le dire.  
Il y a à Windsor une dame, très belle  
et gracieuse.  
Elle s'appelle Alice; elle est la femme  
d'un certain Ford.

**Falstaff**

Je vous écoute.

**Ford**

Je l'aime et elle ne m'aime pas;  
je lui écris, elle ne répond pas;  
je la regarde, elle ne me regarde pas;  
je la cherche et elle se cache.  
Pour elle j'ai gaspillé des trésors,  
j'ai jeté dons après dons. J'ai imaginé,  
en tremblant, de saisir au vol toutes  
les occasions.  
Hélas! Tout fut vain! Je suis resté  
sur les marches, dédaigné, la bouche  
sèche, chantant un madrigal.

**Falstaff** (*chantonnant*)

«L'amour, l'amour qui ne nous donne  
jamais de répit,  
jusqu'à ce qu'il consume notre vie,  
est comme l'ombre...»

**Ford**

«Qui le fuit...»

**Falstaff**

«...est poursuivi par lui...»

**Ford**

«...et qui le poursuit...»

**Falstaff**

«...il le fuit.»

**Ford**

Et ce madrigal, je l'ai appris à prix d'or.

**Falstaff**

Voilà le destin fatal de l'amant  
malheureux.  
Vous a-t-elle jamais donné lieu  
d'espérer?

**Ford**

Non.

**Falstaff**

Mais enfin, pourquoi vous  
en ouvrez-vous à moi?

**Ford**

Je vais vous le dire.  
Vous êtes un gentilhomme preux,  
subtil, éloquent,  
vous êtes un homme de guerre,  
vous êtes un homme du monde...

**Falstaff** (*avec un geste de modestie*)

Oh!...

**Ford**

Je ne vous flatte pas, et ceci est un sac de pièces de monnaie : Dépensez-les ! Dépensez-les ! Oui, dépensez et dilapidez tout mon patrimoine ! Soyez riche et heureux ! Mais, en échange, je vous demande de conquérir Alice !

**Falstaff**

Étrange demande !

**Ford**

Je m'explique : cette beauté cruelle a toujours vécu en grande réputation de chasteté.

Sa vertu importune a ébloui mes yeux ; la belle inexpugnable disait :

« Gare si tu me touches. »

Mais si vous-même la faites succomber, ensuite, je peux, moi aussi, espérer :

de la faute naît la faute, et alors...

Que vous en semble ?

**Falstaff**

Avant tout, sans façons, Messire, j'accepte le sac. Et puis (foi de chevalier, touchez-la !) je comblerai vos vœux. (*serrant fortement la main de Ford*) Vous posséderez la femme de Ford.

**Ford**

Merci !

**Falstaff**

Je suis déjà très avancé ; (il n'y a pas de raison pour que je vous le taise) dans une demi-heure, elle sera dans mes bras.

**Ford**

Qui ?

**Falstaff**

Alice. Elle a envoyé tout à l'heure une... confidente pour me dire que son rustre de mari était absent de deux à trois.

**Ford**

De deux à trois... Vous le connaissez ?

**Falstaff**

Que le diable l'emporte en enfer avec Ménélas, son aïeul !  
Ce rustre, ce rustre ! Tu verras ! Tu verras ! Je vais te le cocufier tout net ! S'il m'agace, je lui administre une volée de coups sur les cornes !  
Ce Maître Ford est un bœuf ! Un bœuf ! Je vais te le berner, tu verras ! Mais il est tard. Attends-moi ici. Je vais me faire beau. (*il prend le sac de pièces de monnaie et sort.*)  
*Ford seul, puis Falstaff*)

**Ford**

Est-ce un rêve ? Ou réalité?...  
Deux bois énormes poussent sur ma tête.  
Est-ce un rêve ? Maître Ford ! Maître Ford ! Tu dors ?  
Éveille-toi ! Allons ! Debout ! Ta femme s'égarait et met en mauvaise posture ton honneur, ta maison et ton lit ! L'heure est fixée, la tromperie ourdie ; tu es joué et roulé !...  
Et puis on dira qu'un mari jaloux est un insensé !  
Déjà on siffle dans mon dos, sur mon passage, des noms infâmes ; la raillerie murmure.  
Ô mariage : enfer !  
Femme : démon !  
Que les nigauds aient confiance en leur femme !  
Je confierais ma bière à un Allemand, toute ma desserte à un Hollandais glouton, ma bouteille d'eau-de-vie à un Turc, mais pas ma femme à elle-même.  
Ô affreux destin !  
Ce mot horrible me revient au cœur : Les cornes ! Bœuf ! Bouc ! Cornes tordues !  
Ah ! Les cornes ! Les cornes !  
Mais tu ne m'échapperas pas ! Non ! Cochon ! Infâme !  
Damné épicurien !  
D'abord je les accouple et puis je les attrape. J'explose !

Je vengerai l'affront !  
Que soit louée à jamais  
dans le fond de mon cœur la jalousie.

**Falstaff** (*revenant*)  
Me voilà. Je suis prêt.  
Vous me faites un brin de conduite ?

**Ford**  
Je vous mets sur le chemin.  
*(ils se dirigent vers la porte ;  
arrivés sur le seuil, ils font des façons  
pour se céder le pas)*

**Falstaff**  
Après vous.

**Ford**  
Après vous.

**Falstaff**  
Non, je suis chez moi.  
*(se retirant un peu)*  
Passez.

**Ford** (*se retirant*)  
Je vous en prie...

**Falstaff**  
Il est tard. Mon rendez-vous n'attend  
pas.

**Ford**  
Ne faites pas de façons...

**Falstaff et Ford**  
Eh bien, passons ensemble.

*(Ils sortent, bras dessus bras dessous)*

## Deuxième partie

**Une salle dans la maison de Ford.**  
**Alice, Meg, puis Mrs Quickly entrent,**  
**riant. Ensuite Nannette.**

**Alice**  
Nous allons présenter une motion  
pour une taxe  
au parlement sur les obèses.

**Mrs Quickly** (*entrant*)  
Commères !

**Alice** (*accourant avec Meg  
vers Mrs Quickly, tandis que Nannette,  
qui est entrée aussi, reste tristement  
à l'écart*)  
Eh bien ?

**Meg**  
Qu'y a-t-il ?

**Mrs Quickly**  
Il sera battu à plates coutures !

**Alice**  
Bravo !

**Mrs Quickly**  
D'ici peu, nous allons lui faire sa fête

**Alice et Meg**  
Bien !

**Mrs Quickly**  
Il est tombé dans le panneau,  
la tête la première.

**Alice**  
Raconte-moi tout, vite.

**Meg**  
Vite.

**Alice**  
Vite.

**Mrs Quickly**  
Arrivée à l'Auberge de la Jarretière,  
je demande à être admise  
en la présence du Chevalier,  
en tant que messagère secrète.  
Sir John daigne m'accorder audience,  
il m'accueille, hautain,  
dans une pose grotesque :  
« Bonjour, ma bonne femme. »  
« Révérence ». »  
Devant lui je m'incline fort  
obséquieusement,  
puis je passe aux nouvelles  
appétissantes.  
Lui, il avale tout et engloutit  
toutes mes pesantes balivernes.  
Enfin, pour la faire courre,  
il vous croit toutes les deux  
amoureuses folles de ses charmes.  
*(à Alice)*  
Et vous le verrez bientôt à vos pieds.

**Alice**  
Quand?

**Mrs Quickly**  
Aujourd'hui, ici, de deux à trois.

**Meg et Alice**  
De deux à trois.

**Alice** (*regardant la pendule*)  
Il est déjà deux heures!  
(*courant soudain vers la porte  
du fond et appelant*)  
Holà! Ned! Will! (*à Mrs Quickly*)  
J'ai déjà tout préparé.  
(*elle va de nouveau à la porte  
et crie vers l'extérieur*)  
Apportez ici le panier de la lessive.

**Mrs Quickly**  
Ce sera une joyeuse affaire!

**Alice**  
Nannette, et toi? Tu ne ris pas?  
Qu'as-tu?  
(*s'approchant de Nannette  
et la cajolant*)  
Tu pleures? Qu'as-tu? Dis-le à ta mère.

**Nannette** (*sanglotant*)  
Mon père...

**Alice**  
Eh bien?

**Nannette**  
Mon père...

**Alice**  
Eh bien?

**Nannette**  
Mon père...  
(*éclatant en larmes*)  
...veut que j'épouse le Docteur Caius!!

**Alice**  
Ce pédant?

**Mrs Quickly**  
Fi donc!

**Meg**  
Ce nigaud!

**Alice**  
Cet imbécile!

**Nannette**  
Cet arrière grand-père!

**Toutes**  
Non! Non!

**Nannette**  
Plutôt être lapidée vivante...

**Alice**  
...par une volée de trognons de choux.

**Mrs Quickly**  
Bien dit!

**Meg**  
Bravo!

**Alice**  
N'aie crainte.

**Nannette** (*sautant de joie*)  
Vivat!  
Je n'épouserai pas le Docteur Caius!  
(*pendant ce temps,  
deux serviteurs entrent*)

**Alice** (*aux serviteurs*)  
Mettez-le là. Ensuite,  
quand j'aurai appelé,  
vous viderez le panier  
dans le fossé.

**Nannette**  
Boum!

**Alice** (*à Nannette, puis aux serviteurs*)  
Tais-toi. Allez.

**Nannette**  
Quel bombardement!

**Alice**  
Préparons le décor.  
Ici, une chaise.

**Nannette** (*cherche le luth*)  
Là, mon luth.

**Alice**

Ouvrons le paravent.  
*(Nannette et Meg cherchent le paravent, l'ouvrent après l'avoir placé entre le panier et la cheminée)*  
Très bien ! Ainsi. Plus ouvert encore.  
La comédie va bientôt commencer.  
Joyeuses commères de Windsor !  
C'est l'heure !  
L'heure d'éclater d'un rire sonore !  
Un grand rire explosif, moqueur,  
étincelant, armé d'aiguillons  
et d'un fouet.  
Joyeuses commères, gaie brigade !  
Sur votre visage jovial  
que se lève le sourire,  
que respandisse l'éclair aigu du rire !  
Étincelle incendiaire  
de joie dans les airs, de joie  
dans le cœur.  
*(à Meg)* À nous ! - Toi, tu joueras  
le rôle qui te revient.

**Meg** *(à Alice)*

Tu cours un risque  
avec le gros compère.

**Mrs Quickly**

Je suis à la vigie.

**Alice** *(à Mrs Quickly)*

Si tu te trompes, je te siffle.

**Nannette**

Je reste à l'écart  
près de la porte pour épier.

**Alice**

Et nous montrerons à l'homme  
que la gaieté  
d'honnêtes femmes conserve  
toute honnêteté.  
D'entre les femmes,  
la plus coupable est celle  
qui fait la Sainte Nitouche.

**Mrs Quickly** *(à la fenêtre)*

Le voilà ! C'est lui !

**Alice**

Où ?

**Mrs Quickly**

Pas loin.

**Nannette**

Vite.

**Mrs Quickly**

Il s'apprête à monter.

**Alice** *(à Nannette puis à Meg)*

Toi par ici, toi par là !

**Nannette**

En place !

**Meg**

En place !

*(Alice seule. Puis Falstaff.  
Puis Mrs Quickly. Puis Meg)*

**Falstaff** *(entrant vivement)*

« Enfin je t'ai cueillie,  
ô fleur rayonnante,  
je t'ai cueillie ! »  
Et je pourrai maintenant mourir  
heureux.  
J'aurai beaucoup vécu  
après cette heure d'amour  
bienheureux.

**Alice**

Ô suave Sir John !

**Falstaff**

Ma belle Alice !  
Je ne sais pas minauder,  
ni flatter, ni tourner  
des phrases fleuries,  
mais je vais dire bien vite  
une pensée coupable que j'ai.

**Alice**

C'est-à-dire ?

**Falstaff**

C'est-à-dire : je voudrais que Maître  
Ford passe dans un monde meilleur...

**Alice**

Pourquoi ?

**Falstaff**

Pourquoi ? Tu le demandes ?  
Tu serais ma Lady et Falstaff  
serait ton Lord.

**Alice**

Pauvre Lady, en vérité !

**Falstaff**

Digne d'un Roi,  
je t' imagine, parée de mon blason,  
montrant parmi les pierres précieuses  
la splendeur de ton sein  
et, dans l'iris ardent et mobile  
de tes yeux,  
l'eau du diamant le plus pur ;  
avec ton pied menu, dans le noble  
cerceau d'un vertugadin,  
tu resplendiras,  
plus éclatante qu'un vaste arc-en-ciel.

**Alice**

Tous les plus beaux bijoux  
me vont mal et je méprise  
cette fausse idole qu'est l'or.  
Il me suffit d'avoir un voile croisé,  
un ornement  
à la ceinture et une fleur  
dans les cheveux.

**Falstaff** (*va pour l'enlacer*)  
Sirène!

**Alice** (*reculant*)  
Flatteur!

**Falstaff**  
Nous sommes seuls et ne redoutons  
aucun guet-apens.

**Alice**  
Eh bien ?

**Falstaff**  
Je t'aime!

**Alice** (*s'éloignant un peu*)  
Vous êtes en état de péché!

**Falstaff** (*s'approchant*)  
L'amour sait toujours  
trouver l'occasion.

**Alice**  
Sir John!

**Falstaff**  
Qui suit une vocation ne pêche pas.  
Je t'aime! Et ce n'est pas ma faute...

**Alice** (*l'interrompant*)  
...Si vous avez autant de chair faible!

**Falstaff**

Lorsque j'étais page  
du Duc de Norfolk, j'étais mince,  
j'étais un mirage charmant, léger,  
aimable, aimable.  
C'était alors le temps  
de mon verdoyant Avril,  
c'était alors le temps  
de mon joyeux Mai,  
j'étais si mince, souple et svelte  
que j'aurais pu passer au travers  
d'une bague.

**Alice**

Vous vous moquez de moi.  
Je redoute vos tromperies.  
Je crains que vous n'aimiez...

**Falstaff**  
Qui ?

**Alice**  
Meg.

**Falstaff**  
Elle ? J'ai son visage en horreur.

**Alice**  
Ne me trahissez pas, John...

**Falstaff**  
Il me semble qu'il y a mille ans  
que j'aspire à t'avoir dans mes bras.  
(*la poursuivant à nouveau et cherchant  
à l'enlacer*)  
Je t'aime...

**Alice** (*se défendant*)  
Par pitié!...

**Falstaff** (*la prenant par la taille*)  
Viens!

**Mrs Quickly** (*de l'antichambre, criant*)  
Madame Alice!

**Falstaff** (*troublé*)  
Qui va là ?

**Mrs Quickly** (*entrant et feignant  
une grande agitation*)  
Madame Alice!

**Alice**  
Qu'y a-t-il ?

**Mrs Quickly** (*rapidement*)

Madame!

Il y a là Mrs Meg qui veut vous parler, elle souffle... elle trépigne, elle est dans tous ses états...

**Falstaff**

Au diable!

**Mrs Quickly**

...et elle veut entrer, et je la retiens de force...

**Falstaff**

Où me cacher?

**Alice**

Derrière le paravent.

(*Falstaff se blottit derrière le paravent*)

**Meg**

Alice! Quel effroi!

Quel vacarme! Quelle discorde!

Ne perds pas un moment.

Fuis!...

**Alice**

Miséricorde!

Qu'est-il arrivé?

**Meg**

Ton mari arrive en criant « main forte! »

Il dit...

**Alice** (*vite, à voix basse*)

(Parle plus fort)

**Meg**

...qu'il veut égorger un homme!

**Alice**

(Ne ris pas)

**Meg**

Il courrait, envahi d'une fureur effroyable!

Maudissant toutes les filles d'Eve!

**Alice**

Miséricorde!

**Meg**

Il dit que tu as caché un galant; il veut le trouver à tout prix...

**Mrs Quickly** (*revenant, terrifiée*)

Madame Alice!

Maître Ford vient! Sauvez-vous!

Il est comme une tempête!

Il trépigne, tonne, fulmine, se frappe la tête des poings, éclate en menaces et hurle...

**Alice** (*alarmée*)

(Pour de bon ou pour rire?)

**Mrs Quickly**

Pour de bon. Il enjambe les haies du jardin...

Une grande foule de gens

le suit...Il est déjà proche...

Pendant que je vous parle, il atteint la porte d'entrée...

**Ford** (*du dehors, hurlant*)

Malandrin!!!

**Falstaff** (*veut quitter la cachette du paravent mais, en entendant la voix de l'homme, retourne s'y blottir*)

Le diable chevauche sur l'archet d'un violon!!

(*Alice, d'un mouvement rapide, l'enferme dans le paravent, de sorte qu'on ne le voit plus*)

(*Alice, Meg, Mrs Quickly, Ford, puis tout de suite le Docteur Caïus, ensuite Fenton, puis Bardolphe et Pistolet, enfin Nannette. Falstaff toujours dissimulé dans le paravent*)

**Ford** (*criant*)

Fermez les portes!

Condamnez les escaliers!

Suivez-moi à la chasse!

Débusquons le sanglier!

(*Le Docteur Caïus et Fenton entrent en courant*)

Courez sur ses traces, sur sa piste.

(*à Fenton*)

Toi, va voir dans le vestibule.

**Bardolphe et Pistolet** (*font irruption dans la salle*)

À la chasse!

**Ford** (à Bardolphe et Pistolet)  
Déjouez sa fuite!  
Cherchez là-dedans!  
(*Bardolphe et Pistolet se précipitent dans la pièce avec des bâtons levés*)

**Alice** (*affrontant Ford*)  
Es-tu devenu fou?  
Que fais-tu?

**Ford** (*voyant le panier*)  
Qui se cache dans ce panier?

**Alice**  
La lessive.

**Ford**  
Tu laves mes affaires!!  
Femme coupable!  
(*remettant un trousseau de clés au Docteur Caius qui sort en courant*)  
Toi, prends les clés,  
fouille les coffres, va.  
(*se tournant encore vers Alice*)  
Oui, tu laves bien mes affaires!  
(*il donne un coup de pied au panier*)  
Au diable les chiffons!  
(*criant vers le fond*)  
Barricadez-moi la porte du parc!  
(*il retire avec fureur le linge du panier, fouillant et cherchant à l'intérieur*)  
Chemises... jupons... Je vais t'attraper,  
coquin! - Torchons! Allez, ouste!  
Bonnets déchirés!  
Je t'attrape. Draps... bonnets de nuit...  
Il n'est pas là...  
(*il renverse le panier*)

**Alice, Meg et Mrs Quickly** (*regardant les vêtements épars*)  
Quel ouragan!!!

**Ford** (*courant et criant*)  
Cherchons sous le lit, dans le four,  
dans le puits, dans la baignoire,  
sur le toit, à la cave!...

**Alice**  
Il délire!

**Mrs Quickly**  
Gagnons du temps.

**Alice**  
Trouvons comment le faire sortir.

**Meg**  
Dans le panier.

**Alice**  
Non, là-dedans il n'y entre pas,  
il est trop gros.

**Falstaff** (*abasourdi, sort de sa cachette et court vers le panier*)  
Voyons; si, j'y entre, j'y entre.

**Alice**  
Je cours appeler les serviteurs.  
(*elle sort*)

**Meg** (*à Falstaff, feignant la surprise*)  
Sir John! Vous ici? Vous?

**Falstaff** (*entrant dans le panier*)  
Je n'aime que toi...Sauve-moi!  
Sauve-moi!

**Mrs Quickly** (*à Falstaff, ramassant les vêtements*)  
Preste!

**Meg**  
Leste!

**Falstaff** (*se blottissant dans le panier*)  
Aie!...Aie!...J'y suis...Couvrez-moi...

**Mrs Quickly** (*à Meg*)  
Vite! Remplissons le panier.  
(*Toutes deux, en grande hâte, remettent le linge dans le panier. Meg et Mrs Quickly s'occupent à cacher Falstaff sous le linge, tandis que Nannette et Fenton entrent par la gauche*)

**Nannette** (*à mi-voix à Fenton, avec prudence*)  
Viens par là.

**Fenton**  
Quel vacarme!

**Nannette** (*se dirigeant vers le paravent; Fenton la suit*)  
Que de criaileries!  
Suis-moi.

**Fenton**  
Maison de fous!

**Nannette**

Ici, tout le monde divague  
pour une erreur différente.  
Ils sont fous de colère...

**Fenton**

...et nous d'amour.

**Nannette** (*le prend par la main,  
l'entraîne derrière le paravent*)  
Suis-moi. Doucement.

**Fenton**

Personne ne m'a vu.

**Nannette**

Nous touchons le port.

**Fenton**

Nous sommes à notre aise.

**Nannette**

Tais-toi et prends garde.

**Fenton** (*l'enlaçant*)

Viens sur mon cœur!

**Nannette**

Le paravent soit béni!  
(*Nannette et Fenton cachés  
dans le paravent. Ford et le Docteur Caïus  
entrent, Bardolphe et Pistolet avec des gens  
du voisinage. Mrs Quickly et Meg  
près du panier où est caché Falstaff.  
Ensuite, Alice reviendra par le fond*)

**Docteur Caïus** (*hurlant du dehors*)

Au voleur!

**Ford** (*de même*)

Sus au paillard!

**Docteur Caïus** (*entre*)

Écartelez-le!

**Ford** (*même jeu*)

Au voleur!  
(*rencontrant Bardolphe et Pistolet  
qui viennent en courant*)  
Il est là?

**Pistolet**

Non.

**Ford** (*à Bardolphe*)

Il est là?

**Bardolphe**

Il n'est pas là, non.

**Ford** (*courant, cherchant et fouillant  
dans le coffre*)

Je mettrai la maison  
sans dessus dessous.  
(*Bardolphe et Pistolet sortent*)

**Docteur Caïus** (*après avoir regardé  
dans la cheminée*)

Je ne trouve personne.

**Ford**

Et pourtant je jure que l'homme  
est ici dedans. J'en suis sûr!  
Sûr! Sûr!

**Docteur Caïus**

Sir John! Je serai joyeux le jour  
où je te verrai au bout d'une corde!

**Ford** (*se jetant contre l'armoire*)

Sors de là, coquin! Rends-toi!  
Ou je bombarde les murs!

**Docteur Caïus** (*tente d'ouvrir l'armoire  
avec les clés*)

Rends-toi!

**Ford**

Sors de là! Couard!  
Porc!

**Bardolphe et Pistolet**

Personne!

**Ford** (*à Bardolphe et Pistolet*)

Cherchez-le encore!  
(*Bardolphe et Pistolet retournent  
tout de suite là d'où ils étaient venus*)  
Rends-toi! Goret!  
(*il réussit finalement à ouvrir l'armoire*)  
Il n'est pas là!

**Docteur Caïus** (*ouvrant à son tour  
le coffre*)

Sors de là!  
Il n'est pas là!  
(*il arpente la salle, toujours cherchant  
et fouillant*)  
Goinfre! Ivrogne! Gare à toi!

**Ford** (*comme fou, ouvrant jusqu'au tiroir de la table*)  
Chien! Escroc! Gredin!!  
(*Nannette et Fenton, toujours derrière le paravent, se seront fait des câlineries*)

**Nannette et Fenton** (*se donnant un baiser sonore*)  
(*tous entendent le bruit du baiser*)

**Ford** (*à mi-voix, regardant le paravent*)  
Il est là.

**Docteur Caius** (*de même*)  
Il est là.

**Ford** (*se dirigeant, tout doucement et avec précaution, vers le paravent*)  
Si je t'empoigne!

**Docteur Caius** (*de même*)  
Si je t'attrape!

**Ford**  
Si je t'épingle!

**Docteur Caius**  
Si je te coince!

**Ford**  
Je te fracasse!

**Docteur Caius**  
Je t'empale comme un chien!

**Ford**  
Je te casse la tête!

**Docteur Caius**  
Gare à toi!

### Autour du paravent

**Ford**  
Prie ton saint patron!  
Gare à toi si finalement  
je m'empoigne avec toi!  
Si je t'attrape!

**Docteur Caius**  
Si je te chope!

**Ford**  
Si je te coince!

**Docteur Caius**  
Si je t'étrangle!

**Bardolphe** (*revenant*)  
On ne le trouve pas.

**Pistolet** (*revenant avec quelques voisins*)  
On ne l'a pas pris.

### Autour du panier

**Mrs Quickly** (*près du panier, à Meg*)  
Faisons mine  
de nous occuper du linge;  
pourtant qu'il ne nous trahisse pas  
par des mouvements imprévus.  
Jusqu'à présent, il ne s'est aperçu  
de rien; il peut  
nous surprendre peut-être,  
nous confondre non.

**Meg** (*près du panier, à Mrs Quickly*)  
Faisons-lui un rempart  
au milieu de tant de grabuge.  
Dans les jeux, le danger  
est comme un grain de poivre.  
Le risque est un plaisir  
qui accroît l'ardeur,  
qui stimule dans la poitrine  
les esprits et le cœur.

**Ford** (*à Bardolphe, Pistolet et leurs compagnons*)  
Psst... venez tous ici!  
(*à mi-voix, avec mystère, indiquant le paravent*)  
Je l'ai trouvé.  
Falstaff est là avec ma femme.

### Autour du paravent

**Bardolphe**  
Sale chien abominable!

**Ford**  
Tais-toi!

**Docteur Caius et Pistolet**  
Tais-toi!

**Ford**  
Tu hurleras après.  
C'est là qu'on a entendu  
le bruit d'un baiser.

**Bardolphe**

Nous devons attraper la souris pendant qu'elle grignote le fromage.

**Ford**

Raisonnons. Je ne porte pas un coup sans un plan de bataille.

**Autour du panier****Falstaff** (*sortant la tête*)

J'étouffe!

**Mrs Quickly** (*le repoussant*)

Reste dessous.

**Meg**

Voilà qu'il s'agite.

**Mrs Quickly** (*à Falstaff*)

Si l'autre te découvre, tu es mort.

**Falstaff** (*de dessous le linge*)

Je suis cuit!

**Meg et Mrs Quickly**

Reste dessous.

**Dans le paravent****Fenton** (*à Nannette*)

Belle! Souriante!

Oh! Comme tu te plies  
à mes prières  
avec féminité!

Dès que je t'ai vue,  
tu m'as enflammé,  
et tu souris  
parce que tu le sais.

**Nannette** (*à Fenton*)

Pendant que ces vieux  
s'occupent de leur joute,  
nous, en cachette,  
nous nous occupons de la nôtre.  
L'amour n'entend pas  
le tonnerre ni la bourrasque,  
il s'envole vers les sphères  
tranquilles et il est heureux.

**Autour du paravent****Les autres**

Bravo!

**Docteur Caius**

Un homme de ce calibre  
d'un souffle nous terrasse.

**Ford**

Ma tactique maîtresse  
est d'enregistrer d'abord ses réactions.  
(*à Pistolet et à deux de ses compagnons*)

Vous serez l'aile droite.

(*à Bardolphe et au Docteur Caius*)

Nous serons l'aile gauche.

(*aux autres compagnons*)

Et eux, d'un pied gaillard,  
abattront le rempart.

**Tous les autres**

Bravo, bravo, Général.

**Docteur Caius**

Nous attendons ton signal.

**Autour du panier****Falstaff** (*sortant la tête*)

Quelle chaleur!

**Meg**

Reste dessous!

**Falstaff**

Je me liquéfie!

**Mrs Quickly**

Reste dessous!

**Dans le paravent****Fenton**

Déjà un beau rêve d'hyménée point.

**Nannette**

L'angelot de l'amour volète.

**Autour du panier****Meg**

Le coquin voudrait un éventail.

**Falstaff** (*suppliant, le nez dehors*)

Un court filet d'air, je ne demande rien  
de plus.

**Mrs Quickly**

Je te mets un bâillon  
si tu parles.

**Meg** (*l'enfonçant sous le linge*)  
Dessous!

**Mrs Quickly** (*même jeu*)  
Dessous!

### Dans le paravent

**Fenton**  
Entre ces cils, je vois deux phares,  
merveilleusement sereins et clairs.

**Nannette**  
Tout délire, soupir et rire.  
Mon visage sourit  
et mon cœur soupire.

### Autour du panier

**Meg** (*à Mrs Quickly*)  
Parlons à voix basse  
en surveillant le Sire  
qui ronchonne et cuit  
dans notre panier.

**Mrs Quickly** (*à Meg*)  
Le bonhomme s'est chargé  
de tant de vilénie  
que c'est en avoir pitié  
que de le mettre au lavage.

**Ford** (*au Docteur Caius*)  
Écoute, approche un peu ton oreille!  
Quelles plaintes pathétiques!!  
Sur ce nid de rossignols  
le tonnerre va bientôt éclater.

**Docteur Caius** (*à Ford*)  
J'entends, je comprends  
et je vois clairement  
les tromperies des femmes.

**Bardolphe** (*à Pistolet*)  
C'est la voix de la femme  
qui répond au Chevalier.

**Pistolet** (*à Bardolphe*)  
Mais bientôt une bonne leçon  
troublera le doux jeu.  
Il chante, mais dans un instant  
il changera de refrain.

**Les voisins**  
S'il tombe, il ne peut plus  
nous échapper,  
personne ne peut plus le sauver.  
Confie-toi à ton démon,  
car tu risques de t'effondrer.

### Dans le paravent

**Nannette**  
Doux appels de l'amour.

**Fenton**  
Dis-moi si tu m'aimes!

**Nannette**  
Oui, je t'aime!

**Fenton**  
Dis-moi si tu m'aimes!

**Nannette**  
Je t'aime!

### Autour du panier

**Falstaff** (*sortant la tête et soufflant*)  
Ouf!... Panier funeste!

**Alice** (*revenue*)  
Silence!

**Falstaff** (*sortant la tête*)  
Je proteste!

**Meg et Mrs Quickly**  
Quel animal rétif!

**Falstaff** (*criant*)  
Sortez-moi de là!

**Meg et Mrs Quickly**  
Il est fou furieux!

**Falstaff** (*se cachant*)  
À l'aide!

**Ford** (*aux autres*)  
Silence! À nous! Voilà le moment.  
Silence! Attention! Regardez-moi.

**Docteur Caius**  
Donne le signal.

**Ford**

Un...deux...trois...  
*(ils renversent le paravent)*

**Docteur Caius**

Ce n'est pas lui!!

**Tous** *(reconnaissant la fille de Ford avec Fenton)*  
Stupéfaction!

**Alice, Meg et Mrs Quickly**

C'est la fin du monde!  
*(le paravent est renversé, Nannette et Fenton se trouvent à découvert, confus)*

**Ford** *(à Nannette, avec fureur)*  
Encore de nouvelles rébellions!  
*(à Fenton)*

Toi, va t'occuper de tes affaires!  
Je l'ai dit mille fois: elle n'est pas pour vous!  
*(Nannette s'enfuit, effrayée et Fenton sort)*

**Bardolphe** *(courant)*

Il est là! Arrête!

**Ford**

Où?

**Pistolet** *(courant)*

Là, dans l'escalier.

**Ford**

Écartelez-le!

**Pistolet, Bardolphe, Docteur Caius et leurs compagnons**

En chasse!

**Mrs Quickly**

Quelle chasse infernale!  
*(tous les hommes escaladent en courant l'escalier du fond)*

**Alice** *(carillonnant)*

Ned! Will! Tom! Isaac!  
Allons! Vite! Vite!  
Versez le contenu de ce panier par la fenêtre, dans l'eau du fossé...  
Là! Près des joncs,  
devant le groupe des lavandières.

**Nannette, Meg et Mrs Quickly**

Oui, oui, oui, oui!

**Nannette** *(aux serviteurs)*

Il y a à l'intérieur une grosse pièce.

**Alice** *(au petit page)*

Toi, appelle mon mari;  
*(à Meg, tandis que Nannette et Mrs Quickly regardent les serviteurs qui auront soulevé le panier)*  
Nous lui raconterons  
notre folle histoire.  
Rien qu'à voir le Chevalier dans l'eau,  
il sera guéri de sa lubie de jalousie.

**Mrs Quickly** *(aux serviteurs)*

C'est lourd!

**Alice et Meg** *(aux serviteurs)*

Courage!

**Nannette**

Le fond a fait crac!

**Meg, Mrs Quickly et Nannette**

Allons!

**Alice**

Triomphe!  
*(le panier est soulevé)*

**Toutes**

Triomphe!  
Ah! Ah!

**Alice**

Quel plongeon!

**Nannette et Meg**

Quel plongeon!  
*(le panier, Falstaff et le linge dégringolent par la fenêtre)*

**Toutes**

Patatras!!!  
*(grands cris et éclats de rire de femmes au dehors; immense éclat de rire d'Alice, Nannette, Meg et Mrs Quickly. Ford et les autres hommes reviennent; Alice, en voyant Ford, le prend par un bras et le conduit rapidement à la fenêtre)*

## ACTE III

### Première partie

*L'extérieur de l'Hôtellerie  
de la Jarretièrre, avec son enseigne  
et la devise: « Honni soit  
qui mal y pense ».*

**Falstaff** (*appelle l'Hôte*)  
Eh! Tavernier!  
(*se replonge dans sa méditation*)  
Monde voleur! Monde scélérat!  
Méchant monde!  
(*l'Hôte entre*)  
Tavernier, un verre de vin chaud.  
(*l'Hôte reçoit l'ordre et rentre*)  
J'aurai donc vécu autant d'années,  
intrépide et dextre  
Chevalier, pour être transporté  
dans un panier  
et jeté au canal avec le linge sale,  
comme on fait pour les chats  
ou les chiots aveugles.  
Car, si cette bedaine boursouflée  
n'avait flotté pour moi,  
à coup sûr je me noyais. Vilaine mort.  
Je suis gonflé d'eau.  
Monde méchant. Il n'y a plus de vertu.  
Tout décline.  
Va, vieux John, va, va ton chemin;  
marche jusqu'à ce que tu meures.  
Alors disparaîtra la véritable  
virilité du monde.  
Quelle sale et noire journée!  
Que le ciel me vienne en aide!  
J'engraisse trop. J'ai des cheveux gris.  
(*l'Hôte revient, apportant sur un  
plateau un grand verre de vin chaud*)  
Versons un peu de vin dans l'eau  
de la Tamise.  
(*il boit à petites gorgées, en savourant*)  
Bon. Boire du vin doux  
et se déboutonner au soleil,  
douce chose! Le bon vin dissipe  
les idées noires  
du découragement;  
il allume l'œil et la pensée;  
de la bouche il monte au cerveau  
et, là, il réveille le petit forgeron  
des trilles; un noir grillon qui stridule  
chez l'homme éméché.  
Chaque fibre du cœur brille,  
le joyeux éther bondit

au son du trille et le monde joyeux  
bascule dans une folie  
de trilles! Et le trille envahit  
le monde!!!  
(*Falstaff, Mrs Quickly.*  
*Puis, dans le fond, Alice, Nannette,*  
*Meg, Ford, le Docteur Caius et Fenton*)

**Mrs Quickly** (*s'inclinant  
et interrompant Falstaff*)  
Révérence.  
La belle Alice...

**Falstaff** (*se levant et s'emportant*)  
Au diable, toi et la belle Alice!  
J'en ai plein les bottes! J'en ai plein  
les tripes!

**Mrs Quickly**  
Vous êtes dans l'erreur...

**Falstaff**  
Tu parles!! Je sens encore  
les coups de corne  
de ce bouc jaloux!  
J'ai encore les os rompus  
d'être resté courbé,  
comme une bonne lame  
de Bilbào, dans l'espace  
d'un petit panier de femme!  
Avec cet amoncellement!  
Et cette chaleur!  
Un homme de ma trempe  
qui, en un ruissellement continu,  
se délaye!  
Puis, quand j'ai été bien cuit,  
ardent, incandescent,  
ils m'ont précipité dans l'eau.  
Les canailles!!!  
(*Alice, Meg, Nannette, Ford,*  
*le Docteur Caius et Fenton*  
*apparaissent, tantôt l'un, tantôt l'autre,*  
*épiant sans être vus de Falstaff*  
*et puis se cachent; ensuite ils épient  
de nouveau*)

**Mrs Quickly**  
Elle est innocente.  
Vous faites erreur.

**Falstaff**  
Va-t'en!!

**Mrs Quickly** (*avec fougue*)

C'est la faute de ces valets maudits!  
Alice pleure, hurle, invoque les saints.  
Pauvre femme!! Elle vous aime. Lisez.  
(*elle sort de sa poche une lettre.*  
*Falstaff la prend et se met à lire*)

**Alice** (*dans le fond, à mi-voix  
aux autres, tout en épiant*)  
Il lit.

**Ford** (*à mi-voix*)  
Il lit.

**Nannette**  
Tu verras qu'il retombera  
dans le panneau.

**Alice**  
L'homme est incorrigible.

**Meg** (*à Alice*)  
Cache-toi.

**Docteur Caius**  
Il relit.

**Ford**  
Il relit. Il gobe l'appât.

**Falstaff** (*relisant à haute voix  
et avec une grande attention*)  
« Je t'attendrai dans le parc royal,  
à minuit.  
Tu viendras, travesti en Chasseur Noir,  
sous le chêne de Herne. »

**Mrs Quickly**  
Amour aime le mystère.  
Pour vous revoir, Alice se sert  
d'une légende populaire. Ce chêne  
est un lieu de sabbat.  
Le Chasseur Noir s'est pendu  
à l'une de ses branches.  
Il en est qui croient le voir  
réapparaître...

**Falstaff** (*radouci*)  
Entrons là, on parle plus  
commodément.  
Raconte-moi ton histoire.

**Mrs Quickly**  
Lorsque les coups de minuit...

(*Alice, Meg, Nannette, Ford,  
le Docteur Caius, Fenton.*  
*Puis Mrs Quickly*)

**Ford**  
Il tombe dans le panneau...

**Alice** (*s'avançant avec tout le groupe,  
repreant de manière comique  
et mystérieuse le récit de Mrs Quickly*)  
Lorsque les coups de minuit s'égrènent  
tristement dans l'horreur du silence,  
les esprits vagabonds surgissent  
en bande et, dans le parc, vient  
le Chasseur Noir.  
Il marche lentement, lentement,  
lentement, dans la grande léthargie  
de la tombe.  
Il s'avance, livide...

**Nannette**  
Oh! Quelle épouvante!

**Meg**  
Je sens déjà le frisson de la peur!

**Alice** (*d'une voix naturelle*)  
Des sottises que les grands-mères  
racontent aux jeunes enfants  
avec de longs préambules, pour les  
faire dormir.

**Alice, Nannette et Meg**  
Vengeance de femmes  
ne doit pas faillir.

**Alice** (*repreant son récit*)  
Il s'avance livide et ses pas se dirigent  
vers le tronc où il exhala son âme  
perverse.  
Les fées surgissent. Sur le front,  
il arbore deux cornes longues, longues,  
longues...

**Ford**  
Bravo.  
Ces cornes seront ma joie!

**Alice** (*à Ford*)  
Attention! Tu mérites, toi aussi,  
quelque châtement!

**Ford**  
Pardonne-moi. Je reconnais mes torts.

**Alice**

Mais gare si te prend encore  
cette manie furieuse  
d'aller chercher dans une coquille  
de noix l'amant de ta femme.  
Mais le temps presse et veut  
de la prompte imagination.

**Meg**

Dépêchons-nous.

**Fenton**

Organisons la mascarade.

**Alice**

Nannette!

**Nannette**

La voici!

**Alice (à Nannette)**

Tu seras la Fée  
Reine des Fées, en robe blanche,  
le visage caché d'un voile immaculé,  
couronnée de roses.

**Nannette**

Et je chanterai des paroles  
harmonieuses.

**Alice (à Meg)**

Toi, tu seras la verte Nymphé  
des forêts, et la commère Quickly...  
une sorcière.

*(le soir descend)*

**Nannette**

À merveille!

**Alice**

J'aurai avec moi des enfants  
qui joueront les follets, les farfadets,  
les diabolins, les chauves-souris,  
et les lutins. Sur Falstaff déguisé,  
avec manteau et cornes,  
nous sauterons tous.

**Meg, Nannette et Fenton**

Tous!

**Alice**

Et nous le harcèlerons  
jusqu'à ce qu'il ait confessé  
sa perversité.

Puis nous nous démasquerons  
et, avant que le ciel s'éclaircisse  
à nouveau,  
la joyeuse brigade s'en retournera.

**Meg**

Le soir vient. Rentrons.

**Alice**

Le rendez-vous est sous le chêne  
de Herne.

**Fenton**

C'est entendu.

**Nannette**

À merveille!  
Oh! Quelle joyeuse épouvante!

**Alice, Nannette et Fenton**

*(mutuellement)*

Adieu!

**Meg (à Nannette et Alice)**

Adieu.  
*(Alice, Nannette et Fenton sortent)*

**Alice (criant à Meg)**

Apporte les lanternes!  
*(Alice, Nannette et Fenton sortent  
par la gauche; à ce moment,  
Mrs Quickly sort de l'auberge et,  
voyant Ford et le Docteur Caius  
qui parlent, elle s'arrête sur le seuil  
pour tendre l'oreille)*

**Ford (au Docteur Caius, lui parlant  
en secret, près de l'auberge)**

N'en doute pas, tu épouseras ma fille.  
As-tu bien retenu son déguisement?

**Docteur Caius**

Couronnée de roses,  
robe et voile blancs.

**Alice (du dehors, criant)**

N'oublie pas les masques.

**Meg (du dehors, criant)**

Non, bien sûr.  
Ni toi, les crécelles!

**Ford** (*continuant sa conversation avec le Docteur Caïus*)  
J'ai déjà tendu mon filet.  
Sur la fin de la fête,  
vous viendrez vers moi  
le visage couvert,  
elle du voile, toi d'un manteau  
de moine,  
et je vous bénirai comme deux époux.

**Docteur Caïus** (*prenant le bras de Ford et s'appêtant à sortir par la gauche*)  
Nous sommes d'accord.

**Mrs Quickly** (*avec un geste entendu à l'adresse des deux hommes qui sortent*)  
(Tu peux toujours courir!)  
(*elle sort rapidement. Du dehors, criant tout en s'éloignant*)  
Nannette! Ohé! Nannette!

**Nannette** (*du dehors, tout en s'éloignant*)  
Qu'y a-t-il? Qu'y a-t-il?

**Mrs Quickly** (*de même*)  
Prépare la chanson de la Fée.

**Nannette** (*de même*)  
Elle est préparée.

**Alice** (*du dehors à gauche*)  
Et toi, ne tarde pas.

**Mrs Quickly** (*comme précédemment, plus loin*)  
La première arrivée attend les autres.

## Deuxième partie

*Le parc de Windsor. Au centre, le grand chêne de Herne. Fenton, puis Nannette, habillée en Reine des Fées. Alice, sans déguisement, portant une cape sur le bras et un masque à la main. Mrs Quickly, en grand bonnet et manteau gris de sorcière, un bâton et un masque hideux à la main. Ensuite Meg, vêtue de voiles verts et masquée.*

**Fenton**  
De ma lèvre, mon chant extasié  
s'envole à travers des silences nocturnes  
et s'en va au loin ;  
il rencontre enfin  
une autre lèvre humaine  
qui lui répond avec sa parole.  
Alors la note, qui n'est plus seule,  
vibre de joie en une harmonie secrète  
et, énamourant l'air qui précède le jour,  
avec une autre voix s'envole à nouveau  
vers sa source.  
Là, le chant renaît, mais son soin  
tend toujours à unir qui le désunit.  
Ainsi ai-je baisé la bouche tant désirée!  
Bouche baisée heur point ne perd.

**Nannette** (*du dehors*)  
Même rendue nouvelle, à l'instar  
de la lune;

**Fenton** (*s'élançant du côté d'où il a entendu la voix*)  
Mais le chant meurt dans le baiser  
qui le touche.  
(*Fenton voit Nannette qui entre et la prend dans ses bras*)

**Alice** (*séparant Fenton et Nannette et obligeant celui-ci à revêtir la cape noire*)  
Non, monsieur! Toi, endosse  
cette cape.

**Fenton** (*aidé d'Alice et Nannette, il endosse la cape*)  
Que veut dire ceci?

**Nannette** (*lui ajustant le capuchon*)  
Laisse-toi faire.

**Alice** (*tendant le masque à Fenton*)  
Attache-le.

**Nannette** (*regardant Fenton*)  
C'est un petit frère échappé  
de la Trappe.

**Alice** (*pressée, tout en aidant Fenton à attacher son masque*)  
La trahison dont Ford nous menace  
doit tourner à son détriment  
et à notre avantage.

**Fenton**

Expliquez-vous.

**Alice**

Obéis tout de suite et en silence.  
L'occasion s'échappe comme elle vient.  
(à Mrs Quickly)  
Qui vas-tu habiller en fausse épousee?

**Mrs Quickly**

Un joyeux coquin au grand nez  
qui déteste le Docteur Caius.

**Meg** (*accourant, à Alice*)

J'ai dissimulé les follets le long du fossé.  
Nous sommes prêtes.

**Alice** (*écoutant*)

Silence. Le gros animal vient.  
File!... (*toutes s'enfuient avec Fenton*)

(*Falstaff, deux cornes de cerf sur la tête et enveloppé dans un ample manteau. Plus tard Alice, puis Meg. Tandis que Falstaff entre en scène, minuit sonne*)

**Falstaff**

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept coups, huit, neuf, dix, onze, douze. Minuit! Voici le chêne. Dieux, protégez-moi! Jupiter!  
Par amour pour Europe, tu t'es transformé en taureau; tu as porté des cornes. Les dieux nous enseignent la modestie. L'amour métamorphose un homme en une bête. (*écoutant*)  
J'entends un pas suave!  
(*Alice paraît*)  
Alice! Amour t'appelle!  
(*s'approchant d'Alice*)  
Viens! L'amour m'enflamme!

**Alice** (*s'approchant de Falstaff*)

Sir John!

**Falstaff**

Tu es ma dame!

**Alice**

Sir John!

**Falstaff** (*la saisissant*)

Tu es ma dame!

**Alice**

Ô fulgurant amour!

**Falstaff** (*l'attirant à lui avec ardeur*)

Viens! Déjà je frémis et brûle!

**Alice** (*l'évitant*)

Sir John!

**Falstaff**

Je suis ton esclave!  
Je suis ton cerf emporté.  
Et maintenant que pleuvent truffes, radis noirs et fenouils!!!  
Et qu'ils soient ma pâture!  
Et que l'amour déborde!  
Nous sommes seuls.

**Alice**

Non. Là, dans la forêt dense, Meg me suit.

**Falstaff**

L'aventure est donc double!  
Qu'elle vienne elle aussi!  
Écartelez-moi comme un chamois sur une table!  
Mettez-moi en pièces!!!  
Cupidon enfin me récompense.  
Je t'aime! Je t'aime!

**Meg** (*au dehors*)

À l'aide!!!

**Alice** (*feignant l'épouvante*)

Un cri!  
Ah!

**Meg** (*du fond*)

Le sabbat arrive!  
(*elle s'enfuit*)

**Alice**

Ah! Fuyons!

**Falstaff** (*épouventé*)

Où?

**Alice** (*s'enfuyant très rapidement*)

Que le ciel pardonne à mon péché!

**Falstaff** (*s'aplatissant contre le tronc du chêne*)

Le diable ne veut pas que je sois damné.

**Nannette** (*du dehors*)  
Nymphes! Elfes! Sylphes!  
Doris! Sirènes!  
L'astre des enchantements  
dans le ciel est monté.  
(*elle apparaît au fond dans le feuillage*)  
Apparaissent! Ombres sereines!

**Falstaff** (*se jetant la face contre terre, étendu de tout son long*)  
Ce sont les Fées. Qui les regarde  
est mort.

(*Nannette, costumée en reine des fées, Alice, quelques fillettes costumées en fées. Falstaff, toujours étendu contre terre, immobile*)

**Alice** (*avançant avec les fées*)  
Avançons.

**Nannette** (*découvrant Falstaff*)  
Il est là.

**Alice** (*découvre Falstaff et le désigne aux autres*)  
Étendu à même le sol.

**Nannette**  
La terreur le confond.  
(*toutes s'avancent avec précaution*)

**Les fées**  
Il se cache.

**Alice**  
Ne rions pas!

**Les fées**  
Ne rions pas!

**Nannette** (*indiquant aux fées leur place*)  
Venez toutes ici, derrière moi.  
Commençons.

**Les fées**  
C'est à toi de le faire.  
(*les fées se disposent en cercle autour de leur Reine*)

**La reine des fées**  
Sur le fil d'un souffle étésien, accourez,  
agiles fantômes;  
à travers les branches, une lueur bleue  
d'aube lunaire apparaît.

Dansez! Et que votre pas léger scande  
une légère musique,  
accordant vos rondes magiques  
à la chanson.

**Les fées**  
La forêt dort et répand encens  
et ambre; et semble,  
dans l'air dense, un vert asile au fond  
de la mer.

**La reine des fées**  
Nous errons sous la lune,  
choisissant fleur après fleur;  
chaque corolle en son cœur  
porte sa propre fortune.  
Avec les lys et les violettes,  
nous écrivons des mots mystérieux.  
Entre nos mains enchantées  
bourgeonnent des paroles,  
des paroles enluminées  
de pur argent et d'or,  
des charmes et des sortilèges.  
Les Féesont pour messages les fleurs.

**Les fées** (*cueillant des fleurs*)  
Allons, une à une, sous la clarté  
lunaire,  
vers le sombre chêne du Chasseur Noir.

(*toutes les Fées, avec leur Reine, se dirigent lentement et tout en chantant vers le chêne*)

(*petit à petit débouchent: Alice masquée, Meg en Nymphette verte avec son masque, Mrs Quickly en sorcière, masquée. Elles sont précédées par Bardolphe vêtu d'une cape rouge, sans masque, le capuchon baissé sur le visage, et Pistolet en satyre. Suivent: le Docteur Caius, en cape grise et sans masque, Fenton en cape noire, avec son masque, Ford, sans cape ni masque. Plusieurs bourgeois en costumes fantastiques ferment le cortège*)

**Bardolphe** (*butant dans le corps de Falstaff*)  
Halte là!

**Pistolet** (*accourant*)  
Qui va là?

**Falstaff**

Pitié!

**Mrs Quickly** (*touchant Falstaff de son bâton*)

Il y a un homme!

**Alice, Meg et Nannette**

Il y a un homme!

**Les fées**

Un homme!

**Ford** (*accouru près de Falstaff*)

Cornu comme un bœuf!

**Pistolet**

Rond comme une pomme!

**Bardolphe**

Gros comme un navire!

**Bardolphe et Pistolet** (*touchant Falstaff du pied*)

Lève-toi! Holà!

**Falstaff** (*levant la tête*)

Apportez-moi un palan!

Je ne peux pas.

**Ford**

Il est trop lourd.

**Mrs Quickly**

Il est corrompu!

**Les fées**

Il est corrompu!

**Alice, Nannette et Meg**

Il est impur!

**Les fées**

Il est impur!

**Bardolphe** (*avec de grands gestes*)

Qu'on fasse l'exorcisme!

**Alice** (*à part à Nannette*)

(Évite le péril qui te guette.

Déjà le Docteur Caius te cherche)

**Nannette**

(Trouvons une cachette)

**Mrs Quickly**

(Ensuite, vous reviendrez à mon appel)

(*Nannette, Fenton et Mrs Quickly disparaissent*)

**Bardolphe** (*gesticulant toujours*)

Lutins! Follets!

Farfadets! Vampires! Insectes agiles

du marécage infernal! Piquez-le!

Frottez-le d'orties!

Martyrisez-le de vos griffes acérées!

(*des enfants habillés en follets accourent*

*très vite et se jettent sur Falstaff.*

*D'autres follets, lutins et diables*

*débouchent de différents côtés*)

**Falstaff** (*à Bardolphe*)

Ah! Tu pues comme un putois.

**Follets et diables** (*sur Falstaff*)

Roule, roule, roule, roule!

**Alice, Meg et Mrs Quickly**

Pince, pince,

pince, titille,

mordille, mordille,

pique, picore,

jusqu'à ce qu'il aboie!

**Falstaff**

Aïe! Aïe! Aïe! Aïe!

**Follets et diables**

Faisons crépiter les crécelles,

les castagnettes!

Que l'on macule cette outre

de taches et d'éclaboussures.

Faisons des gambades,

dansons la sarabande, entrelaçons

nos farandoles sur l'ample bedaine.

Moustiques et taons, volez à la lice

avec vos dards et vos aiguillons!

Qu'il crève de colère!

**Alice, Meg et Mrs Quickly**

Pince, pince,

pince, titille,

pique, picore,

jusqu'à ce qu'il aboie!

**Falstaff**

Aïe! Aïe! Aïe! Aïe!

**Alice, Meg, Mrs Quickly et les fées**

Rosse-le, cogne-le,  
des pieds à la tête!  
Étrangle-le, tords-le!  
Que sa lubie s'apaise!  
Pince, pince, enfonce tes ongles!  
Roule, roule, roule, roule!  
*(elles font rouler Falstaff)*

**Docteur Caius et Ford**

Canaille!

**Bardolphe et Pistolet**

Poltron!

**Docteur Caius et Ford**

Glouton!

**Bardolphe et Pistolet**

Ventru!

**Docteur Caius et Ford**

Ivrogne!

**Bardolphe et Pistolet**

Gredin!

**Docteur Caius, Ford, Bardolphe  
et Pistolet**

À genoux!  
*(ils l'obligent à se tenir à genoux)*

**Ford**

Bedaine boursouflée!

**Alice**

Joues bouffies!

**Bardolphe**

Briseur de lits!

**Mrs Quickly**

Craqueur de pourpoint!

**Pistolet**

Videur de tonneaux!

**Meg**

Casseur de sièges!

**Docteur Caius**

Éreinte jument!

**Ford**

Triple menton!

**Bardolphe et Pistolet**

Dis que tu te repens!  
*(Bardolphe donne une bastonnade  
à Falstaff)*

**Falstaff**

Aïe! Aïe! Je me repens!

**Tous les hommes**

Malhonnête homme!  
*(Pistolet, prenant le bâton à Bardolphe,  
donne une autre bastonnade à Falstaff)*

**Falstaff**

Aïe! Aïe! Je me repens!

**Les hommes**

Homme dissipé!  
*(Bardolphe reprend le bâton et frappe  
de nouveau Falstaff)*

**Falstaff**

Aïe! Aïe! Je me repens!

**Les hommes**

Bouc!  
Escroc!  
Fanfaron!

**Falstaff**

Pardon!

**Bardolphe** *(le visage tout près de celui  
de Falstaff)*

Réforme ta vie!

**Falstaff**

Tu pues l'eau-de-vie!

**Les femmes**

Seigneur, rends-le chaste!

**Falstaff**

Mais fais grâce à son abdomen!

**Les femmes**

Seigneur, mets-le hors d'état de nuire!

**Falstaff**

Mais fais grâce à son abdomen.

**Les femmes**

Punis-le, Seigneur!

**Falstaff**

Mais fais grâce à son abdomen.

**Les femmes**

Fais-le repenti, Seigneur!

**Falstaff**

Mais fais grâce à son abdomen.

**Docteur Caius, Ford, Bardolphe et Pistolet**

Globe d'impureté!  
Réponds.

**Falstaff**

Je le mérite bien.

**Docteur Caius, Ford, Bardolphe et Pistolet**

Montagne d'obésité!  
Réponds.

**Falstaff**

Je le mérite bien.

**Docteur Caius, Ford, Bardolphe et Pistolet**

Outre de Malvoisie!  
Réponds.

**Falstaff**

Ainsi soit-il.

**Bardolphe**

Roi des ventrus!

**Falstaff**

Va-t'en, tu pues.

**Bardolphe**

Roi des cocus!

**Falstaff**

Va-t'en, tu pues.

**Tous** (*Pistolet lui donne un coup de fouet*)

Friponnerie!

**Falstaff**

Aïe! Ainsi soit-il.

**Tous**

Improbité!

**Falstaff**

Aïe! Ainsi soit-il.

**Bardolphe**

Et maintenant, que le diable t'emporte!!!

(*dans la fougue, son capuchon tombe*)

**Falstaff** (*se relevant*)

Salpêtre! Goudron! Soufre!!!

Je reconnais Bardolphe!

(*très violemment, contre Bardolphe*)

Nez vermillon!

Nez en crête de coq!

Alêne pointue!

Flamme de résine!

Salamandre! Ignis fatuus!

Vieille hallebarde!

Aiguille de tailleur! Broche infernale!

Hareng sec!

Vampire! Basilic!

Chenapan! Voleur!

J'ai dit. Et, si je mens,

je veux que mon ceinturon craque!!!

**Tous**

Bravo!

**Falstaff**

Un peu de trêve. Je suis fatigué.

**Mrs Quickly** (*qui se trouve près de Bardolphe, à voix basse*)

(Viens. Je vais te mettre le voile blanc)

(*tandis que le Docteur Caius*

*recommence à chercher, et en cherchant*

*sort du côté opposé, Mrs Quickly*

*et Bardolphe disparaissent*)

**Ford** (*avec un salut ironique, s'approchant de Falstaff*)

Et maintenant, pendant que vous vous

remettez de votre chaud et froid,

Sir John, dites: le cocu, qui est-ce?

**Alice et Meg** (*qui se seront*

*approchées, ironiquement à Falstaff*

*en se démasquant*)

Qui est-ce?

**Alice**

Vous êtes devenu muet?

**Falstaff** (*après un premier moment de stupéfaction, à Ford*)

Cher Monsieur Fontaine!

**Alice** (*s'interposant*)

Vous vous trompez dans votre salut :  
c'est Ford, mon mari.

**Mrs Quickly** (*revenant*)

Chevalier...

**Falstaff** (*furieux, l'imitant*)

Révérance!

**Mrs Quickly**

Vous avez cru deux femmes  
à ce point niaises,  
à ce point balourdes,  
pour se donner corps et âme  
à Lucifer  
pour un homme vieux,  
crasseux et obèse...

**Meg et Mrs Quickly**

Avec cette tête chauve...

**Alice, Meg et Mrs Quickly**

...et avec ce poids!!!

**Ford**

Elles parlent clair.

**Falstaff**

Je commence à m'apercevoir  
que j'ai été un âne.

**Alice**

Un cerf.

**Ford**

Un bœuf.

**Tous** (*riant*)

Ah! Ah!

**Ford**

Et un monstre rare!

**Falstaff** (*reprenant son calme*)

Toute sorte de gens ordinaire  
me bernent et s'en glorifient;  
pourtant, sans moi, ces gens  
qui ont tant de morgue n'auraient pas  
un brin d'esprit.  
C'est moi qui vous rends rusés.  
Ma subtilité crée la subtilité des autres.

**Tous**

Mais oui!

**Ford**

Par les dieux!  
Si tu ne riais pas, je te fracasserais!  
Mais c'est assez. Et maintenant,  
je veux que vous m'écoutez.  
Nous allons couronner cette belle  
mascarade par les épousailles  
de la Reine des Fées.  
Déjà s'avance le couple  
des futurs époux. Attention!

**Tous**

Attention!

**Ford**

La voici, en robe blanche,  
avec son voile et sa couronne de roses  
sur la tête, et son fiancé,  
que je lui ai choisi. Entourez-la,  
ô nymphes.

**Alice** (*présentant Nannette et Fenton*)

Un autre couple d'amoureux épris  
demande à être admis à ces noces  
de bel augure!

**Ford**

Eh bien, soit! Nous ferons double fête.  
Approchez les lumières.  
(*les follets, conduits par Alice,*  
*s'approchent avec leurs lanternes*)  
Le ciel vous unit.  
Bas les masques et les voiles.  
Apothéose!  
(*au commandement de Ford,*  
*tous se trouvent à visage découvert*)

**Tous** (*riant, à l'exception de Ford*

*et du Docteur Caius*)

Ah! Ah! Ah! Ah!

**Docteur Caius** (*reconnaissant*

*Bardolphe*)

Horreur!

**Ford** (*surpris*)

Trahison!

**Les autres** (*riant*)

Apothéose!

**Ford** (*regardant l'autre couple*)

Fenton avec ma fille!!!

**Docteur Caius** (*abasourdi*)  
J'ai épousé Bardolphe!!

**Tous**  
Ah! Ah!

**Docteur Caius**  
Horreur!

**Les femmes**  
Victoire!

**Tous** (*exceptés le Docteur Caius et Ford*)  
Vivat! Vivat!

**Ford** (*stupéfait*)  
Oh! Surprise!

**Alice** (*s'approchant de Ford*)  
L'homme souvent tombe  
dans les pièges tendus  
par sa propre malice.

**Falstaff** (*s'approchant de Ford, avec un salut ironique*)  
Très cher Messire Ford, et maintenant,  
dites:  
le berné, qui est-ce?

**Ford** (*il désigne Caius*)  
Lui.

**Docteur Caius** (*désignant Ford*)  
Toi.

**Ford**  
Non.

**Docteur Caius**  
Si.

**Bardolphe** (*il désigne Ford et le Docteur Caius*)  
Vous.

**Fenton** (*même jeu*)  
Eux.

**Docteur Caius** (*se plaçant près de Ford*)  
Nous.

**Falstaff**  
Tous les deux.

**Alice** (*plaçant Falstaff avec Ford et le Docteur Caius*)  
Non. Tous les trois.  
(*à Ford, montrant Nannette et Fenton*)  
Tourne-toi, et vois leur charmante  
anxiété.

**Nannette** (*à Ford, joignant les mains*)  
Pardonnez-nous, père.

**Ford**  
Qui ne peut éviter ses désagréments  
doit les accepter de bon gré.  
Faisons alliance  
et que le ciel vous donne joie.

**Tous** (*excepté le Docteur Caius*)  
Vivat!

**Falstaff**  
Un chœur et terminons la scène.

**Ford**  
Puis, avec Sir Falstaff,  
allons tous souper.

**Tous**  
Tout dans le monde est farce.  
L'homme est né farceur;  
dans son cerveau vacille toujours  
sa raison.  
Tous dupés! Chaque mortel  
se moque de l'autre.  
Mais rit bien qui rit l'éclat de rire final.  
(*Le rideau tombe*)

**Fin de l'Opéra**

Traduction Pierre Malbos  
© L'Avant-Scène Opéra, Paris 2001

# 24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation  
de la carte Club 24 heures,  
12% de réduction  
aux guichets de l'Opéra

**24heures**

dans la vie des Vaudois

## BIOGRAPHIES

---



## NIR KABARETTI

DIRECTION MUSICALE

À l'Opéra de Lausanne: *Il cappello di paglia di Firenze* (mai 2005),  
*La chauve-souris* (décembre 2007).

Nir Kabaretti occupe, depuis six saisons, la fonction de directeur musical et artistique du Santa Barbara Symphony Orchestra en Californie. Il a obtenu son diplôme à la prestigieuse Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne et a été lauréat de la Bourse de la Fondation culturelle Americano-Israélite. En 1993, il a remporté le Concours Forum Junger Künstler à Vienne, puis été finaliste du Concours International pour chefs d'orchestre à Douai en 1994.

Dès la fin de son diplôme, il travaille en tant que chef de chant et chef de chœur à la Wiener Staatsoper et au Festival de Salzbourg. Il assiste ensuite le directeur musical du Teatro Real de Madrid ainsi que Zubin Mehta au Maggio Musicale Fiorentino à Florence. Par la suite, il est nommé chef principal du Raanana Symphonette Orchestra en 2002, puis directeur musical, poste qu'il occupera jusqu'en 2008.

Nir Kabaretti collabore avec un grand nombre d'orchestres internationaux, tels que: l'Orchestre Philharmonique d'Israël, l'Orchestre du Maggio Musicale Fiorentino, l'Orchestre Philharmonique de Tokyo, l'Orchestre Philharmonique de Buenos Aires, l'Orchestre du Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de l'Opéra de Rome, l'Orchestre Symphonique Giuseppe Verdi à Milan, l'Orchestre Symphonique d'Israël de Rishon Le Tzion, etc.

À l'opéra il dirige: *Die Entführung aus dem Serail*, *Macbeth*, *Il trovatore*, *Gianni Schicchi* et *Il viaggio a Reims* au Maggio Musicale Fiorentino, *La Cenerentola* et *Die Walküre* au Teatro Real de Madrid, *Fidelio* et *Manon Lescaut* à l'Israeli Opera, *Il barbiere di Siviglia* à Tokyo, *Le journal d'Anne Frank*, une production de la Wiener Staatsoper au Festival de Bregenz, *Il trovatore* au Teatro San Carlo de Naples, et en tournée au Japon. En 2007, il est retourné à La Scala pour le ballet *Midsummer Night's Dream* de Mendelssohn. En juillet 2010, il a ouvert la saison estivale des Bains de Caracalla à Rome, en dirigeant une production du ballet *Roméo et Juliette* de Prokofiev.



## ARNAUD BERNARD

### MISE EN SCÈNE

À l'Opéra de Lausanne: *Rigoletto* (septembre 2005), *Carmen* (juin 2008, octobre 2008 en tournée au Japon), *La Traviata* (novembre 2008), *Roméo et Juliette* de Gounod (mars 2011).

Arnaud Bernard commence le violon à l'âge de six ans, puis poursuit ses études musicales au Conservatoire et à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. En 1988, il devient assistant à la mise en scène et travaille avec Nicolas Joel et Jean-Claude Auvray. En 1989, il est nommé régisseur de scène et assistant à la mise en scène au Théâtre du Capitole de Toulouse. Aux côtés de Nicolas Joel, il travaille sur les plus grandes scènes internationales.

Il signe sa première mise en scène avec *Il trovatore* au Théâtre du Capitole en 1995 et fait ses débuts américains avec *Falstaff* au Spoleto Festival. De 1996 à 1998, il est metteur en scène associé et directeur de production au Théâtre du Capitole. Depuis 1998, il se consacre à la mise en scène.

Ces dernières années il a mis en scène, notamment: *Il barbiere di Siviglia* et *L'elisir d'amore* au Théâtre du Capitole, *Roméo et Juliette* à Chicago, *Les Huguenots* de Meyerbeer et *Werther* de Massenet au Festival de Martina Franca, *Lakmé* de Delibes au Teatro Massimo de Palerme, *Roméo et Juliette* à Tokyo, *Die lustigen Weiber von Windsor* de Nicolai à Nantes, *Luisa Miller* de Verdi au Nationale Reiseopera en Hollande, *L'elisir d'amore* à Saint-Etienne et Toulouse, *Le roi de Lahore* de Massenet à Venise, *La bohème* aux Arènes de Vérone, *Rigoletto* à Lausanne, Marseille et Nantes.

Plus récemment, citons: *Luisa Miller* à la Fenice, *La Traviata* à Prague et Tokyo, *Rigoletto* à Marseille et Nantes, *Falstaff* au San Carlo de Naples et à Bilbao, *Lakmé* à Tokyo, *Cavalleria rusticana* de Mascagni au Festival de Saint-Gall, *Carmen* à l'Opéra d'Helsinki, *Il trittico* à Zagreb, *La dame de pique* de Tchaïkovski à Toulouse, *Carmen* et *La Traviata* à Lausanne, *Carmen* à Bilbao et Vilnius, *Thaïs* de Massenet au Megaron d'Athènes, *Falstaff* et *La bohème* à Zagreb, *La Juive* de Halévy, *La bohème* à Saint-Petersbourg, *Die Zauberflöte* au Greek National Opera d'Athènes, *La Juive* au Golden Mask Festival de Moscou, *Tosca* à l'Opéra de Rome, *La bohème* aux Arènes de Vérone, *Roméo et Juliette* à Marseille et Bilbao, *Rigoletto* à Vérone (Filarmonico).

En projet: *Carmen* à Saint-Petersbourg, *I Capuleti e i Montecchi* à Oslo et Vérone et *Otello* au Bolchoï.



## ALESSANDRO CAMERA

### DÉCORS

À l'Opéra de Lausanne: *Rigoletto* (septembre 2005), *Carmen* (mai 2008), *La Traviata* (novembre 2008).

Alessandro Camera a créé les décors des productions de *Scenes from a Marriage* de Bergman et *Macbeth* de Shakespeare dirigé par Gabriele Lavia, *Madame Bovary* de Flaubert, *Mary Stuart* de Schiller, *Les variations énigmatiques* d'Eric Emmanuel Schmitt, *Volpone* de Ben Jonson, *Il bugiardo* de Goldoni, ainsi que *Crime et châtiment* de Dostoïevski.

Pour l'opéra, il réalise les décors de *Luisa Miller* de Verdi, *Le roi de Lahore* de Massenet à La Fenice, *Falstaff* au Teatro di San Carlo de Naples en ouverture de la saison 2006-2007, *La dame de pique* de Tchaïkovski au Théâtre du Capitole de Toulouse, dans une mise en scène d'Arnaud Bernard, *Nabucco* de Verdi et le *Trittico* de Puccini au Teatro Massimo de Palerme, *Salome* de Richard Strauss au Teatro Comunale de Bologne, *Giovanna d'Arco* de Verdi au Festival Verdi de Parme, *Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, et *Così fan tutte* au Suntory Hall de Tokyo. En 2007, il a remporté le Prix Gassman Award du meilleur scénographe.

La saison dernière, il a signé les décors de *Faust* de Gounod ainsi que ceux de *I masnadieri* de Verdi pour le Teatro di San Carlo à Naples.

Parmi ses projets: une nouvelle collaboration avec Arnaud Bernard: *I Capuleti e i Montecchi* pour l'Opéra d'Oslo.



## CARLA RICOTTI

### COSTUMES

À l'Opéra de Lausanne: *Carmen* (mai 2008), *La Traviata* (novembre 2008).

Carla Ricotti enseigne actuellement à l'Académie des Beaux Arts de Milan, où elle a obtenu son diplôme de scénographie en 1992. De 1990 à 1996, elle assiste Luisa Spinatelli pour de nombreuses productions d'opéras, de ballets et de pièces de théâtre. En 1997, elle travaille avec James Ivory pour les costumes du ballet *Apollo and Dafne* de Haendel, puis assiste Jean-Paul Gautier pour les costumes du ballet *Pinocchio*, tous deux chorégraphiés par Karole Armitage au Teatro La Pergola à Florence.

Elle fait ses débuts pour l'opéra en 1996 en Italie, en signant les costumes de *L'Americano* de Piccinni lors du Festival della Valle d'Itria de Martina Franca, puis avec *Simon Boccanegra* au Teatro Vittorio Emmanuele de Messina, *I due timidi* de Nino Rota à Bari et enfin *Re Lear* de Dagnoni à Martina Franca.

Depuis 2001, Carla Ricotti collabore régulièrement avec Arnaud Bernard, en créant les costumes de: *Les Huguenots* de Meyerbeer au Festival della Valle d'Itria, *Luisa Miller* au Nationale Reiseopera et à La Fenice, *Le roi de Lahore* à La Fenice, *La Traviata* au Théâtre National de Prague et au Teatro delle Muse à Ancône, *Falstaff* de Verdi au San Carlo de Naples, *Cavalleria rusticana* à Saint-Gall, *Carmen* à Helsinki, Bilbao, Lausanne et Vilnius, *La dame de Pique* de Tchaïkovski à Toulouse, le *Trittico* de Puccini et *La bohème* à Zagreb, *Thaïs* de Massenet au Megaron d'Athènes. Pour le Teatro Massimo de Palerme, elle signe les costumes du *Trittico* dans la mise en scène de Giovanni Scandella, Giulio Ciabatti et Francesco Micheli, et *Nabucco* dirigé par Saverio Marconi. Elle crée aussi les costumes de la comédie musicale *Happy Days* dirigé par Saverio Marconi, pour la Compagnia della Rancia, au Teatro della Luna de Milan.



## PATRICK MÉEÛS

### LUMIÈRES

À l'Opéra de Lausanne: *La Traviata* (octobre 2008), *La belle Hélène* (décembre 2008), *La fille de M<sup>me</sup> Angot* (décembre 2010), *Roméo et Juliette* (mars 2011).

Patrick Méeüs réalise des éclairages pour la danse puis, dès 1992, des éclairages pour le théâtre et l'opéra. Il collabore notamment avec Jean-Marie Villégier, Daniel Mesguisch et Arnaud Bernard.

Pour l'opéra, il signe les lumières de: *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Gogol* de Michael Lévinas, *Ces sacrés Nibelungen* d'Oscar Strauss, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, *Wozzeck* d'Alban Berg, *Till l'espiègle* de Karetnikov, *Des saisons en enfer* de Marius Constant, *Le fou* de Marcel Landowski, *Elephant Man* de Laurent Petigirard, *Il trittico* de Puccini, *La damnation de Faust* de Gounod, *Così fan tutte*, *Die lustigen Weiber von Windsor* de Nicolai, *La vida breve* de De Falla, *L'ombre de l'âne* de Strauss, *L'elisir d'amore* de Donizetti, *Aida* de Verdi, *Les contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Rigoletto*, *Werther* de Massenet, *Callirhoé* de Destouches, *A Midsummer Night's Dream* de Britten, *Le pays du sourire* de Lehár, *La Traviata*, *Le secret de Susanne* de Wolf Ferrari, *Rimbaud* de Perez-Ramirez, *La belle Hélène*, *La dame de pique* de Tchaïkovski, *Tosca*, *Carmen*, *La belle de Cadix* de Lopez, *Falstaff*, *Manon Lescaut* de Puccini, *La cantatrice chauve* de Gérard Calvi, *La fille du régiment* de Donizetti, *La voix humaine* de Poulenc et *Une éducation manquée* de Chabrier, etc.

Parmi ses dernières réalisations: *Atys* à l'Opéra Comique, *Rigoletto* aux Chorégies d'Orange, une reprise de *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Marseille et à l'Opéra de Bilbao, *Coppelia* à l'Opéra de Nice, la reprise de *La fille de M<sup>me</sup> Angot* à l'Opéra de Liège.

En projet: *La tempête* pour le ballet du Capitole de Toulouse, *L'elisir d'amore* aux Folies Lyriques de Montpellier, *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Metz, *I Capuleti e i Montecchi* à Oslo, *L'elisir d'amore* à Metz.



# VÉRONIQUE CARROT

---

## CHEF DE CHŒUR

Lorsque le rideau d'un opéra se lève, que reste-il du travail exercé au cours des semaines précédentes par le chef des chœurs? Ce dernier a pour mission de réunir des individualités parfois diamétralement opposées dans leurs goûts et dans leur personnalité, pour les conduire vers la fusion d'un corps au service d'une œuvre et d'une conception scénique. Et c'est dans ce travail que le chef des chœurs trouve l'essence même de sa vocation, même si, à bien des égards, son activité semble se développer dans l'ombre.

Véronique Carrot mène de front plusieurs activités partagées entre le clavecin ou le piano et la direction du chœur de l'Opéra de Lausanne. Pendant de nombreuses années (jusqu'en 2006) on l'a trouvée à la tête du Chœur de la Cité. De plus, elle assume la direction du chœur du Conservatoire de Genève. Le commun dénominateur de ces activités enrichissantes demeure la création d'une couleur vocale en fonction de la texture rythmique, de l'harmonie ou du texte. Ici ou là, le bonheur naît au moment où les voix fusionnent, par un miracle qui demeure souvent inexpliqué.



## ROBERTO FRONTALI

---

### SIR JOHN FALSTAFF

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Au cours de sa longue carrière, Roberto Frontali a chanté les œuvres de nombreux compositeurs parmi lesquels Bellini, Donizetti et Rossini, dédiant ces dernières années aux grands rôles verdiens des opéras tels que *Don Carlo*, *Falstaff*, *Ernani*, *Il trovatore*, *Simon Boccanegra*, *Un ballo in maschera*, *Luisa Miller*, *Attila*, *I Vespri siciliani* et *Rigoletto*.

Roberto Frontali a fait ses débuts au Metropolitan Opera de New-York et à La Scala de Milan dans *Beatrice di Tenda* de Bellini. Un de ses rôles favoris demeure Figaro du *Barbiere di Siviglia*, qu'il a interprété à Ferrara sous la direction de Claudio Abbado, au Rossini Opera Festival de Pesaro, à Rome, à La Scala, à Gênes, Vienne, Tokyo et Nice ainsi qu'au Metropolitan, à Covent Garden et, tout récemment, à La Fenice.

Ces dernières années, Roberto Frontali a chanté: *Il trovatore* à Dresde, *Roberto Devereux* en tournée à Tokyo avec la Wiener Staatsoper, *Eugène Onéguine* à Cagliari, *Adriana Lecouvreur* et *Rigoletto* au Metropolitan et à Madrid, *La Favorite* à Dresde et Santander, ainsi que *Simon Boccanegra* à Genève.

Au cours de la saison 2010-2011, il a chanté à Venise et à Moscou le rôle-titre de *Rigoletto*, celui de Don Carlo di Vargas dans *La forza del destino* à Florence puis en tournée au Japon, et *Simon Boccanegra* à Buenos Aires.

Parmi ses engagements récents figurent: *Ernani* à Tokyo en tournée avec le Teatro Comunale de Bologne en septembre 2011, *Il trovatore* à Palerme en octobre 2011 (reprise à Toulouse en février 2012).

En projet: *Stiffelio* à Parme en avril prochain, *Il tabarro* et *Gianni Schicchi* au Théâtre an der Wien, *Tosca* à San Francisco et *Pagliacci* à San Diego.



## SEBASTIAN CATANA

---

FORD

À l'Opéra de Lausanne: Germont dans *La Traviata* (novembre 2008).

Sebastian Catana fait ses débuts à l'opéra en 2001 dans le rôle de Thoré dans *Les Huguenots* de Meyerbeer au Carnegie Hall, avec l'Orchestre de l'Opéra de New-York. Il y retourne lors de la saison 2003-2004 pour la *Messe en sol* de Schubert avec le Manhattan Symphony.

Par la suite, il chante les rôles d'Enrico dans *Lucia di Lammermoor* au Virginia Opera, du Comte Almaviva dans *Il barbiere di Siviglia* au Baltimore Opera, puis celui de Marcello dans *La bohème* avec le Seattle Young Artist Program.

Sebastian Catana fait ses débuts au Metropolitan Opera en 2003 dans le rôle de Schaunard, sous la direction de Daniel Oren. Il s'y produit depuis très régulièrement, notamment dans *Carmen*, *Madama Butterfly*, *Il barbiere di Siviglia*, *Don Carlo*, *La forza del destino* et *I Vespri siciliani*.

Lors des saisons passées, Sebastian Catana a fait ses débuts en Italie au Teatro Comunale de Bologne dans le rôle de Paolo dans *Simon Boccanegra*. Il a chanté son premier Comte di Luna du *Trovatore* à Toledo ainsi que Diomede dans *Cleopatra* de Lauro Rossi au Festival de Macerata en 2008. Au disque, il a participé à l'enregistrement d'*Otello* (rôle de Iago) sous la direction de Friedrich Haider, avec l'Oviedo Philharmonic (Philartis). Lors de la saison 2009-2010, il était Macbeth à Munich avec le Bayerische Rundfunk Orchester, Miller au Teatro Regio de Turin, et Nabucco à l'Opéra de Frankfurt.

Durant la saison 2010-2011, il a fait ses débuts à Parme avec Ezio dans *Attila*, puis a chanté dans *Macbeth* sous la direction de Riccardo Muti au Festival de Salzbourg, le rôle de Miller dans *Luisa Miller*, le rôle-titre de *Nabucco* au Palm Beach Opera, *I due Foscari* à Trieste, *Il trovatore* à Hong Kong et *Il corsaro* de Verdi au Musikfestival de Dortmund.

En projet: Scarpia dans *Tosca* à Leipzig, ses débuts à Berlin avec Germont dans *La Traviata*, le rôle-titre de *Nabucco* à Philadelphie et Stuttgart, *Il trovatore* et *Rigoletto* à Valence sous la direction de Zubin Mehta, et ses débuts à Covent Garden avec le rôle de Scarpia.



## NICOLE HEASTON

MRS ALICE FORD

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Nicole Heaston étudie la musique à l'Université d'Akron, puis obtient son Master en chant au Conservatoire de Musique de Cincinnati. Elle est lauréate de nombreux premiers prix, dont: une bourse de la Fondation Shoshana, le Prix Robert Weede Corbett, le Concours Oper Guild of Dayton, un Prix Houston Grand Opera's Eleanor McCollum, une bourse pour sa carrière de la Fondation Richard Tucker et un ARIA Award.

Depuis ses débuts au Metropolitan Opera dans le rôle de Zerlina dans *Don Giovanni*, elle y chante régulièrement Ilia dans *Idomeneo* et Pamina dans *Die Zauberflöte* de Mozart. Aux États-Unis, elle a notamment chanté Musetta dans *La bohème* au Fort Worth Opera, au Lyric Opera de Kansas City et au New York City Opera, Nanetta dans *Falstaff* et Susanna dans *Le nozze di Figaro* au Michigan Opera Theatre, Pamina au Washington National Opera et Oscar dans *Un ballo in maschera* avec le San Francisco Opera, le Dallas Opera et le Lyric Opera de Kansas City. Plus récemment, elle était la Princesse dans *La bella dormiente nel bosco* de Respighi au Spoleto Festival lors du Lincoln Center Festival 2005 et Susanna au Glimmerglass Opera Festival, ainsi qu'au Wolf Trap Opera.

En Europe, elle chante Anne Truelove dans *The Rake's Progress* de Stravinsky à Montpellier, Zerlina à la Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, Drusilla dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival d'Aix-en-Provence et aux Vienna Festwochen, *Armide* de Gluck avec Les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski, Sabina dans *Adriano in Siria* à la Fondation Pergolesi de Jesi, la Comtesse Almaviva dans *Le nozze di Figaro* à l'Opéra de Lille, *Adriano in Siria* à Jesi et elle a fait ses débuts au Glyndebourne Festival dans le rôle de Donna Elvira dans *Don Giovanni*. Au printemps 2011, on a pu l'entendre à l'Opéra de Dresde dans *L'incoronazione di Poppea*. Nicole Heaston collabore régulièrement avec le Houston Grand Opera: le rôle-titre de *Roméo et Juliette*, Gilda dans *Rigoletto*, Susanna dans *Le nozze di Figaro*.

Nicole Heaston fait également une importante carrière de concertiste. Elle a récemment fait ses débuts au Carnegie Hall (Weill Recital Hall), et donné des récitals au William Jewel College à Kansas City ainsi qu'à Grenoble, à Little Rock dans l'Arkansas et Jacksonville en Floride.



## ANGELA KERRISON

NANNETTA

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Après obtention de son diplôme à l'UCT College of Music à Cape Town, Angela Kerrison se produit à l'Opéra de Cape Town dans les rôles de Violetta dans *La Traviata* et Leila dans *Les pêcheurs de perles* au Grahamstown Festival en 2004, ainsi que Pamina dans *Die Zauberflöte* en 2007.

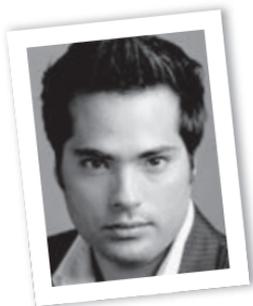
En 2006, avant de venir s'établir en Suisse, elle participe à une tournée de *Princess Magogo* en Afrique du Sud et au Hek Musiektheater à Amsterdam avec la Compagnie Opera Africa, puis dans *uShaka ka Senzagakhona* de Mzilikazi Khumalo au Rivoni Festival de Chicago. De 2006 à 2008, elle rejoint l'Opéra Studio de Zurich et chante dans plusieurs productions: *The Beggars Opera* de Britten et Gay, *La Didone* de Cavalli et *Rigoletto*.

En 2008, elle participe au Young Singers Project du Festival de Salzbourg. En 2009, elle est la doublure de Christina Schaefer dans une production de *Theodora* de Haendel sous la direction d'Ivor Bolton et dans la mise en scène de Christoph Loy. Elle prend part à plusieurs concours: finaliste au Liedwettbewerb à Annsbach en Allemagne en 2008, puis finaliste au 2<sup>e</sup> Concours International de Chant à Strasbourg en 2009.

Angela Kerrison se dédie également à la musique de chambre ainsi qu'aux Lieder et mélodies. Lors des Traunstein Summer Concert Series 2009 en Allemagne, elle chante avec l'Auryn Quartet. En 2010, on a pu l'entendre à Lausanne lors des Rencontres Harmoniques.

Durant la saison 2008-2009, elle est Servilia dans *La clemenza di Tito*, Illia dans *Idomeneo* et Servilia dans *Tito Manlio* de Vivaldi. Ce dernier rôle qui lui a d'ailleurs valu une nomination au Prix du Théâtre allemand Der Faust.

Récemment, Angela Kerrison était finaliste au concours Schlossoper Haldenstein de Choir. Elle a ensuite été invitée à se produire avec le Graubünder Orchester à la Tonhalle de Zürich. En janvier dernier, elle a chanté *Hotel de Pékin* de Willem Jeth en version de concert au Concertgebouw d'Amsterdam.



## ANTONIO FIGUEROA

FENTON

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Originaire de Montréal, Antonio Figueroa est diplômé de l'Université de cette ville, puis membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal pendant trois ans.

Dans ce cadre, il chante les rôles de Quint du *Turn of the Screw* de Britten et Ecclitico dans *Il mondo della luna* de Haydn. On lui confie également les rôles de Gastone dans *La Traviata*, ainsi que Hérisson dans *L'étoile* pour les productions de l'Opéra de Montréal. Il reçoit le soutien financier de la Fondation Jacqueline Desmarais pour jeunes chanteurs d'opéra canadiens, ainsi que du Conseil des Arts du Canada.

L'International Vocal Art Institut l'invite à plusieurs reprises à chanter des rôles tels que Ferrando dans *Così fan tutte*, le comte du *Barbiere di Siviglia* et Gontran dans *Une éducation manquée* de Chabrier. L'été 2006, l'institut lui décerne le Silverman Prize pour son interprétation de Belmonte dans *Die Entführung aus dem Serail*.

Antonio Figueroa fait ses débuts européens dans le rôle de Nadir dans *Les pêcheurs de perles* à l'Opéra d'Avignon en 2007. Il est ensuite invité à incarner Nemorino dans *L'elisir d'amore* au Théâtre de Tours. Plus récemment, il chante Almaviva dans *Il barbiere di Siviglia* au Festival de Chartres et au Festival de Lacoste, Nadir dans *Les pêcheurs de perles* à l'Opéra de Montréal, Lorenzo dans *Fra Diavolo* d'Auber à l'Opéra Comique et à Liège, Ferrando dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Massy, en tournée en France et au Pacific Opera, Flavio dans *Norma* en concert avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, Beppe dans *Pagliacci* à Québec, Tamino dans *Die Zauberflöte* à Ottawa, Laërte dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas à Metz, Tebaldo dans *I Capuleti e i Montecchi* à Tours, ainsi qu'*Il barbiere di Siviglia* à Antibes.

Tout récemment, il s'est produit dans *Die Zauberflöte* à Paris et en tournée dans le monde dans une mise en scène de Peter Brook et dans *Pagliacci* à Ottawa.

En projet: *La belle Hélène* à Toulouse.



## ANN MCMAHON QUINTERO

---

### MRS QUICKLY

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Ann McMahon Quintero obtient son Bachelor en Musique avec les félicitations du Jury à la Northwestern University et participe à de nombreux concours : finaliste aux auditions du Metropolitan Opera National Council en 2002, Prix George London ainsi que celui de la Sullivan Foundation et semi-finaliste du concours Plácido Domingo Operalia à Madrid en 2005. Elle remporte ensuite en 2006 la bourse d'étude de la Fondation Richard Tucker Music, ainsi que le 2<sup>e</sup> Prix au Concours des Voix Internationales de la Fondation Albanese-Puccini.

En concert, elle travaille régulièrement avec le Boston Baroque, notamment en chantant le *Messiah* de Haendel, qu'elle interprète aussi avec le Charlotte Symphony Orchestra, l'Alabama Symphony Orchestra et le National Philharmonic. Citons encore la 9<sup>e</sup> *Symphonie* de Beethoven avec le Columbus Symphony, la *Paukenmesse* de Haydn au Carnegie Hall, *Mass* de Bernstein avec le Virginia Arts Festival, et son premier *Requiem* de Verdi à la Cathédrale Nationale de Washington.

Ces dernières saisons, Ann McMahon Quintero a fait ses débuts dans le rôle de la Haine dans *Armide* de Gluck avec le New Israeli Opera, puis avec la Marquise Malibea dans *Il viaggio a Reims*. Elle chante Baba the Turk dans *The Rake's Progress* avec l'Opéra Angers-Nantes et rejoint La Scala pour la production 1984 de Maazel. Avec l'Opéra National de Washington, elle est Auntie dans *Peter Grimes*, Tisbe dans *La Cenerentola*, la 3<sup>e</sup> dame dans *Die Zauberflöte* et Mrs Quickly dans *Falstaff* au Kennedy Center. Elle se produit aussi à l'Opéra Théâtre de Saint Louis avec Olga Olsen dans *Street Scene* ainsi que dans *Hänsel und Gretel*, chante Isabella dans *L'Italiana in Algeri* au Palm Beach Opera, Gertrude dans *Roméo et Juliette* au Toledo Opera, Glaa dans *Kátya Kabanová*, Teresa dans *La sonnambula*, Cornelia dans *Giulio Cesare* et Leonora dans *La Favorite* au Santa Fe Opera. Durant la saison 2010-2011, on a pu l'entendre au Boston Lyric Opera dans le rôle d'Hippolyta dans *A Midsummer Night's Dream*. Cette saison, elle a notamment fait ses débuts en Azucena dans *Il trovatore* avec l'Opéra Royal de Wallonie.

En projet: le rôle de la vieille dame dans *Candide* au Portland Opera en mai 2012.



## KENDALL GLADEN

MRS MEG PAGE

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Kendall Gladen est diplômée de l'Université de Washington et lauréate de nombreux prix: Prix récompensant sa carrière de la Fondation Monsanto Fund, Prix Gunther & Isle Kern de la Fondation Sarasota Opera, ainsi que les encouragements de la Fondation Sullivan.

Sur scène, elle chante Lily de *Porgy and Bess* avec le Washington National Opera, Mercédès dans *Carmen* et L'abbesse dans *Suor Angelica* de Puccini à l'Opéra de Saint-Louis, la 3<sup>e</sup> dame dans *Die Zauberflöte*, puis Flora Bervoix dans *La Traviata* à Opera North et Baba the Turk dans *The Rake's Progress*. Elle fait ses premiers pas dans *Carmen* de Bizet durant la saison 2006-2007 avec le UC Davis Symphony Orchestra, et reprend ce rôle l'été 2007 au Festival d'Opéra Walnut Creek. La même année, elle chante également la 9<sup>e</sup> *Symphonie* de Beethoven avec le San Francisco Symphony Youth Orchestra.

La saison 2007-2008 la mène au San Francisco Opera en tant que 2<sup>e</sup> dame dans *Die Zauberflöte* puis en tant qu'Elizabeth Keckly dans *Appomattox* de Philip Glass. Elle fait ses débuts au New Orleans Opera avec Maddalena dans *Rigoletto*, au Spoleto Festival à Charleston dans *Amistad*, et se produit au Madison Opera in the Park Concerts.

Elle a récemment chanté la 9<sup>e</sup> *Symphonie* de Beethoven avec le San Francisco Symphony au Carnegie Hall de New-York, fait ses débuts au Los Angeles Opera avec Mercédès dans *Carmen*, et interprété le rôle-titre de *Carmen* sous la direction d'Emmanuel Villaume dans la même production. En été 2009, elle a chanté avec le Boston Symphony Orchestra à Tanglewood, sous la direction de Michael Tilson Thomas.

Durant la saison 2010-2011, Kendall Gladen est retournée au Los Angeles Opera pour chanter Maddalena (*Rigoletto*). Elle a fait ses débuts à la Deutsche Oper de Berlin dans le rôle-titre de *Carmen*. Récemment, on a également pu l'entendre en Giovanna de *Rigoletto* et Mercédès dans *Carmen* au San Francisco Opera.

En projet: le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra de Saint-Louis et Maddalena dans *Rigoletto* au San Francisco Opera.



## RODOLPHE BRIAND

BARDOLFO

À l'Opéra de Lausanne: Blifil dans *Tom Jones* (janvier 2006).

Rodolphe Briand débute sa carrière en tant que comédien-chanteur et directeur d'une compagnie de théâtre. Il participe à divers spectacles au Festival d'Avignon et dans plusieurs théâtres parisiens. Parallèlement, il apparaît dans plusieurs comédies musicales (*Le tour du Monde en 80 jours*, *Cats*, *Les Misérables*, et *Kiss me Kate*) et débute, en 1994, une carrière lyrique. Il travaille alors le chant avec Jean-Pierre Blivet et entre ensuite à l'École d'Art Lyrique et au Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris. En 1997, il est lauréat du Concours International de Marseille.

Il participe ensuite à de nombreuses productions dont: *Die Zauberflöte* de Mozart au Festival de Saint-Céré et à l'Opéra d'Avignon, *Die Fledermaus* au Théâtre des Champs-Élysées, à Rennes et Nancy, *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Nancy et à l'Opéra d'Avignon, *L'enfant et les sortilèges* à l'Opéra National de Lyon. Il chante également le rôle de Falsacappa dans *Les brigands* d'Offenbach, dans la production de Jérôme Deschamps à Bordeaux et à Nancy et le rôle de Sancho dans *L'homme de la Mancha* de Mitch Leigh, à l'Opéra de Liège, à Reims et Avignon. Ces dernières saisons, il chante le Remendado dans *Carmen* à la Scala de Milan sous la direction de Michel Plasson, puis y retourne pour les quatre valets des *Contes d'Hoffmann*. Il est Guillot de Morfontaine dans *Manon* avec le Bayerischer Rundfunkorchester à La Scala de Milan, au Teatro Massimo de Palerme et à l'Opéra de Nantes. Il chante aussi dans *Le nègre des lumières* et *La forza del Destino* (Trabucco) à Avignon, *La Grande-Duchesse* (Fritz) à l'Opéra de Nice, *Tom Jones* à Lausanne, *Tosca* au Grand Théâtre de Genève, *La belle Hélène* (Ménélas) à l'Opéra National du Rhin et à Montpellier et *La vie parisienne* à Liège.

Tout récemment, Rodolphe Briand a chanté *L'homme de la Mancha* au Capitole de Toulouse, *La belle Hélène* à Bordeaux, *La forza del destino* à l'Opéra de Paris et *Les contes d'Hoffmann* à la Scala.

En projet: *La fanciulla del West*, *Das Rheingold*, *L'homme de la Mancha* et *Tosca* à Monte-Carlo, *Orphée aux Enfers* à Bordeaux, le rôle-titre de *Jean-Jacques Rousseau* de Fénelon dans une nouvelle production au Grand Théâtre de Genève et *Benvenuto Cellini* à l'Opéra Comique.



## MARCIN HABELA

---

### PISTOLA

À l'Opéra de Lausanne: le baron Grog dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (décembre 2011).

Né en Pologne, Marcin Habela effectue une formation musicale générale puis poursuit ses études de chant au Conservatoire de Paris et à l'Opéra Studio de Marseille. Suite à l'obtention de plusieurs prix internationaux, il se voit confier plus de 40 rôles couvrant un très vaste répertoire, dont : Ford dans *Falstaff*, le comte dans *Le nozze di Figaro*, Figaro dans *Il barbiere di Siviglia*, Sharpless dans *Madama Butterfly*, le rôle-titre d'*Eugène Oneguine*, sur de grandes scènes européennes telles que le Théâtre du Châtelet, la Salle Pleyel et la Cité de la musique à Paris, La Monnaie à Bruxelles, les Opéras de Lyon, Montpellier, Francfort, Marseille, les Festivals d'Aix-en-Provence et de Radio France, les Chorégies d'Orange, les Maifestspiele à Wiesbaden et le Lato Operowe à Cracovie, etc. Il est artiste en résidence à l'Opéra national de Lyon de 1999 à 2003.

En 2008, Marcin Habela obtient le Grand Prix du public du meilleur interprète au Concours International d'opéra de la chaîne Mezzo, pour son interprétation de Raoul Wallenberg dans la création mondiale de Kingsley et Kunze, *Raoul*. Marcin Habela crée également de nombreuses œuvres de compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle et se produit en concert dans un répertoire allant de Monteverdi à Britten. Il réalise plusieurs enregistrements pour Radio France, TSR, RAI, SBB, EMI et VIRGIN.

Professeur de chant, il est l'invité régulier de nombreuses master classes européennes et enseigne au Conservatoire de Lyon ainsi qu'à la Haute Ecole de Musique de Genève, dont on vient de lui confier la direction du département vocal.

Récemment, Marcin Habela chante Figaro au Théâtre du Châtelet dans *Les leçons de musique* de Jean-François Zygel, Demetrius à l'Opéra de Brême, Sharpless au Festival Musiques au Coeur d'Ève Ruggieri, ainsi que le *Carmina Burana* de Carl Orff à Budapest, sous la direction de Zoltan Peskò. En projet : Joseph dans *L'enfance du Christ* à Bâle, Benoît et Alcindoro dans *La bohème* à Avenches, Onéguine à l'Opéra de Minsk, *Figaro* au Grand Théâtre de Varsovie et des récitals en Suisse, Pologne et Grèce.



## STUART PATTERSON

.....  
DOTTOR CAJUS

À l'Opéra de Lausanne: *Le Nez* de Chostakovitch (novembre 2001), Gherardo dans *Gianni Schicchi* de Puccini et Commissario dans *Il Signor Bruschino* de Rossini (septembre 2004), Don Curzio dans *Le nozze di Figaro* de Mozart (avril 2007), Monostatos dans *Die Zauberflöte* de Mozart (mars 2010), La théière, la reinette et le vieillard dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel (avril 2010), le baron Puck dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (décembre 2011).

C'est en Écosse, où il est né, que Stuart Patterson commence ses études de chant. Il étudie ensuite à Londres, Florence et enfin à Paris. Entre 1992 et 1996, il fait partie de la troupe de l'Opéra de Pise, où il chante dans *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Le nozze di Figaro*, *La Cenerentola*, *L'incoronazione di Poppea*, *Il ritorno d'Ulisse in patria*, *Carmen*, etc. Par la suite, il est invité à se produire à Turin, Rome, Palerme, Genève, Nantes et Angers, Lille, Tourcoing, Bregenz, Berne, Paris (Opéra Comique et Théâtre des Champs-Élysées), dans des rôles tels que Pedrillo dans *Die Entführung aus dem Serail*, Sellem dans *The Rake's Progress*, Vater Mignon dans *Les Diables de Loudun* de Penderecki, Gangster dans *Kiss me Kate*, Flute dans *A Midsummer Night's Dream*, Goro dans *Madama Butterfly*, Doktor Blind dans *Die Fledermaus*, Pâris dans *La belle Hélène*.

Récemment, Stuart Patterson a chanté Der Narr dans *Wozzeck* de Berg à l'Opéra de Marseille, l'Incredibile dans *Andrea Chenier* de Giordano au Grand Théâtre de Genève, Schmidt dans *Werther* de Massenet au Royal Opera House Covent Garden et *Le Nez* de Chostakovitch à Aix-en-Provence et à l'Opéra de Lyon.

En 2004, il aborde le répertoire wagnérien avec *Der fliegende Hollander* (rôle de Steuermann) à l'Opéra de Besançon puis, en 2005, au Palacio de Bellas Artes de Mexico, *Siegfried* (Mime), un rôle qu'il reprend en 2009, 2010 et 2011 à Lübeck, sous la direction de Roman Brogli-Sacher et dans la mise en scène d'Anthony Pilavachi. Cette version du *Ring* est récemment parue en DVD. Stuart Patterson vient de se produire dans *L'étoile* de Chabrier à l'Opéra de Bergen en Norvège, en janvier 2012.

Il est également directeur artistique du Festival Lyrique de Montperreux, qu'il a créé en 2008. Stuart Patterson donnera des master classes au Conservatoire de Lausanne l'année prochaine.

7<sup>e</sup> CONCERT  
D'ABONNEMENT

2 & 3 LUNDI-20H30  
MARDI-20H00  
AVRIL 2012

Johann Sebastian Bach - Ouverture n° 3  
Aaron Copland - Appalachian Spring & Quiet City  
Joseph Haydn - Concerto pour violoncelle et orchestre

SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

Marie-Elisabeth Hecker violoncelle  
Beat Anderwert cor anglais  
Marc-Olivier Broillet trompette  
Orchestre de Chambre de Lausanne  
Christian Zacharias direction

Billetterie  
OCL  
Rue St-Laurent 19  
1003 Lausanne  
(lu-ve 9h-13h)  
021 345 00 25  
WWW.OCL.CH

# ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

---

## Directeur artistique

Christian Zacharias

## Administrateur

Benoît Braescu

## Violons I

Gyula Stuller, 1<sup>er</sup> violon solo  
Julie Lafontaine,  
2<sup>e</sup> solo des premiers violons  
Alexander Grytsayenko,  
Edouard Jaccottet, Stéphanie Joseph,  
Piotr Kajdasz, Janet Loerkens,  
Alexandru Patrascu, Catherine Suter

## Violons II

Oleg Kaskiv  
Gabor Barta, Delia Bugarin,  
Charles Castellon, Harmonie Coca,  
Julien De Grandi, Alexandre Orban

## Altos

Eli Karanfilova, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Pache, 2<sup>e</sup> solo  
Johannes Rose, Janka Szomor-Mekis,  
Karl Wingerter

## Violoncelles

Joël Marosi, 1<sup>er</sup> solo  
Catherine Marie Tunnell, 2<sup>e</sup> solo  
Fanny Balestro, Philippe Schiltknecht,  
Christian Volet

## Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi, 1<sup>er</sup> solo  
Sebastian Schick, 2<sup>e</sup> solo (continuo)  
Daniel Spörri

## Harpe

Anne Bassand

## Guitare

Giuseppe Pistone

## Flûtes

Jean-Luc Sperissen, solo  
Anne Moreau, 2<sup>e</sup> solo  
Maud Feuillet

## Hautbois

Beat Anderwert, solo  
Markus Haerberling, 2<sup>e</sup> solo

## Clarinettes

Davide Bandieri, solo  
Curzio Petraglio, 2<sup>e</sup> solo

## Bassons

Dagmar Eise, solo  
François Dinkel, 2<sup>e</sup> solo

## Cors

Ivan Ortiz Motos, solo  
Andrea Zardini, 2<sup>e</sup> solo  
Antonio Lagares, Carole Schaller

## Trompettes

Marc-Olivier Broillet, solo  
Nicolas Bernard, 2<sup>e</sup> solo  
Morgane Grandjean

## Trombones

Jean-Sébastien Scotton,  
Vincent Harnois, François Bézieau

## Cimbasso

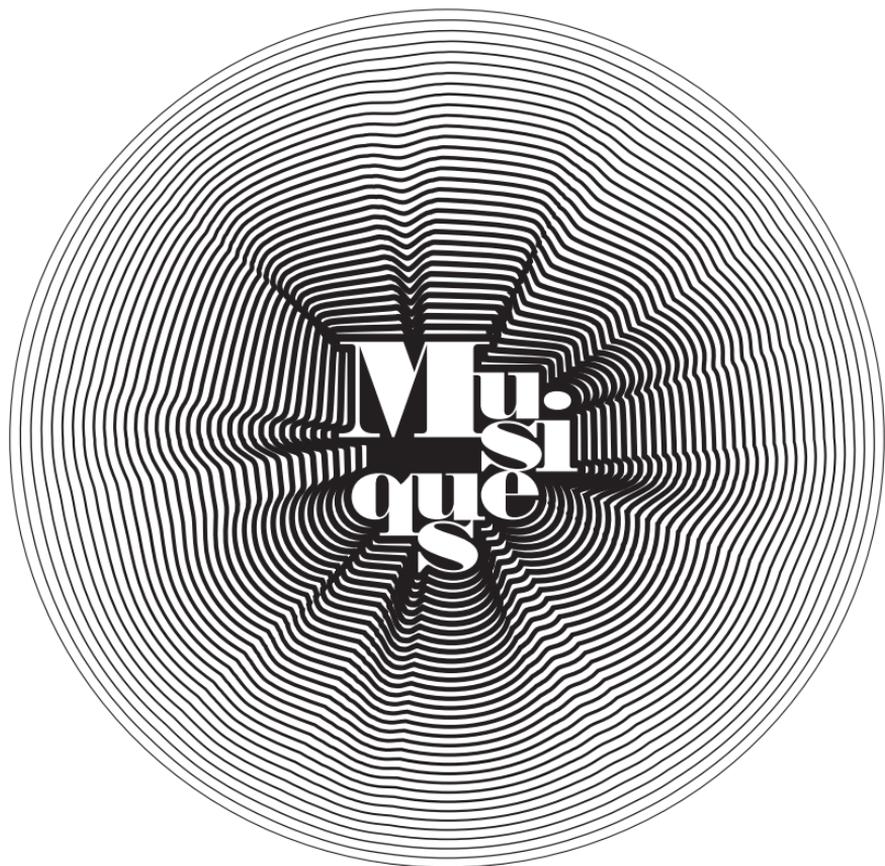
Simon Lamothe

## Timbales

Arnaud Stachnick

## Percussions

Laurent De Ceunick, Romain Kuonen



## **Prenez un grand bol d'airs**

**Sur Espace 2, la musique se fait plurielle. Classique, jazz, ethno, opéra, contemporain, chanson... il y en a pour tous les goûts. Et si c'était l'occasion de pousser plus loin, de changer d'air, d'essayer d'autres styles, de suivre un nouveau rythme ? Prenez votre inspiration, soufflez, vous êtes sur Espace 2. [www.espace2.ch](http://www.espace2.ch)**

RÉÉCOUTEZ *FALSTAFF* SUR ESPACE 2 DANS « À L'OPÉRA », SAMEDI 28 AVRIL À 20H.

# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

---

## Chef de chœur

Véronique Carrot

## Sopranos

Katya Cuozzo  
Joëlle Delley Zhao  
Salomé Horisberger  
Delphine Klockner  
Carole Meyer  
Elise Milliet  
Mathilde Monfray  
Reina Navarro  
Mathilde Opinel  
Ola Waridel

## Ténors

Javier Arreaza  
Christian Baur  
Frédéric Caussy  
Sébastien Eyssette  
Benoît Morand  
Edward Osorio  
Aurélien Reymond  
Pier-Yves Têtu  
Xan White  
Nicolas Wildi

## Altos

Beatriz Dias  
Sandrine Gasser Bahou  
Ulpija Gheorghita  
Anita Jirovska  
Emilie Marty  
Cécile Matthey  
Leslie Moyriat  
Johanna Rittiner  
Sandrine Wyss  
Jing Yuan

## Basses

Albert Alcaraz  
Florent Blaser  
Jorge Carrillo  
Juan Etchepareborda  
Fabio Febo  
Olivier Guérinel  
Sylvain Kuntz  
Jean-Raphaël Lavandier  
Jean-Nicolas Lucien  
Pierre Portenier  
Marcos Zuniga

# FIGURANTS

---

Julien Alembik  
Justine Arm  
Gaëtan Aubry  
Claudio Barros  
Anourag Etchepareborda  
Avinash Etchepareborda

Nathan Guex  
Olivier Guibert  
Robin Jaccard  
Gaël Orhan  
Pascal Schilling  
Florent Schwartz



---

## LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Le Cercle, créé en 1998, est une association constituée d'amateurs d'art lyrique, personnes privées et entreprises qui s'engagent à soutenir les projets et l'essor de l'Opéra de Lausanne, lui exprimant ainsi leur attachement. Grâce aux cotisations de ses membres et à certains dons, il est en mesure d'offrir un soutien financier, de parrainer un spectacle et de s'associer à des projets proposés par l'Opéra.

Tout au long de la saison, le Cercle organise diverses activités liées aux spectacles programmés, favorise les contacts de ses membres avec le monde et la vie de l'Opéra, et leur permet de bénéficier de plusieurs avantages.

À l'aube d'importants travaux de rénovation de l'Opéra de Lausanne, et à une période où les pouvoirs publics, principaux pourvoyeurs de fonds en faveur des institutions culturelles, sont soumis à de fortes pressions les incitant à contenir leurs dépenses, il paraît essentiel que des mécènes et des entreprises soutiennent et accompagnent durablement cette institution lyrique, tout au long de son développement, et en particulier lors de ses saisons hors les murs.

Le Cercle cherche à s'agrandir et à se renforcer ; il appelle à le rejoindre tous ceux qui partagent ses visées. Combien d'amateurs d'art lyrique à Lausanne et dans la région devraient apprendre qu'il existe une façon plaisante et généreuse de manifester leur attachement en souscrivant une adhésion au Cercle, pour apprécier de plus près la vie de l'Opéra !

---

## CONTACT

Cercle de l'Opéra de Lausanne, CP 7543, 1002 Lausanne  
Laureline Henchoz  
Tél. +41 21 310 16 82  
laureline.henchoz@lausanne.ch  
cercle@opera-lausanne.ch



---

## EN DEVENANT MEMBRE DU CERCLE, VOUS BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS:

- une priorité pour la souscription des abonnements et l'achat des billets, une semaine avant l'ouverture des guichets au public
- une invitation à la présentation de la saison par le directeur de l'Opéra, en exclusivité pour les membres du Cercle
- la déduction fiscale des versements
- l'entrée gratuite aux conférences Forum Opéra, sur demande
- la réception gratuite à domicile des programmes d'opéra
- la réception à domicile, deux fois par an du supplément Opéra du quotidien « 24 heures » qui contient les pages du Cercle
- des invitations à des générales, à des répétitions de mise en scène, à la visite des coulisses, sur demande des occasions de rencontrer les artistes des productions, au cours de déjeuners ou d'apéritifs organisés par le Cercle
- possibilité d'assister à des voyages musicaux organisés par l'Opéra de Lausanne
- une flûte de champagne offerte au Bar des Mécènes, à l'entracte de chaque opéra
- un coin vestiaire réservé aux membres du Cercle
- aux entreprises membres du Cercle : deux invitations pour un spectacle de la saison
- il est fait mention des membres du Cercle dans la plaquette de saison, sur le site internet de l'Opéra de Lausanne et dans chaque programme de spectacle

## LE COMITÉ DU CERCLE

---

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier, président  
M. Jürg Binder, trésorier  
M. André Hoffmann  
M. Christophe Piguet

M<sup>me</sup> Françoise Muller  
M<sup>me</sup> Camilla Rochat  
M. Eric Vigié

## MEMBRES DU CERCLE

Lady Elisabeth Amphill et  
M. François Mallon

M<sup>me</sup> et Prof. Edith et Fedor Bachmann

M<sup>me</sup> et M. Marie-Claude et  
Gérard Beaufour

M<sup>me</sup> et D<sup>r</sup> Mireille et Nicolas Bergier

M. Patrice Berthoud

M<sup>me</sup> et M. Jacqueline et Fabio Bettinelli

M<sup>me</sup> et M. Barbara et Stefan Bichsel

M<sup>me</sup> et M. Barbara et Jürg Binder

M<sup>me</sup> Mieke Bloemsma

M<sup>me</sup> Claudie Boggio-Pola et  
M. Etienne Bordet

M. Théo Bouchat

M<sup>me</sup> et M. Caroline et Vincent Bugnard

M<sup>c</sup> Yves Burnand

M<sup>me</sup> et M. Jacqueline et Igino Caiani

M<sup>me</sup> Françoise Champoud

D<sup>r</sup> Matthieu Cikes

M<sup>c</sup> André Corbaz

M<sup>me</sup> et M. Marie-Danièle et  
Jean-Luc de Buman

Lady Grace-Maria de Dudley

M<sup>me</sup> et M. Valérie et

Manuel J. Diogo-Thormann

M<sup>me</sup> et M. Françoise et

Cyrille du Pasquier

M<sup>me</sup> et M. Alix et Patrice Dufaud

M<sup>me</sup> et M. Ariane et Marc Gander

M<sup>me</sup> Marceline Gans

M<sup>me</sup> Sara et M. Stéphane Gard

M<sup>me</sup> et M. Helen et Philippe Gleize

M<sup>me</sup> Anne Goy

M<sup>me</sup> et M. Anne et Philippe Hebeisen

M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer

M<sup>me</sup> et M. Rosalie et André Hoffmann

M<sup>me</sup> Pascale Honegger

M<sup>me</sup> Irma Jolly

M<sup>me</sup> et M. Stefania et  
Stylios Karageorgis

M<sup>me</sup> et M. Loraine et Pierre Krafft

M. Christophe Krebs

M<sup>me</sup> et M. Carmela et Pierre Lagonico

M<sup>me</sup> et M. Arlette et Robert Larrivé

M<sup>me</sup> et M. Yvonne et Claude Latour

M<sup>me</sup> et D<sup>r</sup> Lucrezia et Hans-Jürg Leisinger

M<sup>me</sup> Vijak Mahdavi

M<sup>me</sup> et M. Brigitte et Daniel Manuel

M<sup>me</sup> Nicolette Masson

M<sup>me</sup> et M. Verena et Bernard Metzger

M<sup>me</sup> et M. Nathalie et Roland Morisod

M<sup>me</sup> et M. Françoise et Georges Muller

M<sup>me</sup> et M. Isabelle et Alain Nicod

M<sup>me</sup> Brigitte Nicod

M<sup>me</sup> et M. Marguerite et Raoul Oberson

M<sup>me</sup> Alice Pauli

M<sup>me</sup> et M. Hannah et Jean-Claude Pick

M<sup>me</sup> et M. Elisabeth et Christophe Piguet

M. Christian Polin

M<sup>me</sup> et M. Barbara et Théo Priovolos

M<sup>me</sup> Punni Ravano

M<sup>me</sup> Gioia Rebstein-Mehrlin

M<sup>me</sup> et M. Regina et Yves Réquillart

M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier

M. Paul Robert

M<sup>me</sup> et M. Camilla et

Jean-Philippe Rochat

M<sup>me</sup> et M. Monique et Paul Siegenthaler

M. Patrick Soppelsa

M. Frédéric Staehli

M<sup>me</sup> et M. Gabrielle et

Thomas Steinmann

M<sup>me</sup> et M. Daphné et James Tonner

M<sup>me</sup> et M. Isabelle et Jacques Treyvaud

M<sup>me</sup> Hazeline Van Swaay

M<sup>me</sup> et M. Teresa et Dominique Vananty

M<sup>me</sup> Maia Wentland-Forte



---

## MEMBRES DU CERCLE (SUITE)

### Entreprises

EDITIONS VIE ART CITÉ  
M. Philippe Ecoffey

FORUM OPÉRA  
M<sup>c</sup> Georges Reymond

GONTHIER & SCHNEEBERGER SA  
M. Alessandro Pian

LOMBARD ODIER DARIER  
HENTSCH & CIE  
M. Jean-Baptiste Aveni

SGS SA  
M. Jean-Luc de Buman

CLINIQUE BOIS-CERF  
M. Jean-Marc Zumwald

### Donateur

FONDATION NOTAIRE  
ANDRÉ ROCHAT  
M<sup>c</sup> André Corbaz  
M<sup>c</sup> Daniel Malherbe

# OPÉRA DE LAUSANNE

---

## CONSEIL DE FONDATION

### Président d'honneur

Renato Morandi

### Présidente

Maia Wentland Forte

### Vice-président

Grégoire Junod

Marie-Pierre Walker Thonney  
(secrétaire hors conseil)

### Membres

Nicolas Bergier

Théo Bouchat

Olivier Français

Jean-Jacques Gauer

Francois Gautier

Florence Germond

Bertrand Henzelin

André Hoffmann

Michele Laird

Anne-Catherine Lyon

Fabien Ruf

Brigitte Waridel

---

## PERSONNEL ADMINISTRATIF & ARTISTIQUE

### Directeur

Eric Vigié

### Administratrice

Christine Martin

### Adjointe de direction

Mayouk Bagdasarianz

### Assistante artistique

Marie-Laure Chabloz

### Edition et publicité

Anne Ottiger

### Presse

Elisabeth Demidoff

### Mécènes

Laureline Henchoz

### Jeune public

Isabelle Ravussin

### Accueil et logistique

Fabienne Hermenjat

### Comptabilité

Mauro Fiore, Christine Kalbermatten,  
Ana Roulin

### Chef de chant

Marie-Cécile Bertheau

### Billetterie

Maria Mercurio, Madeleine Durussel

# OPÉRA DE LAUSANNE

## PERSONNEL TECHNIQUE

### Directeur technique

Henri Merzeau

### Adjoint coordination

Daniel Wicht

### Adjoint chef de projet

Guy Braconne

### Régie de production

Gaston Sister

### Régie de plateau

Jean-Philippe Guilois

### Régie des surtitres

Konrad Waldvogel

### Responsable service machinerie

Stefano Perozzo

### Adjoints

Jean-René Leuba, Vincent Böhler

### Responsable cintre

Jérôme Perrin

### Equipe

Dylan Borelli, Aziz Dekhis,

David Ferri, Laurent Guignard,

Antonio Luis Lourenco,

Sébastien Milesi

### Responsable service électrique

Denis Foucart

### Adjoint son et vidéo

Jean-Luc Garnerie

### Régie lumière

Michel Jenzer

### Equipe

Lionel Haubois, Quentin Martinelli,

Shams Martini

### Directeur scénographie et décoration

Jean-Marie Abplanalp

### Responsable menuiserie

Jean-Luc Reichenbach

### Responsable serrurerie

Benjamin Mermet

Equipe Salvatore Di Marco,

Patrick Muller, Alain Schweizer

### Plans

David Baud

### Responsable couture et habillement

Béatrice Dutoit

### Adjointes

Carmen Conte-Cardinaux,

Amélie Reymond

Equipe Léonard Berney,

Karine Dubois, Anne Marbacher,

Julie Raonison, Tiffanie Rothlisberger,

Amandine Rutschmann

### Accessoiristes

Gaëlle Christina, Santiago Martinez

### Responsable coiffures et maquillages

Roberta Damiano

Equipe Liliane Bütikofer,

Marie-Pierre Decollogny,

Stéphanie Depierre, Laetizia Di Milta,

Natacha Emery, Irène Godel,

Séverine Irondelle, Nathalie Monod,

Malika Stähli

### Entretien

Maurice de Groot, Antonio Stefano

### Equipe Théâtre Beaulieu

Bernard Martinelli,

responsable technique

Jacques Mühlestein, chef de plateau

Diane Yeteria, Lucas Borgeaud,

Cédric Jacomet, Johan Rochat,

électriciens

Daniel Jacot, Pascal Lambinet, cintriers

Concept & graphisme  
Less, Vevey  
[www.less-design.com](http://www.less-design.com)

Image couverture  
Plonk & Replonk

Impression  
PCL Presses Centrales SA  
[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)